VOL. XXXII—No 32 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 30 NOVEMBRE 1945 PRIX: CINQ SOUS





# BERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, M... NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

## La droite l'emporte au scrutin d'Autriche

**Le parti de M. Figl aura 86 sièges sur 165. Les communistes sont en dernier lieu.**

Le communisme, qui a occupé une situation de premier plan à la fin de la guerre dans l'ouest de l'Europe, à cause des succès militaires de l'armée rouge et parce que les alliés de l'Ouest avaient fondé sur lui les mouvements de résistance, perd manifestement du terrain. Comme on le prévoyait depuis plusieurs mois, il paie pour les atrocités commises par les troupes soviétiques dans toute la zone qu'elles occupent.

Dans l'est de l'Europe où Moscou entend conserver son emprise, la vraie libération sera plus difficile; les élections récentes dans les pays balkaniques n'étaient que des plébiscites à la mode hitlérienne; il fallait voter pour les coalitions dominées par les communistes afin de pouvoir manger. Mais plus à l'ouest la réaction est sensible. Les élections tenues en Autriche dimanche dernier l'indiquent clairement.

**Divers partis**

Bien qu'une forte partie de la population subisse le joug et les excès des troupes soviétiques, l'ouest du pays est occupé par les autres alliés; d'ailleurs l'histoire et la culture de ce pays catholique, qui fut pendant des siècles un bastion avancé de l'Europe, en font une proie plus difficile pour la nouvelle invasion. Le parti de droite a remporté la majorité absolue à l'élection, avec 51% du vote, et a défait le parti socialiste dont le chef est le chancelier Renner; le parti communiste est arrivé en troisième place et loin derrière les deux autres. Le chef de la droite,

[Suite à la septième page]

### Le parti libéral subit une défaite

**QUEBEC — La majorité obtenue dans l'élection de Beauce par M. Geoges-Octave Poulin, candidat de l'Union Nationale, est de 5,884 voix, selon le rapport détaillé qui a été communiqué en fin de semaine à M. François Drouin, C.R., président général des élections.**

**Le nombre des électeurs qui se sont rendus aux bureaux de scrutin est de 18,038 alors que les listes électorales comprenaient 22,585 noms. M. Poulin a obtenu 11,252 votes; M. Henri Renault, candidat libéral, 5,368; et M. J.-Ernest Grégoire, candidat créditiste, 1,518.**

### *Une ligue de laïcs contre l'indécence aux Etats-Unis*

BOSTON—Une organisation de plus de 150,000 catholiques se forme actuellement dans l'Etat de Massachusetts, pour combattre l'indécence dans la littérature et les spectacles.

Cette organisation a été préparée par Son Exc. Mgr Richard Cushing, archevêque de Boston, qui a décidé de réorganiser la Société du St-Nom en lui donnant de nouveaux buts.

**Le paganisme**

**Dans ses premières directives à ses subordonnés, l'archevêque de Boston a déclaré: "Les temps tragiques dans lesquels nous vivons exigent une organisation forte de laïcs catholiques qui aspirent à vivre selon les idéaux chrétiens les plus élevés. Le paganisme sous plusieurs formes poursuit son oeuvre depuis longtemps."**

**Mission flottante qui se dirige vers le Pérou**



**Le R. P. Jean-Baptiste Langlois**, franciscain, commandera une "mission flottante" qui se rendra jusqu'à New-York sur une barge de débarquement pour invasion. Là, le vaisseau sera embarqué sur un paquebot pour se rendre jusqu'à Belem, Brésil. Puis, les membres de l'équipe essayeront de se rendre jusqu'à leur mission au Pérou, sur leur barge.

### Hitler songeait à recourir à la force dès 1937

**NUREMBERG — Les documents officiels soumis au tribunal international chargé de juger les principaux criminels de guerre nazis, montrent que Hitler avait déclaré à ses conseillers militaires, dès 1937, que l'Allemagne n'avait qu'un moyen de résoudre ses problèmes: la force. En conséquence, il prépara des plans pour l'occupation de la Tchécoslovaquie et l'Autriche.**

**C'est au cours d'une assemblée secrète à la chancellerie, tenue le 10 novembre 1937, que Hitler remit à ses assistants ce qu'il appela "ses dernières volontés et son testament". Ce document renfermait ses plans de conquêtes militaires, basées partout sur une propagande en faveur d'un espace vital. Selon les minutes de la réunion y assistaient: Goëring, von Firtsch, Reader, von Neurath et von Blomberg.**

## Le 20e concile oécuménique serait convoqué le plus tôt possible

**Un consistoire aurait lieu le printemps prochain.**

CITE du VATICAN — On a révélé à la Cité du Vatican, que le 20e concile oecuménique de tous les évêques catholiques romains qui a été prorogé indéfiniment en 1870, après l'invasion de Rome par les hordes de Garibaldi et l'emprisonnement du Pape, serait tout probablement convoqué le plus tôt possible.

On apprenait aussi que le Vatican était à effectuer les préparatifs du prochain consistoire qui se tiendra le printemps prochain. Ce consistoire aura pour but de remplir les 32 sièges vacants au Collège des cardinaux qui doit normalement grouper 70 prélats.

**Récentes erreurs**

**Le R. P. Luigi Filograssi, professeur de théologie dogmatique à l'université Grégorienne, a déclaré que l'Eglise sentait la nécessité de convoquer une nouvelle session du concile oecuménique après une prorogation de trois quarts de siècle afin de "clarifier la position doctrinale en matière d'erreurs récentes se manifestant dans la façon humaine de penser, particulièrement en ce qui concerne les théories philosophiques et politiques émanant de la doctrine du modernisme et de l'immanentéisme.**

Le dernier concile oecuménique a débuté à Rome le 8 décembre 1869. Il s'est attaqué au problème consistant à définir les enseignements de l'Eglise à la lumière des problèmes contemporains.

Le 20 octobre 1870, il fut prorogé indéfiniment. Bien que Sa Sainteté Pie XI eût dans sa première encyclique de 1922 manifesté l'espoir d'en voir de nouveau le rassemblement, son espoir ne s'est pas encore réalisé.

## Les deux langues officielles du Canada survivront

TORONTO — "On a souvent dit que le Commonwealth des Nations britanniques est le meilleur exemple qu'on puisse donner de nations unies. Le Canada, toutefois, ne se peut proclamer puissance internationale, interprète de deux grandes démocraties et apôtre de la paix et de la bonne entente, s'il tolère qu'il n'y ait pas d'unité entre les deux groupes ethniques qui constituent le gros de sa population."

C'est ce qu'a déclaré ici la semaine dernière devant une réunion conjointe des membres du Board of Trade et de la Section des Jeunes de la même association, M. Louis-René Beaudoin, député libéral de Vaudreuil-Soulanges, dans une causerie qu'il a intitulée: "Unité nationale".

**Pas d'assimilation possible**

**Après avoir rappelé que le recensement de 1941 a établi qu'il y a au Canada, parmi d'autres groupes ethniques, 1,267,702 citoyens d'origine irlandaise, 1,403,974 d'origine écossaise, 2,968,402 d'origine anglaise,et 3,483,038 d'origine française, et que, lorsqu'on parle d'unité, il faut absolument tenir compte de l'histoire, des traditions et de l'état d'esprit de ces divers groupes, M. Beaudoin a affirmé que les Canadiens de langue française aussi bien que les Canadiens de langue anglaise sont installés à demeurer au pays; que l'un de ces groupes ne peut songer à absorber l'autre; que, si les principes élémentaires de la constitution avaient toujours été respectés, l'adoption, il y a quelques années, de la monnaie bilingue, des timbres-poste bilingues, etc., n'aurait suscité**

[Suite à la septième page]

QUEBEC — Deux centres de réadaptation des anciens combattants, l'un pour la formation technique et l'autre pour la formation commerciale, viennent d'être créés à Québec, avec la collaboration du ministère fédéral du Travail, du Secrétariat de la province de Québec et du ministère des Affaires des anciens combattants.

### Accord entre MM. Drew et Duplessis

TORONTO — Les gouvernements d'Ontario et de Québec viennent de conclure un accord sur l'aménagement immédiat de l'énergie électrique à des Joachims, sur la rivière Ottawa. C'est la première entreprise de la commission hydro-électrique d'Ontario qui doit dépenser $20,000,000 dans un programme de cinq ans.

Le premier ministre Drew a annoncé cette nouvelle immédiatement après avoir conclu l'accord avec l'hon. M. Duplessis.

## Appel en faveur des missions détruites

CITE VATICANE — Parlant à l'Académie Pontificale Grégorienne, S. Exc. Mgr Leone Giovanni Battista Nigris, archevêque titulaire de Filippo récemment nommé secrétaire général de la Sacrée Congrégation pour la Propagation de la Foi, a brossé un tableau pathétique de la situation des missions catholiques dans les territoires ravagés par la guerre.

S. Exc. Mgr Nigris a traité de l'oeuvre missionnaire et déclaré qu'il "est nécessaire, pour tout le monde chrétien, de contribuer à ce travail dicté par le divin précepte de la charité".

**Pertes**

"Les difficultés ordinaires, dit-il, sont devenues plus prononcées et plus nombreuses du fait de la destruction occasionnée par la guerre. Sept évêques, 188 missionnaires, 113 religieuses et un grand nombre de catéchistes et de fidèles ont perdu la vie. Plusieurs autres ont été blessés au cours des conflits et des bombardements. Les dommages matériels ont atteint des chiffres fantastiques. Dans les Philippines seulement, qui est peut-être la région la plus éprouvée, 47

[Suite à la septième page]

LONDRES — Anthony Eden a préconisé l'abandon du droit de veto que confère la charte des Nations-Unies, à la suite des découvertes relatives à l'énergie atomique.

En prenant part au débat l'ancien secrétaire au Foreign Office a demandé que tous les pays abandonnent leurs "idées actuelles sur la souveraineté".

## Les Canadiens français ont rempli leur mission au Canada

**L'hon. Omer Côté déclare qu'il n'a jamais hésité à intensifier le caractère religieux de notre enseignement. La littérature doit d'abord être l'expression de ce que l'homme porte en lui de noble, de grand et de bon.**

MONTREAL — Conférencier invité de l'Alliance française de Montréal, au Ritz Carlton, la semaine dernière, le secrétaire de la province, l'hon. Omer Côté, dans une causerie intitulée: "Le rôle de la culture d'inspiration catholique et française au Canada", a défini les assises sur lesquelles doivent reposer notre littérature et les autres manifestations de notre vie intellectuelle et montré l'oeuvre de notre enseignement à tous ses degrés, en particulier de notre enseignement supérieur spécialisé. A la lumière de la pensée du philosophe Jacques Maritain, le conférencier a d'abord posé les grands principes philosophiques qui doivent informer la vie intellectuelle chez nous.

**La critique**

"La plus grande menace, dit-il ensuite, qui pèse sur notre vie nationale réside précisément dans cette manie que nous avons de nous critiquer perpétuellement nous-mêmes, dans ce complexe d'infériorité collectif qui minimise nos plus grandes réalisations et freine nos essors les plus légitimes.

**Admiration du produit étranger**

**"Tout ce qui nous vient de l'étranger est bien, est beau, est bon. Mais nous regardons avec un sourire de commisération toutes ou presque toutes les réussites matérielles ou spirituelles des nôtres... Trop de jeunes dans cette province refusent encore de reconnaître que nous avons depuis 15 ou 20 ans, une littérature canadienne d'expression française avec laquelle il faut compter".**

**Religion et enseignement**

L'hon. M. Côté dit qu'on ne peut dissocier le mot culture de ce qui constitue l'âme même d'un

[Suite à la septième page]

BERLIN — Quand Hitler a vu, le printemps dernier, que la défaite de l'Allemagne était inévitable, il a ordonné la destruction complète de toutes les facilités économiques allemandes, y compris les chemins de fer, tous les moyens de transport, les industries, tous les services d'utilité publique.

**DAMASKINOS SE REND AU DESIR DES ALLIES**

ATHENES — L'archevêque Damaskinos a retiré sa démission comme régent de la Grèce après que les ambassadeurs américain et anglais l'eurent instamment prié de ne pas résigner ses fonctions.

On rapporte également que le roi en exil lui avait demandé de reconsidérer son geste.

## Méfiez-vous des agences internationales de nouvelles

**S. Exc. Mgr Desranleau dénonce les torts de ces organismes.**

SHERBROOKE — Dans une causerie prononcée pour clôturer la semaine de la L.O.C., S. Exc. Mgr P.-S. Desranleau, évêque de Sherbrooke, a dit:

"Je répète ce soir ce que j'ai dit aux voyageurs de commerce, le 27 octobre dernier. Par respect de la vérité et pour ne pas vous laisser tromper, défiez-vous des agences de nouvelles internationales. Depuis 15 ans et plus, elles déforment les faits au profit de leurs intérêts. Les agences internationales de nouvelles ont systématiquement trompé les journaux, la radio, les lecteurs et les auditeurs. Les hommes de la politique s'en plaignent publiquement; le pape a déclaré que le monde est victime d'une propagande mensongère.

**Parti pris**

"Le parti pris des agences de nouvelles, dit-il, est évident; leurs mensonges aussi. Chaque agence ne publie que ce qui plaît à ses maîtres, elle le grossit, le transforme; ce qui déplaît, elle le passe sous silence ou le déforme. Un employé qui a travaillé plusieurs années dans une de ces agences internationales déclarait avec preuves à l'appui, qu'une rumeur qui plaît au chef du "clearing" devient une nouvelle fausse de deux colonnes.

**Des nouvelles faussées**

"Les agences internationales faussent également les nouvelles quand il s'agit du communisme, du socialisme ou du capitalisme outrancier. Là, pour les agences de nouvelles, il n'y a que du bon, rien de mauvais. La vérité est tout le contraire".

[Suite à la septième page]

### Montgomery viendra au Canada

AURICH, Allemagne—Le feld-maréchal Montgomery, commandant de la zone d'occupation britannique en Allemagne, visitera le Canada le printemps prochain. Il a lui-même annoncé la nouvelle au cours d'une visite en fin de semaine aux troupes d'occupation canadiennes.

## Le comité du drapeau tient sa première réunion

**Quelques premiers ministres provinciaux émettent des opinions personnelles.**

OTTAWA — Le comité conjoint de la Chambre et du Sénat qui doit choisir un motif de drapeau canadien a tenu mardi une première brève séance. Les membres du comité ont choisi comme présidents conjoints, le major Walter Harris, député libéral de Grey-Bruce, et M. le sénateur Norman Lambert. Ils ont également décidé de former un comité de direction composé de deux présidents, de cinq députés et de deux sénateurs.

Le secrétaire d'Etat, M. Paul Martin, a déclaré que son ministère a déjà reçu six cent douze projets de drapeau qui seront soumis au comté ainsi que toute la correspondance qui s'y rapporte. Le comité a décidé d'entendre comme premier témoin à sa réunion de mardi prochain, le colonel F.-A. Duguid, chef de la section historique du ministère de la Défense nationale, qui est considéré comme spécialiste en art héraldique.

M. Martin a fait observer que le comité ne pourrait sûrement terminer son travail d'ici la fin de la session, mais qu'il pouvait tout de même faire du travail préliminaire utile.

**Premiers ministres**

En marge de la question du drapeau, il est intéressant de noter la réaction des premiers ministres provinciaux actuellement réunis en conférence dans la capitale. De façon générale, les premiers ministres se lavent les mains de cette question et font confiance au gouvernement fédéral pour déterminer le choix de ce que sera notre drapeau national.

Interrogé par des journalistes sur le problème, M. Maurice Duplessis s'est contenté de sourire mystérieusement et n'a rien déclaré.

(suite à la septième page)

### Plessisville compte plusieurs familles nombreuses

QUEBEC—Plessisville occupe une place importante dans la liste de nos villes canadiennes qui renferment plus d'une famille nombreuse. Nous pouvons nous en rendre compte en lisant les quelques chiffres suivants que nous avons puisés dans une récente statistique.

Au premier rang nous remarquons la famille de M. Oméril Tardif avec ses 25 enfants. Vient ensuite celle de M. Joseph Bernard, 23 enfants; M. Pierre Vigneault, 22 enfants; M. Joseph Gagnon, 20 enfants. On remarque encore dans la liste des familles nombreuses de cette ville, une de 19 enfants, une de 18, deux de 17, cinq de 16, sept de 15, onze de 14, treize de 13, seize de 12, vingt-cinq de 11 et quarante-et-une de 10.

### 12 millions de personnes succomberont à la misère

TORONTO—Le lieut-col. T.-F. Flahiff, revenu, la semaine dernière, d'un séjour en Allemagne, a déclaré que plus de douze millions de personnes allaient mourir de faim et de misère, en Europe, cet hiver. Le lieut-col. Flahiff est assistant-directeur général de la reconversion industrielle, au ministère fédéral de la Reconstruction.

**Réunion des délégués canadiens-français du Congrès de l'Union des Coopératives au Collège de St-Boniface**



(Photo Albert Mousseau, St-Boniface, Man.)

L'Union coopérative du Canada a tenu cette semaine dans la ville de Winnipeg son congrès annuel. La population canadienne-française était bien représentée à ces assises. Mercredi après-midi eut lieu au Collège de St-Boniface une réunion des délégués de l'Ontario, du Québec, du Nouveau-Brunswick et de l'Ile-du-Prince-Edouard. On remarque sur cette photo **MM. Blanchard et Leger**, du Nouveau-Brunswick, **M. l'abbé Adélard Couture**, directeur des mouvements coopératifs au Manitoba,**M. Gérard Fillion**, secrétaire de l'U.C.C., de Montréal, **M. l'abbé J. McNeil**, de Charlottetown, I.P.E., **M. l'abbé M. Coady, D. Ph.**, d'Antigonish, **N.E., S. Exc. Mgr Georges Cabana**, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, **M. Roméo Martin** de la "Fédérée", de Québec, le **R. P. L. Mailhot, S.J.**, recteur du Collège de St-Boniface, et (debout) **M. François Jobin**, assistant secrétaire du Conseil supérieur de la Coopération, de Québec. Un rapport détaillé du congrès paraîtra dans le prochain numéro.

## Un groupe de missionnaires se dirigent vers le Pérou

**Ils feront la plus grande partie du voyage sur une barge de débarquement.**

MONTREAL — Une mission flottante pour les eaux d'amont de l'Amazone est partie de Montréal la semaine dernière sous le commandement du R. P. Jean-Baptiste Langlois, O.F.M., pour New-York, où des dispositions seront prises pour se transporter à Balem, au Brésil, et puis au Pérou.

La mission—barge de débarquement pour une invasion,—naviguera sur le St-Laurent jusqu'à Sorel, Qué., et avancera en passant par le Richelieu, le lac Champlain sur la rivière Hudson jusqu'à New-York. Le vaisseau de 55 pieds, mu par deux engins à gazoline, sera monté sur un paquebot à New-York et le groupe de huit missionnaires voyagera jusqu'à Belem sur le paquebot.

**Du Brésil**

Rendus au Brésil, les missionnaires essaieront probablement de faire remonter à leur mission flottante le cours de l'Amazone jusque dans les lieux solitaires du Pérou. Le terme du voyage est Iquihos, au Pérou, où l'Ordre des Franciscains a établi une mission.

L'Ordre des Franciscains a élaboré de vastes plans et le navire sera équipé de toutes les provisions nécessaires pour les missionnaires au cours de leur voyage. Ils exerceront leur ministère sur un territoire équivalent à celui de Terre-Neuve.

### Une autre sortie de M. Church

TORONTO—M. T.-L. Church, député progressiste-conservateur de Toronto-Broadview, a déclaré, dans une lettre publiée ici que "les gens du Québec, presque sans exception, veulent supprimer le drapeau et tout ce qu'il représente".

# Séance du Cercle Molière

**L'Homme blanc**

Pièce en un acte et quatre tableaux, traduction et adaptation de Fernand Sarran.

L'histoire de cet indigent qui est recueilli par d'humbles artisans touchera par plus d'un côté, mais peut-être surtout par le sentiment de profonde humanité que l'on trouve fréquemment chez les gens du peuple. La pièce entière sera accompagnée de musique. Une musique choisie avec soin et qui contribuera à communiquer au spectateur toute la poésie de cet ouvrage.

Quelques interprètes de "l'Homme blanc" ont déjà été nommés. Ce sont: MM. Jacques Senez et Henri Bergeron, Mme E. Houde et Mlle Pauline Simon. Les petites Yvonne Boux et Jacquelline Rocan figureront comme enfants de la fermière. Mentionnons de plus: M. L. Rémillard, bien connu du public. Après avoir si magnifiquement personnifié l'empereur d'Autriche, lors de la Revue des Pères Oblats en juin dernier, il jouera cette fois le rôle d'un baron, avec le même succès, nous n'en doutons pas.

M. Auguste Calvez, dont on se rappelle la composition réussie du Léon Miche de "Gai, marions-nous" ici, joue le valet. Tel que nous connaissons M. Calvez, nous pouvons dire dès maintenant que son rôle aura du caractère.

**Le Prétexte**

Pièce en deux actes de Daniel Riche.

Le divorce et les ennuis qu'il entraîne est décrit avec force bien qu'ironiquement dans cette comédie. Nous assistons à la querelle des époux sur la possession de leur enfant ou la manière de lui procurer le bonheur. L'auteur y fait habilement surgir des épisodes fort cocasses qui nous distraient agréablement de la situation douloureuse où se trouve "la petite" par suite de leur séparation.

* * *

On promet à chaque spectateur une audition parfaite du dialogue de la pièce par l'installation d'un microphone dans la salle de l'Auditorium, pour les représentations des 5 et 6 décembre.

Les billets sont en vente au local du Cercle Molière, 200, avenue Provencher, tous les jours, de 5 à 8 heures du soir. Le samedi 1er décembre, au même endroit, de 2 à 8 heures p.m. Tél.: 202 429.

Mercredi et jeudi, les 5 et 6 décembre, jours des représentations, au guichet de l'Auditorium, rue York, de 6 h. à 8 h. 30 p.m.



Mlle R. Marchand
(Mme de Fierens)

La renommée de Mlle Marchand est un fait accompli. Elle a cueilli ses lauriers au mois de mai dernier alors qu'elle joua de si grande manière la baronne de "Gai, marions-nous!" L'admiration de tous lui est acquise.

Le "Molière" a le plaisir de la mettre de nouveau en vedette dans le rôle de la femme divorcée de M. de Ternoy. Mme de Fierens est fantasque et égoïste. Elle a décidé de marier sa fille selon ses goûts. Un accident banal lui décerne "un sauveteur". C'est lui qui sera son gendre... par reconnaissance. Hélas! la situation se complique et l'occasion de rire ne manque pas.



Mlle C. LeGoff
(Jeanne de Ternoy)

Avec sa grâce et sa fraîcheur accoutumées, Mlle LeGoff remplira cette fois les rôles de la jeune fille puis de la jeune femme.

Jeanne est partagée entre son père et sa mère. Elle les aime tous les deux, mais ne peut arriver à faire plaisir à chacun, tant leurs désirs et leurs exigences sont contraires. Cet état de choses cause des embarras pénibles à la pauvre Jeanne qui lutte toute seule dans l'espoir de concilier les uns et les autres.

Les autres acteurs du "Prétexte" sont: Mme Hélène Griveau, la sympathique Madame Galupin de plaisante mémoire, M. E. Ragot, également demeuré un des favoris de notre scène depuis Galupin, M. Charland Prud'homme, qui campa un amiral Baxwell si parfaitement britannique, avec une prestance, un flegme et un humour tels qu'il en fit sensation. Puis vient M. Senez, dont on ne peut dire que du bien, et Mlle Huguette LaFlèche qui débute dans le rôle de la petite soubrette, accorte et délurée.

Au Cercle Ouvrier

## A Bas les Quilles!

### Ligue de Dix Quilles

Division "A"
Fin de la première série

| | | |
|---|---|---|
| North Star Oil | 22 | 11 |
| Cusson Lumber | 20 | 13 |
| Martin Paper | 20 | 13 |
| St-Bon. Hardware | 18 | 15 |
| Marion & Cie | 17 | 16 |
| Toupin Lumber | 16 | 17 |
| Couture Motors | 15 | 18 |
| Marion Brick | 15 | 18 |
| Star Storage | 15 | 18 |
| St-Jean-Baptiste | 14 | 19 |
| Cercle Ouvrier | 13 | 20 |
| Pharmacie Préfontaine | 13 | 20 |

HAUTS SCORES
P. Laflamme 576, P. Couture 575 (200-217), J. Holliday 554 (204), E. Lambert 547 (211), Ad. Mousseau 546 (201), F. Warman 540 (217), W. Cadoeth 525.

HAUTE PARTIE d'EQUIPE
Cusson Lumber 852.

HAUTES TROIS PARTIES d'EQUIPE
Cercle Ouvrier 2,458.

Division "B"
Fin de la première série

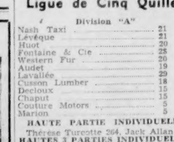
| | | |
|---|---|---|
| Club Beige | 24 | 9 |
| Asselin Bros. | 22 | 11 |
| Kiewel Brewery | 22 | 11 |
| Bibeau-Huot | 21 | 12 |
| Tourist Hotel | 17 | 14 |
| Can. de Naissance | 17 | 16 |
| Dufault Sheet Metal | 15 | 18 |
| D'Eschambault | 14 | 19 |
| St-Boniface Creamery | 14 | 19 |
| Brabant Bros | 13 | 20 |
| Pepsi-Cola | 13 | 20 |
| Chev. de Colomb | 7 | 26 |

HAUTS SCORES
J. Collins 589 (245), J. Anderson 579, [illegible]brecht 558 (208-219), M. Lévêque 556 (221-200), J. Wynant 560 (200), M. Huy- (203), E. Barker 546, O. Van Walleghem 546, J. Bonk 543, L. Baker 541 (201), J. Asselin 526.

HAUTE PARTIE d'EQUIPE
Dufault Sheet Metal 988.

HAUTES TROIS PARTIES d'EQUIPE
Dufault Sheet Metal 2,791.

### Ligue de Cinq Quilles



Division "A"

| | | |
|---|---|---|
| Nash Taxi | 21 | 12 |
| Lévêque | 21 | 12 |
| Huot | 20 | 13 |
| Fontaine & Cie | 28 | 13 |
| Western Fur | 20 | 13 |
| Audet | 19 | 14 |
| Lavallée | 29 | 14 |
| Cusson Lumber | 18 | 15 |
| Decloux | 15 | 18 |
| Chaput | 15 | 28 |
| Couture Motors | 5 | 28 |
| Marion | 5 | 28 |

HAUTE PARTIE INDIVIDUELLE
Thérèse Turcotte 264, Jack Allan 322.

HAUTES 3 PARTIES INDIVIDUELLES
T. Turcotte 174-264-215 (653), J. Allan 322-199-237 (768).

HAUTE PARTIE d'EQUIPE
Cusson Lumber (1197).

HAUTES 3 PARTIES d'EQUIPE
Huot 1067-1027-943 (3037).

Division "B"

| | | |
|---|---|---|
| Muller | 25 | 8 |
| St-Bon. Creamery II | 20 | 13 |
| Le Cercle Ouvrier | 20 | 13 |
| Martin Paper | 19 | 14 |
| St-Bon. Creamerf I | 18 | 15 |
| Laflamme | 16 | 17 |
| Midgets | 16 | 17 |
| Deleeuw | 15 | 18 |
| Ritz | 14 | 19 |
| Thompson & Pope | 13 | 20 |
| Lions | 12 | 21 |
| Dufault | 10 | 23 |

HAUTE PARTIE INDIVIDUELLE
Aline Roy 242, Gabie Laflamme 319.

HAUTES 3 PARTIES INDIVIDUELLES
A. Roy 242-208-138 (588), B. Armson 261-288-245 (784).

HAUTE PARTIE d'EQUIPE
St-Bon. Creamery I (1131).

HAUTES 3 PARTIES d'EQUIPE
St-Bon. Creamery I. 845-1131-875 (2,851).

## Vétérans de retour au Canada

Le sergent T.-F. Tétreault, 347, rue Carlton, Winnipeg.
Le caporal-suppléant N.-M. Savoie, Brandon.
Le caporal W.-R.-A. Chartrand.
Le sergent H. Becotte, Fort-William, Ont.
Le canonnier E.-P. Chaput, St-Adolphe.
Le soldat M. Berriault, St-Adolphe.
Le sapeur G. Vincent, Ste-Anne.
Le soldat Y. Deshaies, Fir Mountain, Sask.







# Décès

**Mme S. JOLICOEUR**

Le jeudi 15 novembre, à l'hôpital de St-Boniface, Mme Stanislas Jolicoeur, née Angèle Fiola, rendait son âme à Dieu, à l'âge de 69 ans, moins 6 jours. Tous ses enfants s'étaient rendus à son chevet et son fils, M. l'abbé J. Jolicoeur, l'assista jusqu'au dernier moment de son agonie.

Native de St-Ulric, comté de Matane, P.Q., elle arrivait à 12 ans au Manitoba avec ses parents, M. et Mme Elzéar Fiola, qui se fixèrent d'abord à Fannystelle, puis définitivement à Ste-Anne des Chênes. C'est dans l'église de cette paroisse qu'elle épousa, le 10 février 1896, M. Stanislas Jolicoeur, paroissien de La Broquerie, veuf de Joséphine Desautels, et père de 3 enfants: un petit garçon de 6 ans et des jumelles de 3 ans.

Robustes de santé et forts de toutes les vertus de nos anciens pionniers, les nouveaux époux s'établirent sur leur petite ferme de La Broquerie, la défrichèrent et la firent produire.

Epuisée par le travail et minée par la maladie, Mme Jolicoeur avait quitté la ferme en 1940, après la mort de son époux, pour aller résider à St-Boniface où elle pourrait profiter plus facilement des secours de l'église et du médecin. C'est de sa résidence, à 331, rue Notre-Dame, qu'elle partit pour l'hôpital, le lundi 12 novembre et où elle mourut le jeudi 15.

Elle laisse dans le deuil ses enfants: Jean-Baptiste, de St-Boniface, Dina (Mme Joseph Emond), de La Broquerie, Julie (Sr M. de la Trinité) chanoinesse de Lebret, Sask., ses trois enfants adoptifs, nés du premier mariage de son époux, et 9 de ses propres enfants: Eugène, Stanislas et Emile, de Ste-Anne, Adélard et Camille, de La Broquerie, Joséphine (Mme A. Lacroix), Elzéar et Anna, de St-Boniface, et Joseph, prêtre, curé de Vassar, Man. Elle laisse aussi 49 petits-enfants. Survivent encore à la défunte cinq soeurs: Adèle, de La Broquerie, Léontine (Mme A. Parent), de Californie, Ernestine (Mme O. Filion), de Ste-Anne des Chênes), Amanda (Mme Théodore Gauthier) et Maria (Mme Théophile Dorney, de Ste-Geneviève; deux frères, Ferdinand, de Ste-Geneviève, et Elzéar, de Giroux.

Les funérailles eurent lieu à La Broquerie, le samedi 17 novembre. M. le curé T.-J. Jolicoeur, fils de la défunte, officiait, et était assisté de M. l'abbé L. Roy, comme diacre, et de M. l'abbé Beaulieu, comme sous-diacre. La levée du corps fut faite par M. le curé L. Roy.

S. Exc. Mgr Arthur Béliveau, archevêque, et S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque-coadjuteur, étaient présents au choeur, ainsi que le R.P. L. Mailhot, S.J., recteur du Collège de St-Boniface.

Le deuil fut conduit par M. J.-Baptiste Jolicoeur, et les fleurs étaient portées par Gérard Lacroix.

Les porteurs étaient: MM. Ferdinand Fiola, Elzéar Fiola, Théodore Gauthier, J. Dorney, L. Lacroix, Zénon Lebrun.

Parmi la foule nombreuse de parents et d'amis qui assistaient au service on remarquait la Rév. Sr Marie de la Trinité et la Rév. Sr Joseph des Lys.

---

Les Indes orientales néerlandaises possèdent d'immenses richesses en minerai et en pétrole. D'immenses dépôts de minerai de fer de haute teneur restent encore inexploités.

Les industries les plus importantes de Hollande sont la construction maritime, la machinerie, les textiles et les produits chimiques.

# Mariages

**MANDZIUK—LAVOIE**

Le mariage de Mlle Thérèse Lavoie, fille de M. et Mme Alfred Lavoie, avec le soldat Olivier Mandziuk, fils de M. et Mme Charles Mandziuk, de Dauphin, fut célébré le lundi matin 26 novembre, à 10 h. 30, à la cathédrale.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé E. Lavoie, curé.

Les témoins furent M. Alfred Lavoie, père de la mariée, et M. W. Mandziuk, oncle du marié.

Mlle Lavoie portait une longue robe blanche en satin, garnie de tulle et d'organdi, avec jupe ample, manches longues et traîne. Une coiffure "sweetheart" retenait son voile. Elle avait un bouquet de roses American Beauty et de pompons blancs.

Mlle Gabrielle Ritchot était fille d'honneur. Elle était revêtue d'une robe en sheer bleu, avec manches longues. Elle avait un voile court et tenait un bouquet de roses roses.

M. Mervyn Pipher agissait comme garçon d'honneur.

Mme S. Bourbonnière joua à l'orgue durant la messe nuptiale.

Une réception eut lieu ensuite à la résidence des parents de la mariée, 506, rue St-Jean-Baptiste.

* * *

**ASSELIN—LAURENCE**

Le lundi matin 26 novembre, à 9 h. 30, en la cathédrale de St-Boniface fut célébré le mariage de Mlle Jeannette Asselin, fille de M. et Mme Joseph Asselin, avec M. Léonard Laurence, fils de Mme Mary Laurence, de Toronto, et de feu M. Laurence.

M. l'abbé L. Turcot bénit le mariage.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe blanche en tulle et dentelle, avec traîne. Son voile était retenu par une calotte avec froncis. Elle tenait un bouquet de roses thé.

Mlle Antoinette Asselin, soeur de la mariée, était fille d'honneur. Sa toilette consistait en une robe bleu pâle. Son bouquet était composé de roses American Beauty.

Le garçon d'honneur était le marin Norman Sales.

Pendant la messe, Mlle Cécile LeNabat chanta quelques cantiques appropriés. Elle était accompagnée à l'orgue par Mme S. Bourbonnière.

Une réception eut lieu à la résidence des parents de la mariée, 160, rue Masson.

Les nouveaux époux sont partis en voyage à Toronto, Ont., où ils résideront.

* * *

**PIEDALUE—MARTEL**

En la cathédrale de St-Boniface, le jeudi 29 novembre, à 9 h. 30, fut célébré le mariage de Mlle Cécile Martel, fille de Mme Marie Martel et de feu M. Raoul Martel, avec M. Henri Piédalue, fils de M. Euclide Piédalue et de feu Mme Piédalue.

M. l'abbé E. Lavoie, curé, officia.

M. Euclide Piédalue servait de témoin à son fils, tandis que M. Germain Martel accompagnait sa soeur, qui était revêtue d'une longue robe de satin blanc, avec manches longues et encolure "sweetheart".

Mlle Helen Miller et M. Gérard Ste-Marie étaient fille et garçon d'honneur.

Pendant la cérémonie religieuse M. Emile Savoie chanta quelques cantiques appropriés. Il était accompagné à l'orgue par M. Maurice Prud'homme.

La réception eut lieu à la résidence de M. Euclide Piédalue, 266, boulevard Dollard.

* * *

**BRUYERE—LALIBERTE**

Le mariage de Mlle Simonne Laliberté, de St-Vital, avec M. Charles Bruyère, fut célébré le 15 novembre. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R.P. Zéphirin, franciscain.

Une réception eut lieu chez l'oncle et la tante de la mariée, M. et Mme Frank Savoie, 177, rue Masson, où les parents et amis vinrent offrir leurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

M. et Mme Charles Bruyère résideront à 100, avenue Moore, St-Vital.

# RADIO FRANÇAISE

**Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 1er au 7 décembre**

**CBK, Watrous, Sask.**
(540 kics)

SAMEDI 1er DEC.
10.30—Le Questionnaire de la Jeunesse.
12.15—Radio-journal.
5.30—La Bonne Chanson.
11.30—Céleste et Valentin.

DIMANCHE 2 DEC.
10.30—Semences et Floraisons.
11.00—Forum.

LUNDI 3 DEC.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son peché.
6.40—Nouvelles.

MARDI 4 DEC.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Chanson Française.
4.45—Un Homme et son peché.
6.40—Nouvelles.

MERCREDI 5 DEC.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son peché.
6.40—Nouvelles.

JEUDI 6 DEC.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Chanson Française.
4.45—Un Homme et son peché.
6.40—Nouvelles.

VENDREDI 7 DEC.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son peché.
6.40—Nouvelles.

**CBFY, Verchères, P.Q.**
(Ondes courtes)

SAMEDI 1er DEC.
11.00—Airs d'operettes.
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Reveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Les Alouettes Eveready.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Programme musical.
1.00—Opéra.
4.00—Intermède.
4.02—Orchestre.
4.30—Programme musical.
5.00—La Survivance Française.
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie.
5.30—Chansonnettes.
5.45—Musique.
6.00—Questionnaire.
6.30—Sports Extra.
6.45—L'Heure Dominicale.
7.00—Céleste et Valentin.
7.30—Ma Chanson.
8.00—Radio-journal.
8.05—Hockey.
9.30—Concert d'orgue.
10.00—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.

DIMANCHE 2 DEC.
11.00—Airs d'opéra.
11.30—Récital de violon.
11.45—Causerie.
11.59—Signal-horaire
12.00—Causerie
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Théâtre.
1.30—Préparons l'avenir
2.00—Music Hall.
2.30—Chansonnettes.
3.00—Musique de jazz.
3.30—Radio-Collège.
4.00—Récital de piano.
4.30—L'Heure Dominicale.
5.00—Programme musical.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie.
5.45—Radio-Collège.
6.00—Le mot s'il vous plait.
6.30—Serenade
7.00—Les voix du Pays.
7.30—La petite revue.
8.00—Histoires de Chez Nous.
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal.
9.15—Actualités universitaires.
9.30—Concert.
10.00—Airs d'opéras.
10.15—Musique de danse
10.28—Radio-journal.
10.30—Orchestre de danse.

LUNDI 3 DEC.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles de la B.B.C.
11.35—Le Reveil Rural.
11.59—Signal-horaire
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Rythmes nouveaux
1.15—Intermède.
1.30—Lettre à la Canadienne.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Le Music Hall.
2.30—Les chefs-d'oeuvre de la musique
3.15—La Vie des Quatre.
3.30—Radio-College.
3.45—Conférence.
4.00—Aventures scientifiques.
4.30—Les cotes de la bourse.
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'intrépide.
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Souper musical.
6.00—Un Homme et son Peche.
6.15—"Métropole".
6.30—Soirée Canadienne
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Orchestre et chant
7.30—Rondo Rondelay
8.00—Kathleen Parlow, violoniste.
8.30—Variétés.
9.00—Radio-journal.
9.15—Conférence.
9.30—Orchestre
10.00—Musique de danse
10.10—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.

MARDI 4 DEC.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Reveil Rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Invitation à la valse.
1.15—Intermède.
1.30—Courrier.
2.00—Les amis de l'Art.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Conférence.
3.45—Radio-College.
4.15—La Cité des plantes.
4.30—Les cotes de la bourse.
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'intrépide.
5.15—Radio-journal.
5.25—Chronique sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Au coin du feu.
6.00—Un Homme et son Peche.
6.15—Métropole.
6.30—De bonne humeur.
7.00—Les secrets du Dr Morhanges.
7.30—La Mine d'Or.
8.00—Orchestre Symphonique.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Classiques de la musique.
10.00—Musique.
10.10—Musique légère.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.

MERCREDI 5 DEC.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Reveil Rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Le Moulin de la chanson.
1.15—Intermède.
1.30—Lettre à la Canadienne.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Pélerinage.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.15—La Vie des Quatre.
3.30—Radio-College
3.45—Les fées de la nature.
4.00—Esquisse américaine.
4.15—Programme musical.
4.30—Les cotes de la bourse.
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'intrépide.
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Souper musical.
6.00—Un Homme et son Peche.
6.15—"Métropole".
6.30—Chant.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Ceux qu'on aime.
7.30—Ma chanson.
8.00—Radio-Carabins.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Chefs-d'oeuvre.
10.00—Musique
10.10—Musique de jazz.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.
10.35—Orchestre.

JEUDI 6 DEC.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Reveil Rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Extraits d'opéras.
1.15—Intermède.
1.30—Lettre à la Canadienne.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music-hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-College.
4.00—Débats.
4.30—Les cotes de la bourse.
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'intrépide.
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Au coin du feu.
6.00—Un Homme et son Peche.
6.15—Métropole.
6.30—Le théatre de chez-nous.
7.00—Les Talents de chez-nous.
7.30—Taxi 13.
8.00—Radio-Théâtre.
9.00—Radio-journal.
9.15—L'école des Parents.
9.45—Les artistes de Québec.
10.00—Musique de jazz.
10.10—Airs d'operettes.
10.28—Nouvelles.
10.30—L'Histoire de la musique.

VENDREDI 7 DEC.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Le Moulin de la Chanson.
1.15—Intermède.
1.30—Lettre à la Canadienne.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Le music-hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.00—Causerie pour les malades.
3.15—La Vie des Quatre.
3.30—Causerie.
4.30—Les cotes de la bourse.
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—La Ligue antituberculeuse.
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique légère.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—Métropole.
6.30—Soirée canadienne
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Concert.
8.00—Studio G7.
8.30—L'Heure de la Valse.
9.00—Radio-journal.
9.15—Chronique littéraire.
9.30—Récital.
10.00—Musique de jazz.
10.15—Musique de l'Amérique du Sud.
10.28—Nouvelles.
10.30—Intermède.
10.35—Orchestre.

## Un aumônier catholique devient commodore de la marine

WASHINGTON—Pour la première fois dans l'histoire américaine, un aumônier en service actif vient d'être nommé commodore. Il s'agit d'un prêtre catholique, M. l'abbé Robert-J. White, doyen de la Faculté de droit de l'Université catholique de Washington. Il a prêté le serment d'office ces jours derniers, en présence du vice-amiral W.-N. Thomas, chef des aumôniers de la marine.

Le commodore White fut le seul officier de réserve du Corps d'aumôniers à prendre du service à titre d'aumônier dans la marine. Il était avec la 8e flotte américaine en Afrique, en Sicile, en Sardaigne, en Corse, dans le sud le la France et en Italie, et fut décoré de la Bronze Star Medal par l'amiral H.-K. Hewitt, son commandant, pour action méritoire durant la période d'offensives répétées dans la zone centrale de la Méditerranée, du 9 novembre 1943 au 25 décembre 1945.

## Nouvel hebdomadaire du parti paysan polonais

LONDRES — Le vice-premier polonais, Stanislaw Mikolajczyk, est le rédacteur du nouvel hebdomadaire **Zielony Sztandar** (Le drapeau vert), organe officiel du parti Paysan polonais. Le premier numéro, paru le 14 octobre, présentait un article écrit par le chef paysan Witos, le "Roi sans couronne des paysans polonais", qui est mort depuis. A Varsovie les cercles politiques regardent comme très significatif que l'article de Witos ait évité de mentionner le gouvernement polonais actuel ou les décisions de Yalta. Cependant, le premier article de Mikolajczyk acceptait les décisions de Yalta et recommandait l'alliance à l'Union soviétique. Les cercles catholiques se montrent étonnés de ce qu'il ne soit pas fait mention, dans Le drapeau vert, de la question religieuse en Pologne, ni de l'Eglise catholique.

Il y a quelque temps on avait appris que Mikolajczyk avait obtenu la permission de publier un quotidien mais qu'il ne pouvait réussir à trouver une imprimerie, ni le papier nécessaire. Il semble qu'il ait surmonté ces difficultés, du moins en partie, puisqu'il peut publier un hebdomadaire. Stanislaw Mikolajczyk et son collègue au gouvernement, Wladislaw Kiernik, ont été fréquemment attaqués comme chefs du parti paysan polonais par les communistes et par le parti "paysan" rival qui est dirigé par Stanislaw Banczyk et Wladislaw Kowalski et est regardé par plusieurs comme une organisation fantoche menée par les communistes.

---

Albert Einstein, le distingué physicien et philosophe germano-suisse, est né de parents juifs à Ulm, Weirttemberg, le 14 mars 1879.

---

— Et bien, ça ne va pas?
— Non.. Je reviens du Niagara, et j'ai attrapé la cataracte.



# WINNIPEG

## Fédération des femmes canadiennes-françaises

Samedi dernier, le 24 novembre, à la résidence de Mme Etsell, notre présidente, nous rencontrions des figures amies rayonnantes de joie de se revoir si nombreuses au Thé annuel de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises. L'atmosphère si hospitalière où nous nous trouvions, et le dévouement de Mmes DeGagné et Gordon, organisatrices, dont la réputation n'est plus à faire, ainsi que le talent artistique de Mmes Aubin, Pelletier, Perret, Denning et Régnier qui se sont occupées du goûter, les dames et demoiselles qui si généreusement nous ont prêté leur concours et toutes celles qui sont venues nous encourager, aidèrent à faire de ce thé un si beau succès. Nous disons à toutes un grand merci et souhaitons que toujours nous puissions continuer l'oeuvre de la Fédération.

Les personnes suivantes se partagèrent les honneurs du thé: Mmes Sullivan, Z. Brabant, P. L'Heureux, Walsh, Mulvena Dampsey, J.-C. Lavoie, Gillis, Barrellie, Séguin, A. LaRivière, Jean Senez, Roland Couture, G. Morier, Mlles A. et M. Masserey, Irène Smith, Marcelle Ferland, T. Fortin, Marguerite Stanners, Thérèse Rhéaume, Gertrude Kelly, Irène Faubert et C. Bénard.

Emer. SEGUIN,
sec.-correspondante.

## Récital Neher-Faulkner

Un vaste auditoire remplit la salle Macdonald de l'hôtel Fort Garry, lorsque la succursale de Winnipeg de la "Mantitoba Registered Music Teachers' Association" organisa un récital dans lequel figuraient Shirley Neher, soprano, et Neda Faulkner, pianiste.

Mlle Neher est une jeune cantatrice très bien douée. Son répertoire est très varié et comprend une série de morceaux dont l'exécution requiert une excellente technique de fond, de même qu'une connaissance étendue des différents styles. Mlle Neher n'a pas déçu ses auditeurs sur aucun de ces points.

Mlle Faulkner, en plus de fournir l'accompagnement au piano pour les chansons de Mlle Neher, a aussi exécuté avec succès quelques solos de piano.

## Petite Note

**Fiançailles**

M. et Mme J.-A. Rhéaume désirent vous faire part des fiançailles de leur fille, Thérèse, avec M. Douglas J. Mackey, de Montréal, fils de M. et Mme Francis Mackey, de Halifax.

Le mariage sera célébré dans l'intimité le 27 décembre, en l'église du Sacré-Coeur.

---

Le carnaval annuel du "Christmas Cheer" qui sera tenu à l'Auditorium de Winnipeg le vendredi 30 novembre et le samedi 1er décembre prochains, promet encore d'être une bonne partie de plaisir cette année.

Ce carnaval est sous les auspices des utilités publiques et des banquiers du Greater Winnipeg.

Des jeux aux prix attrayants et de la danse aux sons de Maurie et son orchestre seront les principales attractions de la soirée. Le prix d'entrée, un bon de $50, sera aussi tiré.

L'entrée est de 25 sous, et les recettes serviront au "Christmas Cheer Fund" qui est administré par le Conseil des Agences Sociales au bénéfice des invalides, des personnes âgées et de tous ceux qui sont dans le besoin.

(Ann.)



## Au Cercle Molière

Le Cercle Molière offre chaque mois à ses membres intéressés un programme dont la teneur vaut la peine d'être signalée. Depuis que l'art de divertir le public est devenu une profession, les amateurs se font de plus en plus rares parce que leurs contributions sont de moins en moins recherchées. Les directeurs du Cercle tâchent d'obvier à cette tendance néfaste en exploitant les talents des membres eux-mêmes ou de leurs amis. Les résultats obtenus jusqu'à présent montrent d'ailleurs l'avantage de ce procédé.

A sa dernière réunion, le samedi 24 novembre, presque la moitié des membres présents prirent part au programme. Mme Deprés avait organisé la première partie du programme et Mme Chauvière s'improvisa organisatrice de la seconde. Il y eut d'abord lecture d'une pièce intitulée: "Pique-nique", de Dupont de Tervagne. Y prirent part: Mme R. Deprés, Mlles J. Tremblay et S. Marcoux, MM. A. Calvez et J.-M. Deniset. Puis M. Joseph Boux (violon), M. Jean Boux (violoncelle) et Mlle Jacqueline Gagnon (piano) interprétèrent: "Pastelle Minuet", de Paradis, "Danse Hongroise" de Brahms et "Cavatina" de Raff. Le capitaine Louis Deniset remercia adéquatement ces artistes.

La soirée se termina par la lecture d'une lettre de félicitations adressée à Mlle Gabrielle Roy, et par une série d'improvisations fort heureuses.

# La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberte et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man


# Madame Goussarova

Récemment, Madame Goussarova, épouse d'un diplomate de l'Ambassade russe à Ottawa, était l'hôte d'honneur de la "Canadian-Soviet Friendship League" de Saskatoon, à l'occasion du 28e anniversaire de l'Union Soviétique: événement que les admirateurs du communisme en cette ville tenaient à souligner publiquement. La femme d'un haut personnage de la Russie, par son prestige et son onction, avait les qualités requises, de l'avis des organisateurs, pour mettre en lumière les effets mirobolants de la révolution soviétique. Elle s'acquitta très bien de sa mission. Le tableau qu'elle présenta à ses auditeurs était très bien brossé: la puissance des armées russes a donné le coup de massue qui a écrasé l'Allemagne et le Japon..., mais pas un mot du rôle joué par les Alliés, pas un mot de l'aide que son pays a reçue des Alliés.

Elle déclara que le secret de la puissance soviétique repose dans sa constitution, qui garantit la liberté d'opinion politique, de parole, de presse, de radio, et l'inviolabilité de la personne et du domicile, qui assure l'égalité de sexes, de races et de croyances...

Dans la déclaration des évêques des Etats, qui dénonce l'attitude de la Russie et l'orientation de la société internationale, une phrase note que les Russes utilisent parfois le vocabulaire démocratique, mais en faussent le sens. C'est bien le cas de Madame Goussarova. Lorsqu'elle exposait les principes de la Constitution soviétique à nos crédules amis de la Russie, les mots avaient pour elle un sens tout différent de celui qu'entendaient ses auditeurs.

Une récente enquête sur la situation religieuse poursuivie à Moscou prouve que le gouvernement soviétique a une tout autre manière d'expliquer les mots: liberté, droit, personnalité, égalité. De fait en pays soviétique, les gens ont la liberté d'approuver la politique du dictateur et de ses collègues, mais non pas de la critiquer ni d'avoir d'autres conceptions politiques; ils ont la liberté de chanter les bienfaits de l'Internationale, mais ils n'ont pas le droit de penser tout haut; ils ont la liberté de lire la presse, porte-parole du parti communiste, mais ils n'en peuvent lire une autre, puisque la presse indépendante n'existe pas et que la presse étrangère est interdite en Russie; ils ont la liberté d'écouter la Radio-Etat, mais il n'y en a pas d'autres; ils ont la liberté de religion, mais il n'y a pas d'églises, pas de droit pour la personnalité juridique, qui pourrait constituer des groupes religieux ou des paroisses; pas de prêtres...

L'enquête révèle que, en dépit de certaines modalités apportées à la propagande anti-religieuse du gouvernement communiste dans le but d'obtenir la pleine coopération des pays alliés, les chefs continuent de promulguer par la force, en Russie et dans les pays qu'elle occupe, la doctrine du marxisme matérialiste. Le geste posé dans le sens d'une plus grande considération du patriarche orthodoxe de Moscou était tout simplement un geste dissimulé, provoqué par la peur de la propagande hitlérienne qui promettait la restauration de l'Eglise orthodoxe russe. Les fidèles de l'Eglise orthodoxe attendent en vain un décret du gouvernement qui satisferait l'ardent désir de leur âme religieuse... Les chiffres publiés à l'étranger dans un but de propagande au sujet des églises sont trompeurs, puisque dans cette compilation sont compris les territoires annexés de la Lituanie, de l'Estonie, de la Lettonie, de la Moldavie et principalement de la Pologne. Avant ces annexions, il n'existait pas d'autres églises, protestantes ou catholiques, ouvertes au culte divin, dans toutes les républiques soviétiques, que la seule église catholique de Moscou, rapporte l'enquête. Le massacre et la déportation du clergé dans les camps de concentration placent l'Eglise orthodoxe, pour ne mentionner qu'une communion, dans une situation inconcevable...

Dans un autre ordre d'idées, Madame Goussarova affirma que "la compréhension mutuelle et la connaissance réciproque dans tous les aspects de la vie et de ses activités était la base la plus solide et la meilleure de la collaboration en temps de paix des nations qui aiment la liberté..."

Est-ce que la Russie met bien en pratique le sage conseil que donne Madame Goussarova? Ne se plaît-elle pas plutôt à embrouiller les cartes? Dans la déclaration des évêques des Etats-Unis, nous lisons ce qui suit: "Il existe de profondes différences de pensée et de politique entre la Russie et les démocraties de l'Ouest. La Russie a décidé unilatéralement de nombreux règlements importants. Elle s'est efforcée d'établir sa sphère d'influence en Europe orientale et balkanique, non sur la base de solides accords régionaux, dans le respect de la souveraineté et des droits, mais en imposant sa souveraineté et en constituant sans scrupules d'impuissants Etats satellites. Sa politique d'Asie, qui importe tant à la paix mondiale, reste une énigme... Les mots n'ont plus le même sens à Moscou".

Que la Russie donne aux mots leur sens traditionnel, qu'elle parle un langage compréhensible au reste du monde, qu'elle enlève le voile qui cache sa politique, alors la compréhension mutuelle sera possible. Que tous ensuite acceptent comme fondement de la collaboration l'adhésion réciproque à la justice, alors et alors seulement les diplomates pourront travailler efficacement à la paix véritable.

J. V.

## Propagande communiste aux frais de l'Etat

Le septième numéro de la feuille hebdomadaire publiée par l'"Adult Education Division" du département d'Education de la Saskatchewan, sous le titre de "The Front Page" vient d'arriver à nos bureaux. Il constitue avec les six autres éditions qui ont déjà paru, une apologie à la "Pravda" et à la "Isveztia" du système communiste et du régime russe.

Les procédés de propagande communiste y sont fidèlement copiés. En voici quelques exemples. Le dernier numéro porte en manchette de 8 colonnes le titre **"Chiang Soldiers Desert"**, et en sous-titre de 3 colonnes "Six Divisions Refuse to Fight Yenan Armies". L'explication de cette trahison des soldats chinois est donnée plus bas: "The reasons given: war weariness, hatred of civil war, and **Admiration for Yenan's Economic Reforms**".

Le sixième numéro, celui du 17 novembre, est peut-être encore plus ouvertement pro-russe et pro-communiste. En haut de la page une manchette de 8 colonnes: **"Mannerheim Flees Finland"**, et un sous-titre de 3 colonnes: "Arch-Fascist Finds Refuge With Franco", et "Spain Plays Open House to Man Who Slaughtered 15,000 Countrymen in White Terror of 1918 and Who Brought Finland into War in 1939". Dans le même exemplaire au centre de la page, sous un titre de 4 colonnes, **"Anti-Soviet Story Demonstrates Reactionary Slanting of News"**, et à droite un titre de 3 lignes, **"Spain Senior State for Fascist Future in War-Tired World"**.

Les tendances politiques du directeur de l'Enseignement Postscolaire ou de l'Education des Adultes, M. Watson Thomson, nous sont connues. Non seulement M. Thomson penche-t-il vers l'extrême gauche, mais il a toutes les caractéristiques d'un radical rouge. Qu'il veuille propager ses idées au moyen de la presse, c'est son affaire. Mais qu'il utilise pour faire une telle propagande le mouvement dit de l'"Enseignement Postscolaire" et que les contribuables opposés à ses idées soient obligés de défrayer les frais de ce chantage, voilà qui dépasse tout ce qu'on a vu dans notre pays jusqu'à maintenant. En somme c'est ce qui se fait: "The Front Page" est publié par l'"Adult Education Division" Department of Education, de la Saskatchewan, et par conséquent subventionné par les taxes des contribuables socialistes, libéraux, conservateurs et créditistes. La population de la Saskatchewan doit-elle contribuer de son argent à la socialisation du pays? Doit-elle participer à l'instauration d'un régime qui tend à la destruction de toutes les libertés pour lesquelles nos fils et frères ont versé leur sang?

La réponse est aux contribuables de la Saskatchewan. L. L.

## La religion, une force pénétrante

M. Albert William Trueman, président de l'Université du Manitoba, dans son discours d'inauguration, à l'Auditorium de Winnipeg, a reconnu publiquement la nécessité de la religion dans le haut enseignement et comme base solide des recherches scientifiques, si l'on veut que la science et les découvertes améliorent le sort de l'humanité.

"La seule force qui puisse pénétrer les problèmes qui confrontent le monde moderne réside dans la religion, déclare M. Trueman. La guerre a détruit notre conviction que l'homme, laissé à lui-même, est un directeur compétent de sa destinée. Ces réflexions m'amènent à vous souligner le fait de nos collèges affiliés qui sont tous d'institution religieuse. Ils ont en eux-mêmes la possibilité de faire entrer dans cet établissement de la science, ce qui pourrait autrement lui faire défaut: la grâce, la chaleur et l'abondance de vie d'une grande religion. Voici, il me semble, ajouta-t-il, quelle doit être la foi d'un homme d'université: sous l'inspiration du Dieu tout-puissant, dans l'exercice de nos facultés intellectuelles, à la recherche de vérité nouvelle ou ancienne, pour la paix et le bonheur des hommes".

Voilà des paroles dignes d'être inscrites au frontispice de toutes les universités et de toutes les institutions de la science en notre pays. Nous sommes heureux de constater qu'un président d'Université de l'Ouest, où la doctrine de la neutralité a fait tant d'adeptes, reconnaisse publiquement l'influence bienfaisante de nos collèges catholiques dans les universités auxquelles ils sont affiliés.

## La bombe atomique

Dave Boone fait remarquer ceci, en écrivant au "New-York Sun" le 9 août dernier: "L'homme ferait bien de ne plus tarder à harnacher les forces de l'Esprit, les énergies des Saints Livres, les électrons de la Loi naturelle et des Dix Commandements. C'est là que se trouve la seule "bombe atomique" qui soit à jamais capable de sauver l'humanité. Il serait profitable de diffuser quelque peu les rayons de la foi et de distribuer les forces de la Bible. Quelle transformation subirait la famille humaine, si l'on employait deux milliards pour harnacher la puissance de l'enseignement divin. Pas besoin d'uranium ici. Nous n'aurions qu'à utiliser les églises si actives et si combattives. Secondons ces citoyens de chez nous qui ne le cèdent à personne autre pour leur savoir-faire, leur dynamisme, leur intelligence et qui ont hérité de l'ardeur des prophètes".

Construisant en grandeur, en beauté, en charité, l'énergie divine permettrait aux chefs de nations de trouver une formule efficace de paix durable, tandis qu'en détruisant, pulvérisant, foudroyant peuples et pays, la bombe atomique ne fait qu'amonceler, alimenter haine, jalousie, orgueil et égoïsme.

L'endroit choisi pour l'expérience de cet engin de mort est assez significatif: "Nagasaki, victime de la seconde bombe atomique, était depuis des siècles le centre et le château-fort du christianisme chez les nippons. On affirme même que sur les 300,000 catholiques de l'empire japonais, environ 120,000 résidaient dans cette ville ou la contrée... (Messager du T.-S. Sacrement)...

Le prétendu secret de la bombe atomique est une bien faible garantie de paix, tandis que la diffusion des rayons de la foi et des enseignements divins, par les chefs de nations, assurerait efficacement la pacification des peuples dans la justice et la charité

J. V.

### De la musique au cinéma



La harpe est un des plus anciens instruments de musique au monde. Elle s'est bien transformée au cours des âges, avant de devenir ce qu'elle est aujourd'hui. Même si la découverte d'instruments nouveaux l'a un peu reléguée au second plan, elle n'en reste pas moins un des plus beaux médiums d'harmonie. Cette photo est extraite d'un documentaire de l'Office National du Film, intitulé "SYMPHONIE DE TORONTO".

**Billet du vendredi**

## Le premier roman de JOSEPH MARMETTE

*Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"*

S'il vivait de nos jours, Joseph Marmette se sentirait sûrement flatté de la publication à Montréal (1), en l'an de grâces 1945, de son premier roman: **Charles et Eva.** Ecrit en 1866, alors que l'auteur venait de quitter l'université, l'ouvrage connait pour la première fois les honneurs de la librairie. Sans doute parut-il en 1867, dans cette vieille **Revue canadienne,** fondée quatre ans auparavant par un groupe d'hommes de lettres et de journalistes de Montréal, mais aucun éditeur ne songea depuis à le présenter au public sous une autre forme. Malgré des qualités réelles, le roman n'eût pas apporté la gloire à l'écrivain. Sans doute celui-ci s'en rendait-il compte, puisqu'il accepta que la **Revue canadienne** fût à la fois le berceau et la tombe de son premier-né littéraire. Si nous ignorons le responsable de l'exhumation d'aujourd'hui, il y a lieu de croire que Léo-Paul Desrosiers, conservateur de la Bibliothèque municipale de Montréal, y eut part. Romancier lui-même et comme Marmette sollicité par le roman historique, il ne pouvait rester longtemps indifférent à une oeuvre du genre. Il lui consacre d'ailleurs une étude-préface sympathique, où il l'analyse et en dégage pour le lecteur les grandes lignes. La publication tardive du livre rendra service à ceux qui s'occupent chez nous d'histoire littéraire, science où il nous reste beaucoup à faire. A mesure que se développe notre littérature, on ne saurait trop multiplier les documents qui tendent à expliquer et mettre en lumière ses sources, à rappeler aussi ses ouvriers de la première heure.

★

A l'hiver de 1690, **Charles et Eva** se situe à Montréal et dans cette partie des possessions britanniques de l'Amérique du Nord, devenue l'Etat américain de New York. A cette époque, rappelle Desrosiers, le comte de Frontenac était gouverneur de la Nouvelle-France, depuis le précédent automne. A son arrivée, il trouvait la colonie dans un état lamentable d'épuisement. Les Iroquois couraient les campagnes et tuaient les habitants, les tribus alliées s'unissaient aux Iroquois et aux Anglais du sud, le Canada semblait frappé à mort. L'ordre rétabli à Québec et à Montréal, Frontenac rêve de coups d'éclat qui redonneront quelque prestige aux armes françaises. Avec raison, il tient les Anglais de la Nouvelle-Angleterre responsables de maints massacres, dont celui de Lachine en 1689. Il décide de donc de porter chez eux la guerre, organise contre leurs forts trois expéditions, dont celle qui mettra à feu et à sang Schenectady, à quelque seize milles d'Albany. Conduits par MM. d'Ailleboust de Mantet et Le Moine de Sainte-Hélène, plus de deux cents hommes, —Canadiens, Hurons et Abénakis,— partent en raquettes. Ils atteignent Schenectady après vingt jours de marche, le 8 février 1690, et remportent sur les habitants, surpris dans la nuit, une victoire décisive. On tua soixante hommes, femme et enfants, prit 27 prisonniers, et les autres durent fuir à demi-nus vers Albany. Marmette raconte ce fait d'armes, ajoutant ce détail de son crû qu'un Canadien sauva de la mort une jeune huguenote et l'engagea à le suivre en son pays. L'amour nait et une idylle se poursuit pendant le voyage de retour, qui tourne au désastre ou presque, à cause du manque de vivres. Comme le remarque Desrosiers, Marmette respecte la vérité historique, ne modifie pas l'histoire pour l'adapter à son récit, mais fait en sorte, au contraire, que "son roman se plie à l'histoire et en épouse les formes".

★

Né le 25 octobre 1844, à Saint-Thomas de Montmagny, Joseph Marmette était petit-fils du patriote Etienne-Pascal Taché, par sa mère. Après ses études au Séminaire de Québec, il suivit pendant quelques années les cours de droit de l'Université Laval, renonça à la carrière d'avocat pour accepter dans la capitale un poste de fonctionnaire. Son travail lui laissant des loisirs, il en profita pour se familiariser avec l'histoire et commença tôt d'écrire. Quand il donna à la **Revue canadienne** son **Charles et Eva,** longue nouvelle plutôt que roman proprement dit, il n'avait que vingt-trois ans. Pendant les onze années qui suivirent, il publia sept autres romans historiques, dont **L'Intendant Bigot** (1874), qui reconstitue avec beaucoup d'atmosphère l'époque si haute en couleur du fameux concussionnaire. Un de ces ouvrages, **La Fiancée du rebelle, parut en** 1875 dans la **Revue canadienne,** et il est probable qu'il ne fut pas autrement publié. En 1882, Marmette part pour Paris, où il sera adjoint du commissaire canadien Hector Fabre. Il revient au Canada en 1884, pour devenir peu après directeur-adjoint des Archives nationales, à Ottawa. Il meurt dans cette dernière ville, le 7 mai 1895. Il laissait dans ses papiers un roman inachevé: **A travers la vie.** Les récits historiques de Marmette sont fort prenants, mais trop souvent ses personnages manquent de caractère et de vie. Membre de la Société royale du Canada, l'écrivain fut président de sa section française, en 1889-90. Il avait épousé à Québec, en 1868, Marie-Esther-Joséphine Garneau, fille de l'historien François-Xavier Garneau.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Aux Editions Lumen.

## Le corporatisme

Que serons-nous demain? s'est demandé le ministre provincial de l'Agriculture, M. Laurent Barré, dans son discours du congrès de la Fédération des Conseils de comtés, un peuple d'hommes libres ou un peuple d'esclaves? N'oublions pas que des idées subversives sont encore à l'oeuvre à travers le monde et que nous devons nous protéger contre elles. Fascisme ou communisme sont des plus dangereux et nous nous y opposons. C'est par le corporatisme que nous triompherons de l'un et de l'autre, car la corporation permet aux membres de chaque profession de se grouper entre eux pour leur propre bien et le bien de la société. M. Barré déclara en terminant qu'il était fier, comme de sa plus belle action, d'avoir contribué à grouper les agriculteurs dans l'Union catholique des Cultivateurs.

E. S. P.

## Vote de confiance au général de Gaulle

PARIS—L'Assemblée nationale constituante a voté confiance à l'unanimité au ministère de coalition du général de Gaulle, formé la semaine dernière.

Le général de Gaulle s'est prononcé, devant l'Assemblée nationale, pour le contrôle international de l'énergie atomique. Il répète que la France n'acceptera que les décisions sur lesquelles elle aura été préalablement consultée; que sa politique internationale se fonde sur l'entente avec les puissances mais qu'elle revendique le droit de conclure des accords régionaux de sécurité avec ses voisines.

La première constitution après la reconstruction de la Hollande comme état souverain fut promulguée en 1814.

# La perception de l'Association d'Education du Manitoba

L'Association d'Education du Manitoba existe depuis près de 30 ans. C'est évidemment beaucoup plus qu'il n'en faut pour mettre à l'épreuve son efficacité et sa nécessité.

Quoique née de circonstances particulières, elle demeure essentielle à notre survivance religieuse et nationale. Elle est aussi utile en 1945 qu'elle ne l'était en 1916. Elle n'a pas perdu sa raison d'être puisque la loi qui a nécessité sa création n'a pas été modifiée et que l'enseignement du français reste toujours officiellement banni de nos écoles. Les problèmes auxquels elle doit apporter une solution loin de diminuer n'ont fait que s'accroître avec le conflit que nous venons de traverser. Plus que jamais elle a donc besoin de l'argent qui lui permettra non seulement de se maintenir mais même d'élargir ses cadres.

C'est une vérité de La Palice que du volume de la contribution dépend dans une grande mesure l'ampleur que l'Association d'Education pourra donner à son travail au cours de l'année. De plus, l'avancement normal de l'oeuvre exige que nous contribuions plus cette année que les années passées.

La population du Manitoba vient de démontrer en quelle estime elle tient son Association d'Education par la générosité qu'elle a témoignée cette année le jour de la perception. La liste que nous publions ici est un témoignage éloquent du patriotisme des Canadiens français du Manitoba. Pour eux la "seule manière d'être un bon patriote c'est de se montrer un fervent de l'Association d'Education".

**Perception comparée**

| | 1944 | 1945 |
|---|---|---|
| Bruxelles | $ 64.80 | $ 56.47 |
| St-Adolphe | 62.75 | 53.40 |
| Ste-Agathe | 123.50 | 119.45 |
| Ste-Amélie | ........ | 15.15 |
| Aubigny | 72.00 | 57.75 |
| Fannystelle | 64.25 | 62.75 |
| Fisher Branch | 25.10 | 50.00 |
| Ste-Geneviève | 18.75 | 20.35 |
| St-Georges | 12.00 | 45.00 |
| Haywood | 77.00 | 68.10 |
| St-Jean-Baptiste | 139.70 | 146.65 |
| St-Joseph | 51.25 | 64.50 |
| La Broquerie | 132.65 | 124.40 |
| La Salle | 43.00 | 29.25 |
| St-Lazare | 63.10 | 90.75 |
| Laurier | 71.55 | 51.75 |
| Lourdes | 162.00 | 160.00 |
| St-Léon | 56.00 | 47.50 |
| Letellier | 131.50 | 138.35 |
| Mariapolis | 53.25 | 66.84 |
| St-Malo | 108.70 | 96.50 |
| St-Norbert | 100.00 | 113.10 |
| St-Pierre | 230.00 | 206.50 |
| Ste-Rose | 85.00 | 77.55 |
| Somerset | 65.75 | 64.25 |
| Thibaultville | 39.75 | 40.12 |
| Toutes-Aides | 12.50 | 20.25 |
| Woodridge | ........ | 18.00 |
| Des. Ste-Marie | ........ | 61.90 |
| TOTAL | $2,132.65 | $2,224.66 |

**TOTAUX**

| | |
|---|---|
| 1942 | $1,836.20 |
| 1943 | 1,989.87 |
| 1944 | 2,132.65 |
| 1945 | 2,224.66 |

Quoiqu'une grande partie du travail de l'Association échappe au public, celui-ci se rend compte de l'oeuvre extraordinaire qu'elle accomplit même parfois avec des moyens d'action limités. Il a voulu cette année encore renouveler sa confiance à l'organisme qui lui a valu le maintien de l'enseignement du français dans nos écoles. Que la population française du Manitoba sache que l'exécutif qui la représente apporte dans la solution des problèmes qui surgissent chaque semaine un zèle et une unanimité qui sont à la hauteur de sa générosité.

## La "régénération" de la Pologne

Belle régénération en vérité que cette soviétisation d'un pays catholique. La coopération pourrait s'employer à plus utile besogne.

"Ensemble" publie une lettre du représentant de la France au B.I.T., actuellement en tournée européenne. Il parle surtout de son voyage en Pologne où, écrit-il, "le mouvement coopératif, naguère si fragmenté, s'est unifié. En outre, il fait corps avec le faisceau des forces démocratiques qui s'appliquent à reconstruire et à régénérer le pays". Personne n'ignore que ces "forces démocratiques" sont le communisme soviétique. Ce sont elles qui, d'après ce correspondant, s'appliqueraient à "régénérer le pays".

L. L.

## Au secours de la Pologne

Le ministre du Revenu national, le Dr McCann, prononçait le 22 mars 1945, à la Chambre des communes, alors qu'il était simple député, un vigoureux discours en faveur de la nation polonaise. Son plaidoyer se terminait par ces mots: "Je demande que, lorsque le moment opportun sera venu, le Canada puisse faire des représentations pour que les décisions prises à la Conférence de Crimée soient revisées et que justice soit rendue à la Pologne".

Le docteur McCann fait partie maintenant du gouvernement canadien à titre de ministre du Revenu national. Il doit garder ses mêmes idées, son amour de la justice, son désir d'aider un petit peuple opprimé. Le moment n'est-il pas venu pour le Canada d'agir? La dépêche récente du représentant du New York Times, Gladwin Hill, que la plupart des journaux ont reproduite, ne peut laisser aucun doute sur le règne de terreur qui prévaut actuellement en Pologne.

E. S. P.

L'aluminium se range troisième parmi les substances élémentaires métalliques.

## Démenti formel à Moscou

La machine de propagande russe a chanté sur tous les tons, pendant des mois, que le Vatican et l'Eglise catholique avaient pactisé avec le parti naziste allemand.

Les accusations qui ne reposent que sur le mensonge finissent toujours par crouler. Des documents de la police secrète allemande que l'on vient de découvrir, révèlent que le parti national-socialiste considérait l'Eglise catholique comme un ennemi irréductible des nouvelles doctrines politiques du Fuehrer Hitler.

Une dépêche de l'Associated Press, en date du 22 novembre, et qui porte le titre "L'attitude de l'Eglise catholique allemande faisait rager les Nazis" dit:

"NUREMBERG, Allemagne—La zélée police secrète nazie avait, dès 1934, décrit l'opposition de l'Eglise catholique romaine au nouveau régime comme une conduite inqualifiable et, en 1942, le chef de la gestapo, Heinrich Himmler, a ordonné aux camps de concentration d'occuper les prêtres de certaines nationalités à n'importe quelle sorte de besogne.

"C'est ce que révèlent des dossiers de la police secrète présentés comme preuve aujourd'hui devant le tribunal militaire international. Les dossiers révèlent une fureur nazie croissante devant la non-coopération passive de la part du clergé, surtout en Bavière.

"Un rapport de la police parle du refus de plus de 70 églises bavaroises de faire entendre les glas à la mort du président von Hindenburg, en 1934.

"Le rapport ajoute que la conduite inqualifiable du clergé dans cette affaire nous amène à croire à l'existence d'une mentalité très spéciale et met en évidence la véritable attitude internationale du clergé catholique à l'Etat national-socialiste."

# "VETERANS' AFFAIRS"

Tel est le titre d'un nouveau journal—format tabloid—publié par le ministère des Affaires des anciens combattants. Le message du ministre M. Ian Mackenzie en explique le but: "le département des Affaires des Anciens combattants possède maintenant son propre organe pour expliquer son programme de réhabilitation, interpréter la législation qui le gouverne et discuter la philosophie de son administration".

Le premier numéro de "Veterans' Affairs" contient une série d'articles propres à intéresser ceux qui ont revêtu l'uniforme de Sa Majesté et à faciliter leur rétablissement dans la vie civile. C'est un effort louable de la part de M. Mackenzie pour lequel il convient de le féliciter.

Naturellement les anciens combattants de langue française se demandent si "Veterans' Affairs" aura son équivalent français. Car, il ne faut pas cesser de le dire, "égalité de sacrifices implique égalité d'avantages". Le ministère des Anciens combattants, s'il veut être juste, doit publier sans tarder une édition française de "Veterans' Affairs". S'il n'adopte pas cette ligne de conduite, les Canadiens français devraient faire pression sur leurs représentants à la Chambre des Communes pour que le caractère bilingue du pays soit respecté au profit de ceux qui volontairement ont sacrifié plusieurs années de leur vie et leur vie même pour répondre à l'appel des armes.

Le **Free Press** le soulignait avec beaucoup de courage dans un article que nous avons reproduit intégralement dans **La Liberté et le Patriote,** édition du 16 novembre: "Il faut reconnaître qu'actuellement la langue maternelle d'une partie de la population—partie qui tend à s'accroître—est le français. Et il en sera ainsi dans l'avenir. Le département de la Défense nationale qui continue à suivre une ligne de conduite qui ne reconnait pas ce fait en est un qui, durant une longue période de temps, limite dangereusement l'étendue de la contribution que le Canada sera capable de fournir à l'avenir au maintien de la paix. C'est maintenant le temps de changer de politique. Tous les manuels d'instruction militaire pour l'armée, la marine et l'aviation devraient être publiés à l'avenir en anglais et en français . . . Les écoles militaires et par dessus tout le Collège Militaire Royal devraient être tout à fait bilingues. S'il est impossible de trouver des instructeurs qui soient tout à fait bilingues, il devrait y avoir duplication de classes et d'instructeurs afin que le Canadien français soit sur un pied d'égalité parfaite avec son confrère de langue anglaise . . ."

Voilà un domaine où les députés de langue française pourraient exercer leur influence. Ils feraient acte de véritable patriotisme et de justice à l'égard de ceux qui les ont délégués pour les représenter à la Chambre des Communes, s'ils prenaient en mains une affaire de cette importance.

## En Indonésie

Une dépêche de Batavia, Java, en date du 26 novembre, nous apprend que les Britanniques utilisent maintenant des bombardiers Mosquito pour réprimer la révolte des Indonésiens contre la domination hollandaise. S'il faut en croire les dépêches de la Canadian Press des centaines d'indigènes auraient été tués ou blessés, parce qu'ils ne disposent encore que d'armes primitives.

Nous ne sommes pas suffisamment renseignés sur la situation qui prévaut dans les possessions hollandaises du Pacifique pour porter un jugement sur l'opportunité et le bien-fondé de la révolte indonésienne. Il se peut que les indigènes de ces îles ne possèdent pas encore les qualités nécessaires à l'obtention de leur complète indépendance. Nous croyons cependant que les Anglais et les Hollandais sont actuellement trop intéressés à maintenir le statut colonial dans les îles du Pacifique pour être des juges impartiaux dans ce conflit.

Mais ce que nous voulons souligner c'est le jugement que portent les Anglo-Saxons sur ces conflits selon que leurs intérêts sont en jeu ou non. Comme le souligne avec beaucoup d'à-propos M. Clément Marchand dans le **Bien Public** de Trois-Rivières, "on se souvient encore de la réprobation universelle qui avait salué l'apparition d'armes modernes sur le front des opérations abyssiniennes quand les troupes du Négus avaient à subir les bombardements cruels des avions et des batteries fascistes. Pour ce crime qui n'était qu'une répétition de l'histoire, on obligea l'Italie à sortir de la Société des Nations. . . Les premiers à s'indigner de la cruauté italienne furent les Britanniques, toujours imbus de ces belles idées humanitaires qu'ils voudraient voir triompher dans le monde . . . Or voici que maintenant les Britanniques imitent les procédés fascistes en se servant d'armes modernes contre des troupes indonésiennes qu'on dit armées d'armes primitives . . ."

Ce qui était mal hier est-il devenu bien aujourd'hui parce que les intérêts anglo-saxons et hollandais sont menacés? L. L.

## 24 églises de Vienne détruites par la guerre

**LONDRES — Dans l'archidiocèse de Vienne, 24 églises ont été détruites, 48 furent endommagées et 117 subirent des pertes minimes. En plus, il y a 200 églises qui ont besoin de réparations.**

## Ce Collège des Jésuites

Une nouvelle de la **Canadian Press,** datée du 24 novembre, a donné naissance à d'étranges commentaires en certains milieux. La dépêche, qui fut coiffée du titre "May Seize College", se lisait comme suit: "Il est possible que les vétérans en quête de logements 'se mettent en marche et s'emparent' du collège des Jésuites à Edmonton a déclaré avec force, hier, W.-J. Williams, représentant des vétérans au parlement de l'Alberta et secrétaire-gérant de la division d'Edmonton de la Légion canadienne". Dans la presse locale la nouvelle ne donnait aucun autre renseignement. Elle laissait donc entendre que les Jésuites refusaient de céder leur collège inoccupé aux vétérans en quête de logis.

Or, l'édifice qui était autrefois la propriété des Jésuites et qui servait de collège classique a été acheté par le gouvernement des Etats-Unis et occupé par le personnel des forces armées américaines. Dans la suite il fut remis à la Corporation des Biens de guerre. Les Jésuites n'ont donc plus rien à voir avec l'édifice en question et on ne saurait leur attribuer, comme semble l'insinuer la dépêche, la responsabilité du refus qui fut fait aux vétérans de le convertir en logis.

L. L.

# SAINT-BONIFACE

## A la cathédrale

**Partie de cartes**

Mercredi de cette semaine on inaugure une série de parties de cartes au profit des oeuvres de la paroisse. Comme par les années passées la paroisse est divisée en districts et chaque district est chargé d'une soirée de cartes et le tout est versé au fonds de charité et de secours de la paroisse. Des prix intéressants sont offerts et on a là l'occasion de faire du bien tout en s'amusant.

**Pour le Collège**

La perception annuelle pour l'Oeuvre des Bourses aura lieu dans St-Boniface dimanche prochain. Comme l'an dernier les élèves du Collège feront cette perception à domicile.

**Messe de Minuit**

On vendra les billets pour la Messe de Minuit à partir de dimanche prochain, le 2 décembre.

**Visite de la paroisse**

La visite de la paroisse se continue cette semaine. On visitera les rues Doucet, Cherrier et autres dans la même région ainsi que les rues qui aboutissent sur la rue Archibald. On fera aussi la visite des fidèles qui habitent le long du chemin Dawson, le chemin Speers et les paroissiens de la Seigneurie et Prairie Grove.

## Baptêmes

Le 11 novembre — Shirley-Adelaïde, née le 22 octobre, fille de Frank Zilowski et d'Annie Panchuk. Parrain et marraine, M. et Mme Achille Garand.

Le 11 novembre — Nicolas-Louis-Rodolphe, né le 21 octobre, fils de Marc Sourisseau et d'Alice Pirotton. Parrain, Rodolphe Pirotton; marraine, Mme Félicie Pirotton.

Le 11 novembre — Yvonne-Marie-Hélène, née le 29 octobre, fille d'Emile Miron et d'Alice Lavoie. Parrain, Lawrence Gatschene; marraine, Hélène Miron.

Le 11 novembre — Yvonne-Clarinda-Marie, née le 31 octobre, fille de Fernand Chéramy et de Célina Laplante. Parrain, Léon Laplante; marraine, Rosa Chéramy.

Le 18 novembre — Robert-Arthur, né le 6 novembre, fils d'Edgar Fourneaux et de Valentine Mousseau. Parrain, Rodolphe Mousseau; marraine, Yvette Fourneaux.

* * *

Le dimanche 25 novembre 1945, dans la chapelle de l'hôpital de la Miséricorde, à Winnipeg, a été baptisé Joseph-Alexandre-Edouard, fils de M. et Mme André Moreau (née Aline Laferrière), de la paroisse de St-Norbert. Le parrain a été M. Gabriel Désarménien, fils de M. Louis Désarménien, de St-Norbert; la marraine, Mlle Madeleine Moreau, fille de M. Alexandre Moreau, de St-Boniface.

## Activités de la section française de la S. E. P.

**Films français**

Comme nous l'avons annoncé, nous avons en dépôt, grâce à l'obligeance du Département de l'Instruction publique de Québec, un assortiment de films français qui sera renouvelé périodiquement. On nous apprend aussi qu'il y a quelques films français à la bibliothèque Carnegie et qu'on peut se les procurer à bon compte (25 sous le film). Ainsi le film qu'on a déroulé à la soirée des sociétés musicales, dans la salle du Collège, provenait de cette source. Ce film démontrait la fabrication et le maniement des grandes orgues et surtout des orgues Casavant. Entre-temps nos films ont commencé à circuler, et nous en sommes très heureux.

**Bibliothèque**

Nos livres sont tous logés dans notre local à 140, avenue Provencher. Il a fallu faire certains remaniements et se tasser un peu les coudes, mais comme ce sera pratique! Il reste à classer les volumes car dans le déménagement on en a changé l'ordre; mais d'ici quelques semaines nous serons prêts de nouveau et nous annoncerons la chose au grand public.

**Tissage**

Le cours à St-Norbert se poursuit à merveille et il sera terminé bientôt. Nous recommencerons un cours pour les plus avancées à St-Malo le 10 décembre. Il durera moins longtemps que les autres et sera probablement terminé avec la fin de l'année. Nous irons ensuite probablement à South Junction. Entre-temps l'intérêt ne se dément pas.

**Art ménager**

De bonnes nouvelles nous parviennent de Lourdes où nos deux institutrices se disent très encouragées. Elles se rendront ensuite à St-Claude, après le Jour de l'An, où le cours se prolongera jusqu'au printemps de bonne heure.

## Petites Notes

Mme L. Giasson et Mlle Odette Masserey organisèrent un déjeuner chez Moore's, dimanche dernier, en l'honneur de Mlle Louise DeGagné dont le mariage aura lieu prochainement.

Il y eut 14 invitées.

* * *

**Showers**

Le lundi 19 novembre un shower fut organisé par Mme Dunlop et Mlle Antoinette Asselin, à la résidence de Mme Dunlop, 252, rue Berry, en l'honneur de Mlle Jeannette Asselin dont le mariage fut célébré le lundi 26 novembre.

On présenta divers cadeaux à l'invitée d'honneur.

Il y eut 18 invitées.

* * *

En l'honneur de Mlle Thérèse Lavoie dont le mariage eut lieu le lundi 26 novembre, Mme Harry Leblanc, tante de la future épouse, organisa un shower à la résidence de Mlle Lavoie.

Comme cadeau, on lui présenta des ustensiles de cuisine.

On comptait 35 invitées.

* * *

Mmes Léo Fluet, E. Guay, L. Joubert et Mlles Rosette et Lucille Guay organisèrent un shower à la salle du Cercle Ouvrier, le lundi soir 26 novembre, en l'honneur de Mlle Cécile Martel, qui a épousé, hier, M. Henri Piédalue.

Un service de vaisselle fut offert à l'invitée d'honneur de la part des 75 invitées.

* * *

Mme Frank Dixon (née Geneviève Buote), accompagnée de son jeune fils, Peter, est partie le samedi 24 novembre pour l'Angleterre où elle rejoindra son époux, M. Frank Dixon, de l'aviation anglaise.

**Remerciements**

Les familles Jolicoeur remercient très sincèrement les membres du clergé, les congrégations de Religieux et de Religieuses, les parents et amis qui leur ont offert du secours, des honoraires de messes, des prières, des témoignages de sympathies et des fleurs à l'occasion du deuil qui vient de les frapper.

---

Il y a, cette année, un siècle que les Pères Oblats sont passés de France au Canada, dans les missions de l'Ouest et du Grand Nord. L'Office national du Film vient de terminer la production d'un documentaire sur le sujet.

## Radio-Saint-Boniface

Les travaux continuent aux deux postes: transmetteur et studio. On voit sur le Dawson, au nord du champ de tir, le poste transmetteur en train de se construire. Déjà la toiture est posée et le tout est recouvert. On voit les contours de la construction et les tours paraitront d'ici quelques semaines. Cet emplacement est à la portée de tout et est situé à proximité de la ville. Au studio de la rue du Collège les travaux se continuent également. Nous donnerons les photographies des deux constructions.

**Perception**

**Il est question de terminer la perception dès qu'on le pourra. Plusieurs maisons d'affaires n'ont pas encore été entrevues et plusieurs de nos compatriotes n'ont encore rien donné. Il ne s'agit pas d'une perception nouvelle, mais l'on veut atteindre ceux qui n'ont rien donné ou encore ceux qui voudraient donner un peu plus, n'ayant pu offrir ce qu'ils désiraient auparavant.**

**Au Collège**

Nos jeunes amis du Collège de St-Boniface ont fait au Collège même une perception très intéressante. Cet effort a rapporté la belle somme de $228.80 et c'est là le fruit de beaucoup de travail et de beaucoup de générosité. C'est surtout un bel exemple pour tous les intéressés et un bel enseignement pour ces jeunes collégiens. On a remis cette somme à M. le président, le docteur Guyot, au cours d'une cérémone spéciale et M. le président a remercié les jeunes et en a profité pour leur faire l'historique de Radio-Saint-Boniface et les mettre au courant des travaux actuels. Nos sincères remerciements à nos jeunes amis du Collège de St-Boniface sur lesquels nous comptons de plus en plus.

## Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

### Quelques films à l'affiche cette semaine

| | |
|---|---|
| Oregon Trail | I |
| Captain Kidd | I |
| Buck Privates | I |
| The Spanish Main | II |
| Uncle Harry | II |
| Valley Of Decision | II |
| Girls Of The Big House | II |
| Brighton Strangler | II |
| Forever Yours | II |
| Lady In A Jam | II |
| Christmas In Connecticut | III |
| The Body Snatcher | III |

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

## Réunion annuelle de la Société Historique

Dimanche dernier, le 25 novembre, à l'archevêché de St-Boniface a eu lieu la réunion annuelle de la Société Historique de St-Boniface. Environ vingt-cinq membres étaient présents. On fit le rapport des activités de l'année écoulée après lecture des minutes.

M. l'abbé A. d'Eschambault, président, rapporte qu'on a reconnu à la Commission des Sites et Monuments Historiques, les noms de Monseigneur Taché et John Norquay comme citoyens méritant d'être officiellement reconnus. On a aussi reconnu comme étant d'importance nationale le lieu du premier parlement canadien après 1870, et le premier "homestead".

**Activités**

La Société Historique a été invitée à prendre part au centenaire des Oblats en 1945 et au dévoilement du monument élevé à Monseigneur Taché. Les monuments funéraires à Georges d'Eschambault et John Rowand, facteurs de la Baie d'Hudson ont été restaurés, grâce à la Baie d'Hudson. Tous deux sont enterrés dans le cimetière de St-Boniface.

**Deux causeries**

Les **Cloches** ont publié et continuent de publier les causeries données sous les auspices de la Société Historique. Signalons les deux causeries de M. Guillaume Charette sur les "Métis et le Frêtage", celles de M. Daignault (Mes Souvenirs) et celle de M. l'abbé A. d'Eschambault (Georges d'Eschambault). Le centenaire des Oblats et l'Exposition Missionnaire ont été cause d'une abondante littérature historique: l'album-souvenir, la substantielle brochure de M. l'abbé L. Primeau sur les évêques Oblats; le Pageant a aussi été filmé. La même chose mais, en plus petit, à propos du soixantième anniversaire de l'arrivée des Pères Jésuites au Collège de St-Boniface. Le **Bonifacien** a publié des choses intéressantes sur le Collège et nous devons à la plume du R.P. A. Bernier, S.J., une brochure considérable sur "les dates mémorables du Collège". M. l'abbé d'Eschambault a prononcé une causerie sur "La Baie d'Hudson" et "l'Effort Missionnaire" à la réunion annuelle de la Société d'Histoire de l'Eglise au Canada. (Cette causerie a été lue par un tiers).

**Recherches**

M. le président rapporte également qu'un nombre de gens se sont adressés à la Société pour des renseignements historiques et certains renseignements exigeant des recherches prolongées, M. l'abbé Picton a été d'un grand secours dans ce domaine. La Société s'est procuré certains volumes à caractère historique. Ainsi depuis l'an dernier nous avons acheté le volume de la Société Champlain "Hargrave Correspondence" et celui des "Records de la Baie d'Hudson" (Volume VII) ainsi que "l'Epopée de la Fourrure" et deux volumes de Morton, sa "Grande Histoire de l'Ouest" et un autre volume.

**Sympathies**

On proposa d'exprimer à la famille de M. Louis Lévêque les profondes sympathies de la Société, car M. Lévêque était un de nos membres les plus fidèles et assidus. Il fut également proposé de faire tenir à M. l'abbé Lamy, actuellement malade, les voeux et souhaits de la Société, et à M. Georges Chavannes également, deux fidèles amis de l'oeuvre, nos souhaits de rétablissement.

**Elections**

M. le président parle des projets pour l'année nouvelle et propose de nouveau de faire faire le travail par le moyen de divers comités. Les élections donnent le résultat suivant: M. l'abbé d'Eschambault est réélu président; M. Guillaume Charette, avocat, est choisi comme vice-président; M. Lucien Paquin est choisi comme secrétaire, en remplacement de M. Lamy et jusqu'au recouvrement de ce dernier; M. l'abbé L. Primeau est maintenu au poste de trésorier et les messieurs suivants sont choisis comme directeurs: Alexandre LaRivière, Adélard Paul, J. Brunet, Hector Lévêque et Henri Painchaud. On décide de créer un nouveau poste, celui de secrétaire-correspondant et M. l'abbé Pierre Picton est choisi pour remplir cette fonction.

## Succès du concert de la Sainte-Cécile

Pour la 3ème année consécutive les sociétés musicales de St-Boniface ont célébré la Ste-Cécile en commun. La soirée a eu lieu au Collège dimanche soir et a remporté un très vif succès. Ces soirées intimes sont de plus en plus intéressantes et sont suivies par un beau groupe de gens. La chorale de la cathédrale, sous la direction de M. Marius Benoist, a d'abord exécuté un morceau avec M. Maurice Prud'homme comme accompagnateur. Le cercle Calixa Lavallée, dirigé par son fondateur, M. Benoist, a ensuite donné cinq morceaux de son répertoire, puis la fanfare La Vérendrye, sous la baguette de M. Henri Duyvejonck, a été à l'honneur en donnant elle aussi cinq morceaux de son répertoire. Les Enfants de Marie, sous la direction de Mlle Denise Guyot, ont contribué au programme deux chants de Larrieu, "Le Rouet" et "Les Quéteux". La chorale du Collège, dirigée par le R.P. M. Caron, S.J., a rendu trois chants. La contribution du choeur du Tiers-Ordre consistait en une déclamation rendue par Mme Cossette; le cercle Ste-Cécile a été représente par Mlles Denise Toussaint et Irène Smith qui exécutèrent en duo de piano la célèbre marche hongroise de Berlioz. La chorale revint au programme en finale pour rendre "les Soirées de Québec" de Gagnon.

Bref, ce fut un très joli programme, très vivant et très bien exécuté. Nos félicitations aux artistes de St-Boniface. Quelle belle promesse pour notre poste radiophonique qui sera prêt avant longtemps.

**Exposition de photos**

Pour ajouter encore au charme de l'ensemble de cette soirée, il y avait une très jolie exposition de photos de l'Amicale Photographique. Les membres de cette intéressante société sont toujours infatigables dans leurs efforts pour créer de l'intérêt et développer le goût du beau. M. P. Brunet avait sculpté le buste de Koshetz, et l'exposa à cette soirée. Ce personnage est un patriote ukrainien dont on a dévoilé le monument à Winnipeg il y a quelque temps. Le buste sculpté par M. Brunet est remarquable d'expression et de composition et l'auteur en a été vivement félicité.

**Un film**

A la fin de la soirée on a montré le film "Le Vent qui Chante", qui décrit d'une façon vivante les différentes phases de construction des grandes orgues spécialement les "Casavant". Ce film est superbe et les spectateurs en ont été ravis. Ensuite un excellent goûter fut servi: cadeau de notre bon curé. Plus tard un autre film "Le pays de mon coeur", faisait voir sur l'écran des scènes de vie canadienne.

**Beau succès**

Une très belle soirée, très distinguée et où on sentait un esprit de famille de bon aloi. Il y avait là les papas, les mamans et leurs petits enfants, les jeunes et les moins jeunes, tous mêlés intimement. Une soirée comme celle-là élève et fait du bien! Nos sincères félicitations aux organisateurs.

## La Sainte Cécile au département musical de l'Institut Collégial

Le samedi soir 24 novembre avait lieu au département musical de l'Institut Collégial St-Joseph, la soirée de la Ste-Cécile. Cette fête, renouvelée tous les ans, conserve toujours un attrait tout particulier pour les Anciennes élèves.

Le studio fit un accueil chaleureux à toutes les invitées, membres et amies du cercle Ste-Cécile.

Un programme artistique du meilleur goût avait été préparé par une des élèves finissantes, Mlle Denise Toussaint, à qui l'on remit le diplôme "Associé" en piano.

La présentation fut faite par Mlle Helen Thomson, représentante du Conservatoire de Musique de Toronto. Gérald Toussaint, petit frère de la finissante, portait le diplôme.

Nadia Novak, distinguée violoniste, était l'artiste invitée.

Mlle Novak joint à une personnalité charmante un style ukrainien très caractéristique.

Deux "causeries", analysant le style respectif des grands maîtres: G.-F. Haendel et Franz Liszt, furent données par Mlles Thérèse Coupal et Katherine Doyle.

Etaient présents: M. l'abbé Gustave Couture, M. et Mme Paul Toussaint, père et mère de la jeune diplômée, Mmes Justin Toussaint et Joseph Couture, grand'mères de la jeune diplômée.

---

L'Office national du Film a été créé aux fins de faire connaître le Canada aux Canadiens d'abord, à l'étranger ensuite.



## Réunion annuelle des Anciens du Collège

### LE 2 DÉCEMBRE

Les fêtes du Soixantenaire ont suggéré à l'Exécutif de l'Association de convoquer la réunion annuelle des Anciens élèves. Cette réunion aura donc lieu le dimanche prochain 2 décembre.

Maintenant que les Anciens ont goûté à la joie d'un souper fraternel réussi, ils ne voudront plus manquer l'occasion de se revoir, de causer, de réchauffer leur coeur à l'Alma Mater. Il y a une oeuvre qui doit être accomplie par les Anciens. Qu'on mette en commun son expérience, qu'on prenne une ligne de conduite précise. Que le travail individuel de chaque Ancien dans son milieu soit bien dans l'idéal commun, l'objectif de l'année.

Ces raisons nécessitent la Réunion annuelle des Anciens. Voici le programme de la prochaine:

**4 heures:** Partie de hockey: Anciens vs. Elèves actuels.

**6 heures:** Mise en nomination pour l'élection de l'Exécutif.
Souper-buffet (souper aux "beans"). L'entrée est GRATUITE. Mais pour faciliter le travail d'organisation, on demande aux Anciens de réserver leur place en téléphonant à Louis LaRivière (201 711) ou au Père Aumônier des Anciens (201 495), IMMEDIATEMENT.

**8 heures:** Rapports de l'Exécutif.
Election.
Séance des Philosophes offerte aux Anciens.

Que la date de la réunion annuelle des Anciens soit inscrite "en gros" dans votre diarium, comme une date sacrée. Refusez toute autre invitation pour le 2 décembre.

(Communiqué du Comité d'organisation)



## Au Juniorat de la Sainte-Famille

**ACTION CATHOLIQUE**

**Un service nouveau**

Le mouvement d'Action Catholique ne chôme pas; on le dirait même en voie de connaître sans cesse de nouvelles réalisations. Presque tous les mois sortent de son sein des idées nouvelles qui contribuent au maintien de l'ordre et du bon esprit en donnant à chacun sa part d'initiatives et de responsabilités.

Une section d'Action Catholique manifeste sa vitalité par les services qu'elle met sur pied: c'est le grand but du mouvement: servir; faire mieux aimer le Christ en servant la masse. Tout le monde connait l'expression "rendre service"; par exemple, donner un peu de son temps à un ami, prêter un objet. Un service d'Action Catholique n'est pas précisément cela. C'est un organisme particulier fondé par le mouvement et répondant à un besoin spécial du milieu propre au mouvement. Ainsi on peut avoir un service de librairie, un service de jeux, etc.

C'est ainsi qu'un service nouveau vient de naître au Juniorat: la Caisse Populaire. Loin de nous la pensée de croire la Caisse Populaire un mouvement spécialisé d'Action Catholique; son but immédiat n'est pas le même. Nous voulons seulement dire qu'elle est sortie du mouvement comme la plante sort de terre. Grâce aux expériences déjà réalisées au Collège et à la magnifique conférence de M. l'abbé Benoit, curé de Holy Cross, l'élan fut vite donné. Déjà plus de 75 membres sont enregistrés avec un capital social de plus de $100.

Puisse ce nouveau service nous apprendre l'épargne, l'entr'aide, l'union.

Samedi dernier, nous avions le grand honneur d'entendre, dans une courte conférence, M. Georges Duhamel, secrétaire de l'Académie Française. C'est certainement une circonstance que nous ne pouvons pas vivre tous les jours.

Congé du mois — le 24. — Il est venu un peu trop vite pour combler nos désirs. Heureusement que la glace était en parfait ordre. Somme toute, le congé s'est agréablement écoulé. L'ouverture des Ligues de gouret intermurales — le 22. Beaucoup d'enthousiasme de part et d'autre, même si les noms des clubs ne sont guère encourageants. Le 27, nous avons célébré la sainte Catherine; nous y reviendrons.

### "Provencher" l'emporte sur le Collège au gouret

La concurrence traditionnelle entre l'école Provencher et le Collège de St-Boniface s'est renouvelée dimanche dernier, le 25 novembre, sur la patinoire du Collège. A la fin de la première période, Provencher gagnait déjà de trois points et il remporta la victoire par sept à trois.

Pour une partie jouée si tôt dans la saison, les deux équipes s'exécutèrent admirablement bien. Henri Dubé fit son début comme gardien de but pour Provencher et il fit plusieurs merveilleux arrêts. Maurice Mousseau fut l'étoile de la partie car il compta quatre points. Les autres points pour Provencher furent gagnés par D. Joyal, J. LeBlanc, et F. Gauvreau. Les points du Collège sont dus à G. Bockstael, R. Bélanger et R. Lafrenière.

L'équipe Provencher comprenait: H. Dubé, R. Dumas, R. Bouchard, R. Paquin, R. Blais, R. Savoie, P. Bibeau, D. Joyal, F. Gauvreau, J. LeBlanc, R. Gaudreau et M. Mousseau. L'équipe est sous la direction du Frère Robert Ouellette, S.M.

Les joueurs du Collège étaient D. Lambert, H. Lemoine, Le Moreau, H. Côté, G. Bockstael, R. Bélanger, B. Bélanger, J. Joyal, R. Lafrenière et G. Lauge.

# A Travers les Centres Français du Manitoba

*Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"*

## Saint-Adolphe

Les gens de la paroisse ont reçu avec une vive satisfaction la nouvelle qu'un service d'autobus de Winnipeg à St-Adolphe serait établi. Le lundi 19 novembre, la nouvelle devenait réalité. Trois ou quatre fois par jour un autobus de la "Beaver Bus Lines" fait le trajet entre St-Adolphe et Winnipeg. C'est une heureuse innovation qui ajoute à l'attrait de St-Adolphe.

## Sainte-Agathe

**Décès**

Mme Cyrille Nolette, née Marie Gauthier, est décédée à sa demeure le dimanche 18 novembre, à l'âge de 75 ans, après un mois de maladie. Elle était née à St-Hyacinthe, P.Q., le 19 mai 1870, fille de feu Azarie Gauthier et de Sophranie Côté. La défunte demeurait à Ste-Agathe depuis 1882.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil huit fils: Eugène, Arthur, Georges, Louis-David, Auguste, Emmanuel, Samuel, Albert, tous de Ste-Agathe; deux filles, Pulchérie, d'Auburn, Maine, et Mme Raymond Tellier; deux soeurs, Mme James Dufault, de St-Boniface, Mlle Anna Gauthier, d'Auburn, Maine; deux frères, Tancrède, de Ste-Agathe, et Conrad, de Ste-Anne des Chênes.

Les funérailles eurent lieu à Ste-Agathe le mercredi 21, à 10 heures. Le service fut chanté par M. le curé C. Paillé, assisté comme diacre, de M. l'abbé E. Rocan, ancien curé de Ste-Agathe, et comme sous-diacre de M. l'abbé A. Beaudry, autrefois curé d'Aubigny. Une délégation des Dames de Ste-Anne avec bannière en tête escortait la dépouille. Le deuil était conduit par son cousin, M. Dieudonné Pinsonneault.

Les porteurs furent cinq petits-fils, Eugène, Adrien, Armand, Sylvain et Richard Nolette, et un neveu, Alphonse Dufault.

Le chant fut exécuté par la chorale de la paroisse.

L'inhumation eut lieu dans le lot de famille à Ste-Agathe.

**Remerciements**

M. Cyrille Nolette et sa famille remercient sincèrement leurs parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, de fleurs, de bouquets spirituels, soit par assistance aux funérailles à l'occasion du décès de Mme Nolette.

## St-François-Xavier

La municipalité de St-François-Xavier, comme celles d'ailleurs, a eu ses élections le 23 courant. M. Raoul Allard a été élu maire avec une forte majorité sur M. René Leclerc, sortant de charge. Ce dernier avait occupé ce poste depuis six ans. M. R. Allard était conseiller depuis neuf ans. M. A. Hamelin a été élu conseiller par acclamation, aucun autre ne s'étant présenté à la place de M. R. Allard. M. A. Nott a été aussi élu conseiller à la place de M. H. J. England. Le soir des élections, il y eut une soirée récréative à la salle de Baie St-Paul. M. R. Allard et tous les conseillers élus ont remercié leurs électeurs. M. René Leclerc, maire sortant de charge, était aussi présent et a remercié tous ceux qui l'avaient soutenu et aidé durant ces deux derniers termes.

Le 25 au soir la paroisse a donné une partie de cartes à laquelle assistaient un très grand nombre de personnes d'Elie et de St-Eustache. Grâce à tous, le résultat fut très satisfaisant.

## Somerset

**Naissances**

20 octobre — A M. et Mme Albert Ronceray, une fille baptisée sous les noms de Diane-Marie.

23 octobre — A M. et Mme Célestin Labossière, un garçon baptisé sous les noms de Maurille-Jules-André.

4 novembre — A M. et Mme Willie Conrad, une fille baptisée sous les noms de Murielle-Yvonne-Marie.

6 novembre — A M. et Mme Paul Thévenot, un garçon.

## Otterburne

**Départ**

M. Emile Abrahan et sa famille nous ont quittés le 16 novembre pour aller demeurer à Grande Pointe. Nous leur souhaitons succès.

**Soirée**

Nous avons eu notre première soirée paroissiale récemment. Les gagnants aux cartes furent MM. Fernand Pineault et Gérard Beaudoin, Mme Emile Tytgat et Mlle Gabrielle Fontaine. M. Victor Carrière et Mme Antonio Roy reçurent des prix de consolation. Les prix de présence furent gagnés par M. Signard Beaudoin et Mlle Hélène Joyal. MM. Jean Saive, Donat Robidoux et Antonio Roy furent les gagnants du tirage.

La soirée fut agrémentée de chants exécutés par trois fillettes sous la direction de Mlle H. Joyal, institutrice.

**Décès**

Mme J.-M. Saive est décédée le 23 novembre, à Kennedy, Sask., à l'âge de 86 ans. Mme Saive, autrefois résidente d'Otterburne, était la mère de M. Jean Saive et de Mme Joseph Gobeil, de notre paroisse. Les funérailles ont eu lieu en l'église St-Viateur d'Otterburne, le mardi 27 novembre.

**Elections**

Nous félicitons et nous souhaitons bon succès à M. Alfred Hamelin qui a été réélu maire pour la municipalité de Cartier. Nous adressons les mêmes souhaits à M. Raoul Allard, de la Baie St-Paul, qui a été nommé maire pour la municipalité de St-François-Xavier.

## Ile-de-Chênes

**Naissances**

Marie-Rose, née à l'hôpital de St-Boniface, enfant de Prosper Petit et de Jeanne Roy. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Petit, oncle et tante de l'enfant.

Marie-Reine, enfant de Prosper Petit et de Jeanne Roy. Parrain et marraine, M. et Mme F. Vanderelle, oncle et tante de l'enfant.

Marie-Anne-Agnès, née à l'hôpital de St-Boniface, enfant de Gérard Beauchemin et de Mary Smessaert. Parrain et marraine, M. et Mme Camil Smessaert, grands-parents de l'enfant.

Nous sommes heureux d'annoncer le joyeux retour de nos jeunes vétérans de la paroisse: Jean-Paul Trudeau, René Trudeau, Rémi D'Auteuil et Wilfrid Lavallée. Nos félicitations à ces jeunes héros!

## Saint-Eustache

**Baptême**

Le dimanche 18 novembre, M. et Mme Albert Beaudin faisaient baptiser un garçon Joseph-Orval-Ulysse. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Robert Girard, oncle et tante de l'enfant.

**Visiteurs**

Tout dernièrement M. et Mme Joseph Pagé ont reçu la visite de parents: M. et Mme Léonard Uhal, de Ridgedale, Sask., et M. Alexandre Lavallée, de Headingly. Mme Uhal est la soeur de Mme Joseph Pagé.

**Recensement**

Dimanche dernier, M. le Curé nous donnait le rapport de sa récente visite de paroisse. Saint-Eustache compte à l'heure actuelle 232 familles catholiques, avec un total de 1,260 âmes: c'est donc une augmentation de 9 familles sur le recensement de 1944 et exactement 20 personnes de plus. Avec un peu de bonne volonté de la part de tous, nous réussirons à endiguer le péril étranger qui nous menace.

**Voyageurs**

Le mardi 27 novembre, Mme Eva Lachance, M. et Mme Pierre Guay sont partis pour l'Est. Mme Lachance doit se faire traiter par le Dr Samson; M. et Mme Guay visiteront tous leurs parents à Gatineau, P.Q., où ils demeuraient autrefois.

M. Hector Moreau, fils de M. et Mme Idovic Moreau, est parti pour Montréal. Le jeune Moreau sera étudiant à l'école des Beaux-Arts.

**Visiteurs**

M. et Mme Georges Carrière, de San Clara, étaient dernièrement de passage ici. Ils visiteront durant ces quelques jours, plusieurs de leurs parents à St-Boniface et à St-Eustache.

## Letellier

**Naissance**

Joseph-Paul-Armand-Jules, enfant de Napoléon-F. Comeault et de Jeanne Fortier, né le 18, baptisé le 25 à l'hôpital de la Miséricorde par le R.P. Aurèle Lemoine. Parrain et marraine, M. et Mme Hector Fortier.

**En visite**

Mlle Germaine Houle, de Hoey, Sask., visite les familles Houle et Fortier, de cette paroisse.

**De retour**

Les soldats Clifford Fraser et Louis Larocque, des Cameron Highlanders, sont revenus la semaine dernière et passeront quelque temps dans leur famille.

**Cinéma**

Le Bureau national du film a donné deux représentations dans notre paroisse cette semaine, pour les enfants, dans l'après-midi, et dans la soirée, pour les adultes. Nous étions heureux de saluer le nouveau projectionniste, M. Claude Legros.

## Fannystelle

**Mariage**

**MORRISSETTE—ARNAL**

Le mardi 20 novembre, M. le curé Albert Brunet bénit le mariage de Mlle Annette Arnal, fille de M. et Mme Henri Arnal, avec M. Henri Morrissette, fils de M. Amédée Morrissette et de feu Mme Morrissette, de Fannystelle.

Les pères respectifs des mariés leur servaient de témoins.

La mariée était revêtue d'une longue robe de sheer blanc avec voile en tulle garni de broderie. Son bouquet était composé de roses rouges.

Pendant la cérémonie, les soeurs et les frères de la mariée chantèrent de jolis cantiques. Ils étaient accompagnés à l'orgue par Mme B. Piché.

La réception eut lieu chez M. et Mme Henri Arnal, parents de la mariée. Un grand nombre de parents et d'amis y furent invités.

Les mariés nous quittèrent pour un voyage à New Westminster, C.B.

M. et Mme Henri Morrissette résideront dans notre village.

## Le rationnement cesse aux Etats-Unis

WASHINGTON—Tout rationnement de la viande, du beurre, des graisses et huiles a cessé vendredi dernier aux Etats-Unis.

M. Anderson a déclaré, dans une conférence de presse, que les consommateurs ne seront plus obligés de remettre des coupons de rationnement pour le boeuf, le porc, le veau, le mouton, le poisson en conserve, le beurre, la graisse animale, la graisse végétale (shortening), la margarine et les huiles comestibles. Seul le sucre reste rationné.

## 50e anniversaire de la paroisse de Ste-Rose-du-Lac, Manitoba

Mes Révérends Pères,
Révérendes Soeurs,
Mesdames, Messieurs,

Les Chevaliers de Colomb n'ont pas voulu laisser se terminer cette année 1945 sans organiser une petite fête de souvenir. Grâce au dévouement de notre Révérend Père Curé et de nos bonnes Religieuses nous avons pu commémorer d'une humble façon le cinquantième anniversaire de la fondation de cette paroisse. Il y a déjà un demi-siècle que la petite mission du lac Dauphin s'est érigée en paroisse sous l'impulsion héroïque du R.P. Lecoq et grâce à l'assistance, à l'endurance, aux efforts sublimes des premiers colons issus un peu de toutes les races, mais ayant en commun le même courage, la même foi et la même langue. Beaucoup de ces ouvriers de la première heure nous ont déjà quittés pour un monde meilleur. Que leurs braves âmes reposent en paix! D'autres encore sont arrivés au seuil de l'éternité. Que le divin Consolateur vienne les assister!

**Faits accomplis dans le passé**

Saluons enfin, Messieurs et Mesdames, les braves représentants de cette époque héroïque et remercions avec eux la divine Providence de leur avoir permis de venir célébrer avec nous le cinquantenaire de leur petite paroisse de Ste-Rose de Lima. Ils sont les derniers vestiges de ce passé âpre, mais glorieux. Ils pourraient nous raconter les rudes hivers, les difficultés de s'approvisionner, quelle chaude hospitalité offraient aux nouveaux arrivants et aux nécessiteux les deux familles Didion et Hamelin. On ne mangeait pas chez eux, on dévorait et on se bourrait pour 24 et quelques heures. Ils vous diront que de ce temps-là on ne buvait pas autant de bière qu'aujourd'hui, mais on avait de l'eau-de-vie qui réchauffait davantage et grattait un peu plus fort. Ces pionniers ont connu toutes les privations, enduré toutes les intempéries et ils ont veillé au progrès de leur nouveau patrimoine avec une jalouse fierté. La ligne du Canadien National donnait un grand avantage à la jeune paroisse de N.-D. des Victoires et ses paroissiens voulaient tirer parti de leur situation privilégiée sur le grand réseau de chemin de fer et la proximité de la montagne où les colons pouvaient mettre à profit les longs mois d'hiver. A un certain moment la lutte entre les deux centres à été vive: mais, au moment où Laurier croyait prendre le dessus et devenir le centre du nouveau district, Dieu a voulu que Ste-Rose prenne un nouvel essor grâce à un tronçon de chemin de fer obtenu avec beaucoup de difficutés, grâce à la clairvoyance de notre population.

**Construction d'une route centrale**

Quand l'automobilisme s'est développé et que les chemins de terre sont devenus d'une grande utilité, nos bons voisins se sont encore remués, se sont organisés et sont allés en groupes faire pression sur le gouvernement pour faire passer la route provinciale de Winnipeg à Dauphin par leur petit village, le long de la montagne. Ils avaient bien des motifs utilitaires et esthétiques à offrir aux autorités pour obtenir gain de cause. Mais, les gens de Ste-Rose guettaient le moment propice pour intervenir et présenter leur cause. Ils alléguaient que la route en passant par Ste-Rose rapprochait le tourisme du grand lac Manitoba et pouvait desservir Toutes-Aides, Ryekiavik et tout le territoire de l'est. Nous n'avions pas la montagne, mais nous avions les coteaux de beau gravier, nous n'avions pas les bonnes terres de Laurier, mais nous avions nos prairies et nos grands troupeaux. Nos hommes ont été de l'avant et ont commencé à construire, à graveler la grande route avant même qu'elle soit acceptée par les autorités provinciales. Nous avons offert un fait accompli et la route passe par chez nous.

**Progrès constants à Ste-Rose**

Il faut reconnaître en tout cela un effet de la protection divine, quelque chose de surnaturel. Vraiment il y a quelque chose de magique dans les progrès de notre village. Bien qu'il ne soit que sur un tronçon de chemin de fer, Ste-Rose est devenu le plus grand centre d'expédition de bestiaux de tout le Manitoba. Les premiers paroissiens qui étaient si dénués de toutes les nécessités de la vie ont néanmoins semé ce petit grain de sénevé qui a germé et s'est développé en une riche société de commerçants, fermiers et éleveurs qui ont été les premiers à souscrire leur quote-part fixée à $120,000 au dernier Emprunt national, faisant ainsi la bonne renommée de Ste-Rose aux quatre coins du pays par la voie de la radio et de la presse.

Je n'ose pas m'étendre sur nos activités religieuses et sociales, de peur de faire des oublis regrettables.

**Les RR. PP. Oblats fondateurs**

Je ne voudrais pas cependant passer sous silence le fait que notre paroisse, fondée par les Rév. Pères Oblats de M.I., se trouve encore aujourd'hui, cinquante ans après, confiée aux soins des mêmes Pères Oblats, qui travaillent sans relâche pour le bien de nos âmes. La paroisse a aujourd'hui ses confréries de Dames de Ste-Anne, d'Enfants de Marie, de Ligue du Sacré-Coeur, un sous-conseil de Chevaliers de Colomb, qui deviendra sous peu un conseil très florissant.

**Paroisse florissante**

Enfin, grâce à ses progrès religieux et matériels, la petite mission du lac de Dauphin ou la Pointe-aux-Rats comme un écrivain l'a dénommée, érigée en paroisse en 1895 est aujourd'hui en 1945 une paroisse florissante douée d'un beau et grand village où on jouit de tous les avantages d'une grande ville sans en éprouver les inconvénients.

Hommage et reconnaissance aux paroissiens de la 1ère heure! Ils ont été les premiers à la peine, qu'ils soient aujourd'hui à l'honneur! C'est à eux que nous devons notre belle paroisse dont nous sommes tous fiers. Faisons en sorte que sainte Rose soit fière de nous. Vive Ste-Rose, vivent ses premiers paroissiens!



## Saint-Lazare

Le 6 novembre, à 10 heures, en l'église de St-Lazare, M. le curé Bertrand bénissait le mariage de Mlle Jeanne d'Arc Decelles avec M. Albert Chartier.

La mariée entra à l'église au bras de son père, M. Arthur Decelles, et M. Henri Chartier accompagnait son fils.

Mlle Cécile Chartier, soeur du marié, et Laurier Decelles, frère de la mariée, assistaient comme fille et garçon d'honneur.

Le choeur de chant, dont la mariée faisait partie, rendit à la perfection la messe du mariage. A l'Offertoire quelques-unes de ses compagnes, dont: Irène Marsel, Roma Chartier, Lucille Deschambault et Corinne Fouillard, exécutèrent pieusement: "Le Noël du Mariage".

Mlle Jeanne Fouillard, qui faisait les frais de la musique, joua aussi les marches appropriées à la circonstance.

Après la cérémonie, les invités se dirigèrent chez M. Arthur Decelles, père de la mariée, où fut servi le déjeuner, que M. le Curé voulut bien rehausser de sa présence. Il fit avec sa verve accoutumée, une courte allocution, qui fut bien goûtée de tous.

Mme B. Lamoureux, une dame amie de la Province de Québec, récita un poème de choix: "Eve" et Mme Jean Bouvier, de Beaconia, nous fit entendre l'"Ave Maria" de Gounod.

Les mariés firent un voyage dans l'ouest où ils visitèrent plusieurs centres, entre autres Régina et Gravelbourg, but de leur voyage.

Ils demeurent sur leur magnifique ferme à St-Lazare.

Le 18 novembre dernier, au prône, M. l'abbé Jacques Bertrand, curé de St-Lazare depuis 9 ans, annonçait sa nomination à la cure de Dunrea. Le soir même, bon nombre de paroissiens se réunirent à la salle pour une partie de cartes intime. Avant le goûter, Mme Arthur Decelles lut avec âme une adresse d'adieux. M. Joseph Tremblay, au nom de tous, lui présenta une bourse d'une centaine de dollars. M. le Curé se montra touché de la générosité de ses paroissiens et les remercia en termes chaleureux.

Le mardi 20, ce fut au tour des élèves de l'école Decorby de lui exprimer leurs sentiments de gratitude. Brian Selby, leur interprète, remplit son rôle à merveille. M. le Curé en devint si ému qu'il put difficilement prendre la parole pour leur témoigner son regret de s'éloigner de cette portion chérie du bercail.

Le dimanche 25 novembre, la grand'messe fut chantée par le successeur de M. Bertrand, M. l'abbé Ubald Paquette. A l'occasion d'un concert donné à la salle, le même soir, les paroissiens, représentés par M. Louis Guay, qui se fit leur interprète, souhaitèrent la bienvenue à leur nouveau Pasteur.

## Saint-Joseph

La partie de cartes de la Ste-Catherine organisée par les Chevaliers de Colomb du sous-conseil Letellier-St-Joseph a obtenu un grand succès. Environ 300 personnes remplissaient la salle paroissiale; un bon nombre de St-Jean-Baptiste et de Letellier s'étaient rendus à St-Joseph pour encourager les organisateurs et contribuer à une bonne oeuvre.

Un programme varié fut présenté par des amateurs de Letellier. Mme Arthur Vermette, de St-Jean-Baptiste, joua un morceau de piano.

Mlle Madeleine Barnabé fut la gagnante du tirage.

Un excellent goûter et de la bonne tire régalèrent les assistants. Les recettes totales étaient destinées à la paroisse de St-Joseph.

## Le chanoine Jules Laberge est décédé

QUEBEC—Le T. R. Monsieur le chanoine Jules Laberge, membre du Chapitre métropolitain de Québec, chancelier majeur du diocèse, est décédé récemment à l'Hôtel-Dieu de Québec où il était hospitalisé depuis le vingt-sept décembre 1944. Il était âgé de 67 ans trois mois.



## Elie

La semaine dernière nous fîmes nos adieux à M. l'abbé U. Paquette, qui fut notre bon et dévoué pasteur pendant quatre ans.

Il arriva de la province de Québec à l'automne de 1941 pour aider à M. l'abbé Hogue, alors notre curé, qui souffrait d'une maladie de coeur.

Dès le début, il se dévoua pour les paroissiens. Lorsque M. le Curé dut nous quitter, le dévouement de son remplaçant fut à la hauteur de la tâche à laquelle il dut faire face, et qu'il accomplit avec grand succès.

Il organisa parmi les enfants "La Croisade Eucharistique" et il leur fit comprendre que par leurs sacrifices et leurs exemples, ils peuvent faire du bien aux âmes de leurs camarades. La Caisse Populaire, dont la Caisse Scolaire fait partie, fut une autre des organisations commencées par M. l'abbé Paquette.

Le dimanche 18 novembre, une partie de cartes, organisée à l'occasion de son départ, eut lieu dans la salle paroissiale. Les paroissiens profitèrent de cette occasion pour lui faire leurs adieux. M. Lionel Desilets lut une adresse touchante; M. l'abbé G. Gervais parla au nom des paroissiens de St-Eustache; M. J. Monkhouse adressa la parole au nom des paroissiens de langue anglaise. M. le curé Gervais présenta à M. l'abbé Paquette une bourse de $187., don de tous les paroissiens d'Elie.

Le lundi 19 novembre, M. l'abbé Paquette se rendit à l'école. Les élèves en lui offrant leurs voeux, lui présentèrent une magnifique lampe électrique, pour bureau.

Nous regrettons de voir partir M. l'abbé Paquette. Nous lui offrons nos meilleurs voeux pour son apostolat futur.

A M. l'abbé Roy, son successeur, nous souhaitons la plus cordiale bienvenue au milieu de nous.

**Elections**

Le vendredi 23 novembre, eurent lieu les élections municipales pour le choix du maire et d'un conseiller. Les candidats pour le poste de conseiller furent M. Richard Desilets, qui fut élu avec une majorité considérable, et M. Alphonse Rheault.

M. Alfred Hamelin, qui occupa à St-Eustache le poste de conseiller pendant sept ans, continue maintenant son travail comme maire, tâche qu'il accomplit avec le plus de zèle pendant les deux ans précédents. Il avait comme adversaire M. Amédée Beaudin.

**De retour**

Les soldats Antonio Bremner, fils de M. et Mme David Bremner, et Tom Ryan, fils de M. et Mme Patrick Ryan, sont de retour dans leurs familles après un séjour outre-mer.

Mme K. Hewkos, accompagnée de sa fille, Irène, est partie rendre visite à sa fille, Effie, à Vancouver.

MM. Joseph Legault, Maurice Beaudry, Georges Dufresne, Adélard et Laurent Bouchard sont partis dans les chantiers de l'Ontario.

MM. Fernand Bernardin, de l'armée canadienne, Laurent Deslauriers, de l'aviation, Grégoire Girard, de la marine, ont eu dernièrement leur licenciement.

Mlles Thérèse Bouchard, Anita et Lucette Bernardin, Orise Aquin et Gertrude Dufaure prirent part au cours du M.F.A. à Meadows.

Mme U. Beaudry, nouvelle opératrice au téléphone, remplace Mlle Doris Sénécal qui travaille maintenant à l'hôpital de St-Boniface.



## Le coût de la vie durant deux guerres

OTTAWA—Durant les quarante-huit mois qui s'écoulèrent d'octobre 1916 à 1920, pendant la guerre de 1914-18, le coût de la vie augmenta au Canada de 68.3 pour cent de plus que durant la période correspondante de la guerre actuelle, soit, d'octobre 1941 à octobre 1945.

Au cours du 19e siècle, la persécution en plusieurs pays d'Europe a forcé nombre de Juifs à rechercher l'établissement d'un état juif pour s'y réfugier. C'est de là qu'est né le Sionisme.

**Cours de grain fourni par James Richardson & Sons Ltd.**
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg
Téléphone 93 452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

**PRIX COMPTANTS A WINNIPEG**

**AVOINE**

**Le lundi 19 nov.**—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51, Fourrage No 3 49½, Sur voie net 51½.

**Le mardi 20 nov.**—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51, Fourrage No 3 49½, Sur voie net 51½.

**Le mercredi 21 nov.**—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51, Fourrage No 3 49½, Sur voie net 51½.

**Le jeudi 22 nov.**—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51, Fourrage No 3 49½, Sur voie net 51½.

**Le vendredi 23 nov.**—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51, Fourrage No 3 49¼, Sur voie net 51½.

**Le samedi 24 nov.**—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51, Fourrage No 3 49½, Sur voie net 51½.

**ORGE**

**Le lundi 19 nov.**—C.W. No 2 64¾, 64¾. C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

**Le mardi 20 nov.**—C.W. No 2 64¾, 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

**Le mercredi 21 nov.**—C.W. No 2 64¾, rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

**Le jeudi 22 nov.**—C.W. No 2 64¾, 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

**Le vendredi 23 nov.**—C.W. No 264¾, rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

**Le samedi 24 nov.**—C.W. No 2 64¾, rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

**SEIGLE**

**Le lundi 19 nov.**—C.W. No 2 194, C.W. No 3 193, C.W. No 2 rej. 173, C.W. No 4 182¼, Ergot 163, Sur voie net 193.

**Le mardi 20 nov.**—C.W. No 2 199, C.W. No 3 188, C.W. No 2 rej. 168, C.W. No 4 187¼, Ergot 168, Sur voie net 198.

**Le mercredi 21 nov.**—C.W. No 2 194⅞, C.W. No 3 188⅞, C.W. No 2 rej. 168⅞, C.W. No 4 183⅛, Ergot 163⅞, Sur voie net 193⅞.

**Le jeudi 22 nov.**—C.W. No 2 190¾, C.W. No 3 185¼ C.W. No 2 rej. 165¼, C.W. No 4 179½, Ergot 160¼, Sur voie net 190¼.

**Le vendredi 23 nov.**—C.W. No 2 185⅞, C.W. No 3 180¼, C.W. No 2 rej. 160⅜, C.W. No 4 174⅝, Ergot 155⅜, Sur voie net 185⅜.

**Le samedi 24 nov.**—C.W. No 2 187⅞, C.W. No 3 181⅞, C.W. No 2 rej. 161⅞, C.W. No 4 176⅛, Ergot 156⅞, Sur voie net 186⅞.

**OPTIONS—WINNIPEG**

**AVOINE**

**Le lundi 19 nov.**—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

**Le mardi 20 nov.**—Mai 51½, Juil. 51½ Oct. 51½

**Le mercredi 21 nov.**—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½

**Le jeudi 22 nov.**—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

**Le vendredi 23 nov.**—Mai 51½, Juil. 51½, Oct 51½

**Le samedi 24 nov.**—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

**ORGE**

**Le lundi 19 nov.**—Mai 64¾, Juil. 51½, Oct. 51½.

**Le mardi 20 nov.**—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾

**Le mercredi 21 nov.**—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾

**Le jeudi 22 nov.**—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

**Le vendredi 23 nov.**—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾

**Le samedi 24 nov.**—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

**SEIGLE**

**Le lundi 19 nov**—Déc. 194, Mai 189⅛ Juil. 180⅛.

**Le mardi 20 nov.**—Déc. 198, Mai 194⅛, Juil. 185⅛.

**Le mercredi 21 nov.**—Déc. 193⅞, Mai 191 Juil. 182⅛.

**Le jeudi 22 nov.**—Déc. 190⅛, Mai 188⅞, Juil. 180¼.

**Le vendredi 23 nov.**—Déc. 185⅜, Mai 184¾, Juil. 176¾.

**Le samedi 24 nov.**—Déc. 186⅞, Mai 186¾, Juil. 177.



**No 18—LOI AGRAIRE DES VETERANS** (Suite)

**Petit lopin de terre—I**

En plus de la Loi d'Etablissement sur une terre, une clause a été ajoutée, qui pourvoit à l'établissement sur un lopin de terre des vétérans qualifiés.

L'établissement sur un petit lopin de terre signifie la possession d'une maison dans un district rural ou semi rural, situé à une distance convenable de l'endroit où le vétéran est employé.

Chaque lopin doit comprendre un minimum d'environ une acre de terre de laquelle le vétéran peut retirer une partie de la subsistance pour sa famille.

On aide le vétéran à acheter cette acre et à se construire une maison et autres bâtisses. On peut l'aider aussi à acheter l'ameublement essentiel, les outils nécessaires à la production, tels qu'instruments aratoires, à acheter des poules et même une vache.

Il faut faire sa demande au bureau le plus rapproché soit de Winnipeg, Brandon ou Dauphin.

# A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

*Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"*

## Saint-Victor

Il y eut, au cours des deux dernières semaines, trois parties de cartes. Deux furent données au profit des arbres de Noël de l'école du village et de l'école Maisonneuve, et l'autre, comme activité paroissiale. Quoique la température fût assez froide, tous se rendirent en très grand nombre encourager nos organisateurs.

Nous avons constaté, par les merveilleux résultats, qu'il faudra continuer ces amusements afin de donner aux gens, — aux jeunes surtout, — l'occasion de se réunir et de se récréer.

Notre prochaine soirée, qui consistera en une séance donnée par les jeunes filles, aura lieu le 8 décembre au soir. N'y manquez pas!

**Mariage**

Le 19 novembre eut lieu à 9 h. a.m. en l'église de Willow-Bunch, le mariage de Mlle Louise Ballaux avec M. Léo Gaudry.

Les mariés, ainsi que plusieurs invités se rendirent pour la réception qui eut lieu chez M. Jos. Racine, témoin de la mariée, et prirent le dîner qui fut servi chez les parents du marié.

Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage et à leur retour, le 22 novembre, une soirée fut organisée en leur honneur.

Ils résideront sur la ferme des parents du marié, qui sont déménagés au village.

## Radville

**L'A.C.F.C.**

Le jeudi soir 22 novembre eut lieu notre soirée annuelle de l'A.C.F.C., sous la direction du comité. A 8 heures une petite séance fut exécutée par les élèves du couvent. Le programme plut beaucoup à tous les assistants.

Après la distribution des prix de français, la "veillée du bon vieux temps" se continua. Sans oublier que nos musiciens n'étaient autres que MM. Siméon et Victorien Rondeau et Mlle Roséda Rondeau, de Willow-Bunch. Quelques-uns de nos bons canadiens nous ont donné de leurs chansons comiques. Bref, notre soirée fut un grand succès.

Voici le programme exécuté par les élèves du couvent: Ouverture: O Canada. — "En Cariole", duo par Eva Deshors et Thérèse Tétreault. — "Vive les garçons", récitation par les garçons. — "Les Flots Bleus", chant par les filles. — "Balade", piano par Yvette Duperreault. — "Prière", duo par Thérèse Delaye et Guy Rivière. — "La locomotive", récitation par Jeannine Fradette. — "La danse des Fées", par Cécile Martin. — "Les Quêteux", chant par plusieurs élèves. — "Orange Blossoms", piano par Diana Paulhus. — "Docteur Gratis", dialogue par Normand Martin et Pierre Fradette. — "The Golden Rod", duo par Laurette Bourassa et Beverly Randles. — "Les soirées de Québec", chant.

Au nom de la paroisse, le comité prend cette occasion pour remercier sincèrement ces vaillantes et dévouées religieuses pour le magnifique programme donné par leurs élèves, et qui ajoute certainement encore du crédit à l'Académie St-Louis.

**Va-et-vient**

Après un séjour de treize mois outre-mer, le soldat Gérard Delaney est de retour chez lui.

M. et Mme Maurice Carles sont revenus de Winnipeg, après une absence de quelques mois.

M. et Mme Ernest Bourassa, de Willow-Bunch, et M. et Mme Jos. Fillion, de Moose Jaw, étaient de passage ici, le jeudi 22 courant.

## Frenchville

Mme Honoré Beauchamp a subi une sérieuse opération à l'hôpital des Soeurs Grises à Régina.

Mme Réo Fleury et Mlle Marie-Rose Goddu, de Ponteix, sont allées à Régina la semaine dernière, pour affaires.

MM. Adrien et Henri Hamel ainsi que M. Maurice Goddu, de Ponteix, sont partis pour l'hiver travailler à Pine Falls, Man.

Mme Cossette, de Ponteix, a passé une semaine avec sa fille, Mme Willie Hamel.

Mme Narcisse Theveaux a passé quelque temps à l'hôpital de Ponteix.

## Saskatoon

**Soirée paroissiale**

Organisée par Mmes B.-A. Aubert, Etienne Beke, A. Longtin, F. Thelander et M. Alfred Ferland, la première partie de cartes de la saison a eu lieu récemment, sous la direction de notre fidèle M. Art. Couture. Le froid excessif a retenu à la maison un certain nombre de nos amateurs réguliers. Toutefois plusieurs se sont rendus et la soirée fut un bon succès de début.

Les honneurs du bridge allèrent à Mme Albert Gauthier et à M. Gérard Phaneuf. Les gagnants au whist: Mme Lucille Ferro et M. A. Martineau. Le hasard favorisa M. le curé Demers, pour le prix de présence. Notre prochaine soirée aura lieu le dimanche 2 décembre à la salle des Chevaliers de Colomb.

**Le Club Canadien**

Avec un mois de retard sur les années précédentes, le Club Canadien a recommencé les activités de sa onzième saison. Environ quatre-vingt jeunes catholiques de langue française ont répondu à l'invitation de venir assister à l'ouverture du Club. L'entrain des meilleures années a été la note dominante de la réunion. Après la prière M. le Chapelain fit une causerie sur les constitutions du Club, soulignant en particulier le but du Club qui est de "rendre ses membres meilleurs au point de vue catholique et français".

On procéda ensuite à l'élection de l'Exécutif pour la saison 1945-46. A l'unanimité Jacques Belzèle, fut élu président. Sur scrutins, Eugène Dubord fut élu vice-président; Paulette Legars, secrétaire-trésorière et Edna Loiselle avec Lionel Préfontaine, conseillers, complètent l'exécutif.

Invité à adresser la parole, le nouveau président, M. Belzèle, se révéla de suite un habitué de la parole publique. Il intéressa vivement son auditoire en expliquant la ligne de conduite qu'il se propose de suivre comme leader du Club Canadien. Dans une heureuse succession de saillies enjouées et de périodes sérieuses, il soutint jusqu'au bout un intérêt intense.

François Bourgeois mit alors le dynamisme de sa voix puissante au service de la partie récréative de la réunion: son entraînante direction força même les timides à chanter à pleins poumons et avec brio des choeurs d'ensemble que sans doute nos réunions futures répéteront avec enthousiasme.

C'est le souhait de l'exécutif de voir tous les jeunes catholiques de langue française de Saskatoon, venir le 1er et le 3e dimanche de chaque mois au Club, à 3 heures de l'après-midi. Nos constitutions, à l'article II, disent: "Tous les jeunes catholiques de langue française et de bonne réputation ont droit d'appartenir au Club Canadien".

A la prochaine réunion, le dimanche 2 décembre, nous aurons l'honneur d'une visite de S. Exc. Mgr P. Pocock, évêque de Saskatoon.

**Bienvenue**

Quelques nouvelles familles sont venues grossir notre groupe ces derniers temps: M. Joseph Huot, de Régina, qui devient gérant du "National System of Bakery", MM. Roland et Robert Marcotte, qui ont acheté un intéressant commerce. M. Jean Fiolleau, de Titanis, et M. Aimé Loiselle, de Prud'homme, venus se retirer en ville.

## Moose Jaw

**Noces de diamant**

Le samedi 24 novembre, M. et Mme J.-P. Gallant célébraient leur soixantième anniversaire de mariage. Pour marquer cet événement, la journée débuta par une grand'messe célébrée en l'église St-Joseph, par le R.P. E. MacDonald, C.Ss.R., assisté du R.P. M. Kennedy, C.Ss.R., comme diacre, et du R.P. C. McElligott, C.Ss.R., comme sous-diacre. Le R.P. S. McGrath était maître de cérémonies. Frank et Ronald Gallant, petits-fils des jubilaires, servaient la messe.

Pendant la cérémonie, Mme W. W. Reynolds chanta quelques cantiques, accompagnée à l'orgue par Mme A. Servis.

Une réception eut lieu à la résidence de Mme C. W. Morgan. Une bourse fut offerte à M. et Mme Gallant, de la part de la famille, et une autre de la part des paroissiens. Le jeune Frank Gallant lut une adresse.

Pour cette occasion, les heureux jubilaires reçurent la Bénédiction Apostolique de Sa Sainteté Pie XII, et la bénédiction de LL.EE. NN.SS. P. J. Monahan, G. Murray et P. Pocock, des messages de Sa Majesté le Roi et de la Reine, du premier ministre Mackenzie King, de leurs petits-enfants de New-York, Ottawa, Montréal et Vancouver.

M. et Mme J.-P. Gallant ont cinq enfants: Albany, de Letellier, Mme Marguerite Lyons, de Vancouver, C.B., Mme W. Reynolds, de Montréal, Mme C. Smith et M. Frank Gallant, de Moose Jaw. Ils comptent aussi 15 petits-enfants et un arrière-petit-fils.

## Montmartre

La distribution des prix de français eut lieu le 25 dernier dans la salle paroissiale, qui était remplie de parents et d'enfants.

Le programme de la soirée, préparé par les Révérendes Soeurs et les institutrices fut exécuté avec succès par les élèves, et fut suivi de la distribution des prix faite par Mgr J.-A. Thériault. M. l'abbé L. Savoie adressa des remerciements et des félicitations aux parents, élèves et instituteurs.

Voici le programme qui fut exécuté: Les Cloches du Hameau; Le Petit Moulin; Alouette n'aie pas peur de moi; L'Invitation à Couper (dialogue); Mme la Marquise; Le petit Grégoire; Montez toujours; Les trois bossus, comédie; L'orchestre du couvent; La bonne aventure o'gué; Mon chapeau d'paille; La prière en famille; Un ami de la lecture (dialogue); Bonne grand'maman; Ecole Joffre; Evangéline.

M. L.-P. Côté fut invité à adresser la parole à la fin de la soirée et comme vice-président de l'A.C.F.C., il encouragea les enfants à continuer leur bon travail.

M. Jacques-Arthur Caron présida cette soirée, en l'absence du président, M. Octave Thériault, actuellement dans l'Est canadien.

Les dames patronnesses du couvent ont annoncé que des parties de bridge se tiendront deux fois par mois dans la salle Beauchemin, dans l'après-midi, à partir du 2 décembre. Nul doute que les amateurs et professionnels y seront présents. Il y aura un prix de saison en plus des prix courants.

M. Jean Perron vient de faire l'acquisition d'une machine à nettoyer les puits artésiens et il commencera bientôt ses opérations.

## Duck Lake

Les gens de Duck Lake seront sans doute heureux d'apprendre que M. Albert Perret a fait l'acquisition de ¾ de section tout près de chez lui. Ce terrain appartenait autrefois à M. Ambroise Barré, qui réside actuellement à Kimberley, C.B.

## Prud'homme

Le 1er novembre nous avons eu notre journée de l'A.C.F.C. et distribution des prix de français et de catéchisme. M. E. St-Arnaud, notre conférencier, nous intéressa sur deux sujets chers aux Canadiens de l'Ouest. Les Grandes Unités Scolaires et Radio-Ouest-Française.

Mlle Laurette Marcotte, institutrice à Hoey, était de passage dans sa famille.

M. et Mme Eugène Blanchette, de Jackfish, sont en promenade chez leurs parents.

M. et Mme Gignac, de Léoville, chez M. et Mme Georges Fontaine.

M. Elphège Gouin, de Dreho, Alta, est en visite chez M. et Mme J.-B. Blain.

M. Adrien Baril, de Vancouver, a été parmi nous pour quelques jours.

Mlles Estelle Préfontaine, Rita Pulaï, Joyce Dionne et M. Raymond Marcotte assistaient à la convention de la Ligue de la Jeunesse Catholique, à Saskatoon.

Nos deux normaliennes, Mlles Thérèse Lepage et Lucille St-Arnaud étaient dans leur famille pour "Thanksgiving".

Se rendaient à Saskatoon le 11 novembre, pour l'initiation des Chevaliers de Colomb, MM. Elphège St-Arnaud, Emile Préfontaine, Henri Masson, Oneil Loiselle, François Normand, Lorne Ehmans, Aimé Loiselle et Sarto Lepage. Le soir, accompagnés de leurs épouses, tous assistèrent au banquet, servi à l'hôtel Bessborough.

**Départs**

M. et Mme Victor Préfontaine nous ont quittés pour aller demeurer à Keatly, où ils ont acheté un magasin. Une soirée d'adieu avait lieu chez M. S. Lepage quelques jours avant leur départ. Un service à dépecer fut offert à M. et Mme Préfontaine, de la part des amis présents.

M. et Mme Aimé Loiselle nous ont aussi quittés pour aller demeurer à Saskatoon. Une veillée d'adieu avait lieu à la salle paroissiale, et Mgr M. Baudoux, P.D., leur présenta une table à thé, comme souvenir des amis de Prud'homme.

## Meyronne

**Mariages**

**BOUVIER—MARION**
**LEDUC—BOUVIER**

Le 19 novembre eut lieu le mariage de deux enfants de M. et Mme Paul Bouvier.

M. Albert Bouvier épousait Mlle Léonie Marion, fille de M. et Mme Aimé Marion, de Radville. M. Paul Bouvier, père du marié et M. Aimé Marion, frère de la mariée, servaient de témoins.

M. Robert Leduc, fils de M. et Mme Raymond Leduc, de Glentworth, unissait sa destinée à celle de Mlle Bouvier. M. P.-H. Bouvier, grand-père de la mariée, et M. Raymond Leduc, père du marié, étaient témoins.

M. l'abbé Arthur Moquin bénit les deux mariages.

M. Luc Bouvier et Mlle Flore Marion assistaient le premier couple, tandis que M. Jean Leduc et Mlle Hélène Fournier étaient garçon et demoiselle d'honneur pour le deuxième couple.

Les jeunes mariées étaient gracieusement revêtues de longues robes blanches avec voile et couronne, et les demoiselles d'honneur, en rose et bleu.

Pendant la messe, des cantiques exercés par nos dévouées religieuses furent pieusement chantés par nos jeunes: M. Albert Marcotte, Mlles Edna Thuot, Denise, Alice et Evelyne Fournier ainsi que MM. Paul Thuot, Bruno et Louis Roy.

Une réception d'une centaine d'invités eut lieu chez M. et Mme Paul Bouvier et la journée se termina par une soirée à la salle municipale.

Parmi les invités on remarquait, outre M. et Mme Raymond Leduc, MM. Paul, Emile et Anna Marion, de Radville, M. et Mme Emile Barsalou, MM. Georges, Jean Préfontaine, et M. et Mme Alfred Riel, de Lisieux; M. Henri Bouvier, Florence, Clara et Léopold, M. Pierre Bouvier, Armand et Pierre, aussi de Lisieux, M. et Mme René Leduc et leurs enfants, Lucien et Thérèse, d'Assiniboia.

**Va-et-vient**

M. Albert Marcotte vient d'être élu par acclamation conseiller du village; les deux autres étant Mme Arthur Thuot et M. Arsène Smith. Félicitations.

Le duraluminium est un des métaux qui ont le plus contribué à gagner la guerre. C'est un alliage formé de l'acier, qui lui a donné sa force, et de l'aluminium, dont il tient sa souplesse et sa légèreté.

## Lac Pelletier

Dimanche dernier eut lieu le grand bazar organisé par Mmes T. Studer, F. Lacroix, A. Robitaille, C. Paul et Louis Bruno. Ce fut un grand succès. Plusieurs étrangers y vinrent, et aussi plusieurs prêtres, entre autres, M. l'abbé V. Bleau, de Masefield, M. l'abbé P.-A. Boudreau, d'Assiniboia, et M. l'abbé O. Lemay, de Dollard.

M. Irvin Studer est allé dans l'Est pour affaires.

Mme Jos. Vermette est partie faire un voyage dans l'Est.

M. Alyre Labrie est retourné dans l'Est.

## Willow-Bunch

Plusieurs personnes se sont rendues, le dimanche 25, à Gravelbourg pour assister à la séance annuelle des philosophes, grand drame en quatre actes: "Tolbiac", et célébrer avec le Collège le centenaire de l'arrivée des Oblats dans l'Ouest.

Les Chevaliers de Colomb de Willow-Bunch tinrent leur assemblée régulière du mois de novembre à Assiniboia, le dimanche 25. Les dames catholiques d'Assiniboia servirent ensuite un grand banquet pour tous les Chevaliers du district.

Les deux allées de quilles que les Chevaliers se sont procurées, il y a quelque temps, seront installées dans les quinze jours courants. Vous ne manquerez pas de visiter et d'essayer ce nouvel amusement moderne et intéressant. Ce sera un nouveau centre récréatif pour Willow-Bunch dont il faudra profiter.

**Cinéma**

"Here Come the Co-eds" — I. Pour tous.

**De retour d'outre-mer**

Les soldats Jean-Marie Caplette, Léo Fitzpatrick et Siméon Dauphinais sont revenus d'outre-mer à Weyburn le samedi 24 novembre. Plusieurs parents et amis se rendirent à Weyburn leur souhaiter la bienvenue.

Mlle Imelda Boisvert est en promenade à Winnipeg pour quelque temps.

Le soldat Paul-E. Mondor, de retour de Hong-Kong, après quelques semaines chez lui, est maintenant sous soins spéciaux à l'hôpital militaire de Régina.

## Cutknife

Le bazar organisé par les Dames de l'Autel, qui eut lieu le 13 novembre, a été un réel succès. Les heureux gagnants des prix de la rafle furent: Garry Mckeown (la poupée), Mlle Dorothy Hewson (la dinde), Mme John Ruud (le gâteau de Noël).

Mlle Blanche Murphy, garde-malade qui a fait du service outre-mer, et qui est revenue récemment, est en visite chez sa soeur, Mme Leroy Riopelle.

M. Eugène Foisy nous a quittés le samedi 24 novembre pour passer l'hiver à Montréal, ainsi que son frère, Charles-Edouard, qui est parti il y a quelque temps pour Calgary, Alta.

## Dollard

M. Stanley Arcand, de Maple-Creek, est en congé de quatre jours chez ses parents.

M. B. Weiss est de retour après avoir été démobilisé.

Mme R. Tast, de Calgary, est en visite chez ses parents, M. et Mme A. Dufresne, vu l'état critique de sa grand'mère, Mme D. Dufresne.

## Succès des coopératives de l'Alberta

EDMONTON — "Le chiffre d'affaires des coopératives de l'Alberta pour l'année 1944, écrit **La Survivance**, s'élève à $98,-887, 579. C'est 20 millions de plus qu'en 1943."

"Notre province (Alberta) possède **353 coopératives**. Elles comprennent 110 coopératives de consommation; 44 de bestiaux; 14 d'éleveurs; 15 de produits laitiers, d'oeufs et de volailles; 5 de grains de semences; 21 coopératives diverses 149 syndicats de crédit.

'Le chiffre d'affaires donné vendredi dernier par M. F. Fitzpatrick, surintendant provincial des coopératives, signifie qu'une somme considérable d'argent a été versée en ristournes aux coopérateurs. Ceux-ci apprennent ainsi par expérience sensible que ça paie toujours de s'occuper de ses affaires".

## Sintaluta

Une soirée en l'honneur de M. et Mme Fred Dolter eut lieu à leur résidence le 16 novembre à laquelle prirent part 125 personnes qui étaient venues présenter leurs souhaits à M. et Mme Dolter à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage. Une belle adresse fut lue par Mme Béliveau, de Wolseley, et une bourse bien garnie leur fut présentée par Mme Alphonse Pitre. De jolis cadeaux leur ont été offerts par leurs parents et amis de Sintaluta. Un goûter fut servi et un magnifique gâteau ornait la table. Il y eut beaucoup de divertissements et le dimanche suivant une messe d'action de grâces fut célébrée dans la petite église de Sintaluta par M. l'abbé Poirier.

M. et Mme Dolter ont 6 enfants: Henri, Madeleine, Isabelle, Françoise, René et Clément.

Mlle Thédèse Dolter, de Lestock, était venue pour la soirée organisée en l'honneur de son oncle et de sa tante et est en visite chez ses parents de Sintaluta.

## Générosité des missionnaires hollandais

ROTTERDAM—Plus de mille missionnaires hollandais catholiques sont prêts à partir pour les missions, et en particulier pour les Indes orientales. Un mot à cet effet nous arrive d'un membre de la Société du Verbe divin (S.V.D.) de la Mission de Teteringen. Dans cette seule Société, dit-il, 89 prêtres hollandais ont été ordonnés pendant les années de la guerre. Ce nombre ne comprend pas 27 prêtres polonais S.V.D. ordonnés en Hollande. Eux aussi désiraient travailler aux missions étrangères, mais dans leur pays, on a tellement besoin de prêtres, depuis la persécution nazie et la guerre, qu'ils seront probablement réclamés par la Pologne. Plusieurs des Pères de la S.V.D., empêchés de partir en mission à cause de la guerre, ont mis à profit leurs heures d'attente en étudiant l'anglais, le malais, la médecine, l'ethnologie et l'agriculture.

## Victoire de la CCF en Saskatchewan

WADENA — Le parti C.C.F. compte maintenant 47 députés à l'Assemblée législative de la Saskatchewan à la suite de l'élection de M. Fred Dewhurst candidat C.C.F. dans le comté de Wadena.

M. L. Whurst a obtenu 2,040 votes dans 43 bureaux de votation sur 50 alors que son seul adversaire, M. W. Beeching, ouvrier-progressiste, n'a obtenu que 524 votes.











## Notre contribution à l'UNRRA s'élève à $55,000,000

OTTAWA—Le premier ministre Mackenzie King a révélé que les véhicules-moteurs canadiens ont aidé à sauver les récoltes en Yougoslavie, en Tchécoslovaquie et en Pologne. C'est ce qu'il fit connaître en déposant un relevé des activités de l'UNRRA. Ces véhicules, qui constituaient un surplus militaire, ont également servi au transport des mineurs dans ce pays. Ce rapport a montré que le Canada a fourni à l'UNRRA jusqu'au 30 septembre, pour $55,844,918; ce que laisse une balance de $13, 455,081 pour les futurs achats.

On a appris, d'après un autre rapport officiel, que les placements américains au Canada à la fin de 1943, dépassaient la somme de $4,400,000,000.

## Méfiez-vous des agences internationales...

(Suite de la première page)

Mgr Desranleau a ajouté: "Quand, par contre, ces mêmes agences parlent du corporatisme, de syndicalisme, d'ouvriers et d'agriculteurs, il y a toujours du mauvais ou du moins bon à faire connaitre. Quelles sympathies ont eues ces agences pour les souffrances irréparables des agriculteurs ukrainiens, bousculés et ravagés trois fois par les Russes et les Allemands? Rien, selon leur coutume.

**Le corporatisme**

"Dès qu'il s'agit de corporatisme, il y a tout un groupe de criards qui tombent dans un tremblement hystérique; ils ont peur du corporatisme comme les enfants, du bonhomme "Sept-heures"... Habitués au totalitarisme et à la dictature, ils ne parlent pas de régime totalitaire et de dictateur. On parle comme on pense.

"L'habitude des fausses nouvelles est également exploitée contre les Canadiens français au Canada et aux Etats-Unis. Prenez ce seul fait — il y en a des milliers d'autres et plus odieux —: un commencement d'incendie se déclare dans une synagogue de Québec. Accusations fausses contre les Canadiens français, grand tapage pendant plus d'un mois, de l'Atlantique au Pacifique. La même année, deux synagogues brûlent dans les provinces anglaises; rien de rien dans les journaux, hors une petite nouvelle locale de cinq lignes. Deux poids, deux mesures; mensonges!"

## *Le décret contre les écoles privées révoquées en Autriche*

**LONDRES—A Vienne, une lutte semblable à celle qui s'est déroulée à Berlin pendant ces derniers mois, s'est terminée par la révocation du décret abolissant les écoles privées. A la suite d'une vigoureuse protestation du Parti du Peuple autrichien (l'ancien Parti social chrétien), le Gouvernement autrichien décida que les écoles privées existant avant 1938 (date de l'annexion de l'Autriche par l'Allemagne), auront le droit de reprendre leurs activités. On exclura seulement les écoles qui étaient soumises à l'influence nazie. Les écoles catholiques ne sont pas comprises dans cette catégorie.**

# Rapport financier populaire de la Banque de Montréal

MONTREAL—La modernisation constante des méthodes bancaires devient de plus en plus évidente dans le dernier rapport annuel de la Banque de Montréal qui, sous une forme vulgarisée, accompagné de maintes illustrations, échappe enfin à la sècheresse conventionnelle des rapports de banque habituels.

La Banque de Montréal s'est en effet écartée de la forme consacrée pour publier une histoire financière illustrée qui expose, en termes courants, les développements de l'entreprise au cours de l'année dernière et qui traduit les faits saillants en des termes dont les banquiers n'ont guère l'habitude, mais que tout le monde peut saisir.

Ce rapport révèle l'établissement d'un record quant au nombre des déposants et au montant total des ressources disponibles et il indique les moyens par lesquels la banque favorise l'épanouissement économique de la nation en plaçant ses services à la disposition de plus d'un million de clients.

La vieille rubrique de l'actif—démocratisée sous le titre "Ressources dont dispose la Banque de Montréal pour faire face à ses obligations"—détaille en termes simples les divers item du bilan: espèces, argent, placements, actions, prêts à demande, ressources rapidement réalisables, obligations, etc.

Le rapport met en évidence le fait que la Banque de Montréal a placé plus d'un milliard de dollars dans les obligations du gouvernement et autres excellentes valeurs qui peuvent être rapidement réalisées et qu'on désigne ordinairement, en langage bancaire, sous l'appellation "ressources liquides".

**FINANCE DE GUERRE**

Les placements de cette nature ont engagé $1,117,604,000 des ressources de la banque, soit presque les deux tiers de son actif total. Ce montant indique à quel degré la banque a participé au financement de l'effort de guerre du Canada.

Les autres "ressources liquides" comprennent $161,907,000 en espèces, un montant de $124,063,000 que les autres banques doivent à la Banque de Montréal, ainsi que $60,417,000 de prêts à demande. Il convient de mentionner que les actions de compagnies, industrielles et autres, ne s'élèvent qu'à $333,993, soit 1-33 de un pour cent seulement de l'actif total.

Les ressources totales se chiffrent par $1,715,934,000, ce qui constitue un nouveau sommet dans l'histoire de la Banque de Montréal, fondée il y a 128 ans.

Les obligations de la banque—plus simplement désignées par "Ce que la Banque de Montréal doit aux autres"—révèlent des dépôts au montant de $1,613,428,000, un autre nouveau sommet dans l'histoire de cette banque et qui reflète bien la prospérité générale du pays. Ces dépôts représentent les épargnes et les comptes courants des entreprises commerciales, financières et industrielles, des marchands, des fermiers, des pêcheurs et des citoyens ordinaires. Le rapport indique que ces dépôts se sont accrus de $200,000,000 au cours du dernier exercice.

**PLUS de 100,000 PRETS PERSONNELS**

Une autre illustration souligne que plus de 100,000 particuliers, au Canada, —des citoyens qui appartiennent à toutes les sphères de la vie—se sont adressés à la banque, au cours de l'an dernier, afin d'obtenir des prêts personnels. Il est particulièrement intéressant de noter que 94 pour cent des solliciteurs ont obtenu le prêt demandé.

Un autre item encore explique comment l'argent déposé à la banque est prêté aux Canadiens dans tous les cas logiques et utiles. Ainsi, l'argent prêté aux cultivateurs leur permet d'améliorer leurs fermes, d'accroître leur production et d'aider indirectement au bien-être et à la prospérité du pays tout entier.

Le compte des profits et pertes révèle que les profits de l'exercice atteignent $5,719,681, avant déduction des taxes sur le revenu et l'excédent de profit. Néanmoins, l'estimé de ces impôts réduit les profits d'environ la moitié et ne laisse que $2,334,681, montant dont il faut déduire les paiements aux actionnaires sous forme de dividendes atteignant $2,160,000. Notons en passant que les actionnaires ont touché 60 pour cent pour chaque action de $10 de la banque.

Après déduction des impôts et des paiements aux actionnaires, les profits nets, pour l'année, se chiffrent par $774,681.

Le total sans précédent le 1,400,000 déposants révèle l'excellente situation financière du pays.

En 12 mois, plus de 100,000 citoyens ont obtenu des prêts personnels de la Banque.





## A L'AUDITORIUM, 5 et 6 DECEMBRE



**M. Auguste Calvez,** qui figurera au programme du Cercle Molière.



**Mme Elisa Houde** qui tiendra le rôle de la tisserande dans "L'Homme blanc".





**Mlle Pauline Simon** qui jouera le rôle de la fermière dans "L'Homme blanc".

## Les Canadiens français ont rempli leur mission . . .

[Suite de la première page]

peuple. "Comment oublier que les pères de l'épopée canadienne étaient imbus de profonds sentiments religieux. Pour ma part, fidèle au principe qui imprègne ma vie, comme celle de mes frères, et que je veux voir refléter dans mes paroles et dans tous les actes de ma vie privée et de ma vie publique, je n'ai jamais hésité à affirmer et à intensifier le caractère religieux de notre enseignement". Le conférencier cite à l'appui de ses paroles Georges Goyau, Guy Frégault et W.-H. Chamberlin.

**"Notre littérature, poursuit-il, n'est pas infestée de ce réalisme provocant et brutal auquel hélas! je le confesse en rougissant, trop d'écrivains français nous ont habitués.**

"Il s'est publié, depuis quelques années, chez nous, des ouvrages tendancieux mettant à nu les sentiments les plus bas de l'homme. Je ne crois pas que la littérature puisse s'enrichir de tels déchets. Je ne crois pas que la mission de "l'écrivain consiste à décrire, à dépeindre ou exprimer les choses basses". Et le conférencier dit quelques passages de l'allocution qu'il prononçait, en janvier dernier, devant la Société des éditeurs canadiens du livre français.

**Rôle de la littérature**

**"La littérature doit être d'abord et avant tout l'expression de ce que l'homme porte en lui de noble, de grand, de bon. La ravaler au niveau des Montherlant, des Gide, des Dekobra, n'est pas servir, au sens où je comprends ce mot.**

**"A ceux qui me qualifieront de réactionnaire, je répondrai: "Si revendiquer la primauté de la morale, de l'honneur et de la propreté; si vouloir purifier l'air que nous respirons; si vouloir débarrasser nos jardins des immondices jetées par des mains étrangères, c'est être réactionnaire, eh bien! je le suis.**

**Faire oeuvre d'art**

"N'allons pas surtout croire que c'est faire oeuvre d'art que d'étaler au grand jour ce qu'un célèbre écrivain appelait les maladies de l'âme et les maladies des sentiments qui affligent notre monde moderne. Je n'hésite pas à vous affirmer que je préfère, sans hésiter et de beaucoup, les excellents romans de Bazin et de Pierre L'Ermite qui nous exposent la vie telle qu'elle devrait être, aux tourments complexes d'auteurs, qui, je le concède, ne manquent pas d'un certain talent mais dont la lecture engendre plus de mal que de bien. Je fais ici allusion à toutes ces catégories de romanciers modernes qui, pour être devenus les maitres dans certains milieux, n'en demeurent pas moins de macabres autopsistes, tels Dabit, Mauriac, Gide, Montherlant".

Le conférencier déclare que les pionniers de la culture canadienne ont fait oeuvre d'art et cite les "Relations des Jésuites", les oeuvres de Philippe-Aubert de Gaspé, etc. "Non seulement le catholicisme n'a pas refréné l'expansion de notre pensée, mais il fut au contraire le levain nécessaire qui insuffle cette vie, la seule vie en laquelle nous croyons, la vie immatérielle."

"Presque toute notre littérature constitue un ensemble cohérent où se retrouve, sans rupture, la même ligne de continuité, c'est-à-dire l'expression de cette tradition, la plus vieille de toutes les traditions françaises, le catholicisme.

"Et tandis que la majorité des auteurs français s'étendent sur les plaies de l'homme, sans souligner le côté moral des ses plaies, les auteurs canadiens-français "enferment, qu'ils le veuillent ou non, une leçon dans chacun de leurs livres."

**L'âme canadienne-française**

**"Il nous est impossible d'avoir un art canadien-français si nos peintres, nos architectes et nos sculpteurs n'expriment véritablement l'âme canadienne-française, cette âme imprégnée de la lumière de la foi et de la pensée française; de faire oeuvre littéraire, oeuvre intellectuelle ou oeuvre morale sans y mêler une goutte, que dis-je, sans y verser à flot la pensée religieuse, le parfum et l'encens et les rythmes émouvants des offices de l'Eglise catholique".**

Le conférencier s'élève ensuite contre tout projet d'unité nationale par une éducation qui ne tiendrait pas compte des différences de langue, de religion, de culture, et prône l'union, par le respect des caractéristiques ethniques de chacun.

**En terminant, l'hon. M. Côté fait l'éloge de notre enseignement supérieur spécialisé puis: "Les nôtres s'affirment dans tous les domaines de la culture, et j'atteste que ce rôle, que nous étions à jouer sur cette terre d'Amérique, ce rôle, nous ne l'avons pas trahi"!**

## *Visite aux cimetières canadiens en France*

Une personne d'un de nos centres manitobains nous fait tenir la découpure d'un journal français dans laquelle on décrit la visite faite par les citoyens de Courseulles-sur-Mer, en Normandie, au cimetière des soldats canadiens, de cet endroit, morts en héros sur le champ d'honneur.

Tous ceux qui comptent des membres de leur famille parmi ces victimes, seront heureux et réconfortés de lire l'articulet ci-dessus mentionné, que nous reproduisons ici:

Le souvenir des soldats canadiens, qui les premiers débarquèrent sur nos côtes et nous délivrèrent aux premières heures du 6 juin, demeure très vivace au coeur de nos populations.

Aussi l'initiative prise par la municipalité d'organiser une visite à leur cimetière, à l'occasion du 1er novembre, a été accueillie avec le plus grand enthousiasme.

Jeudi après-midi, une foule nombreuse s'est rendue à la nécropole où dorment 2,048 héros. Les communes voisines, Graye-sur-Mer, Reviers, Fontaine-Henry, avaient fait le même geste. Plus de 3,000 personnes se trouvèrent réunies sur le plateau de Reviers.

Canalisées par un service d'ordre discret, elles se réunirent près du Calvaire dominant les tombes. Là se déroula, dans une atmosphère de ferveur et de recueillement, une cérémonie des plus simples; dépôts de gerbes par les municipalités et les sociétés locales, minute de silence, sonnerie (Aux Morts), et enfin absoute donnée par M. le Curé de Courseulles. Les assistants se retirèrent ensuite après avoir fleuri toutes les tombes.

Belle manifestation, toute de dignité et de reconnaissance, dont le souvenir restera et qui ne manquera pas de se renouveler dans les années qui suivront à l'exemple d'un pèlerinage sacré.

## Appel en faveur des missions détruites

[Suite de la première page]

prêtres et 36 frères ont perdu la vie. A Manille, la cathédrale, le séminaire et l'université catholique ont été détruits; plusieurs écoles et presque toutes les églises ont subi des dommages qui s'élèvent à plus de $150,000,000".

**"La hausse du coût de la vie est une autre source de préoccupations en Chine où les prix sont de 250 à 500 fois plus élevés que ceux d'avant-guerre. Les missionnaires ont dû tout vendre et travaillent, comme ouvriers, dans les industries textiles pour gagner de quoi vivre et pour aider, avec leurs moyens limités, les nécessiteux qui sont nombreux".**

"Tout en attendant une amélioration de la situation, nous devons dès lors maintenir vivantes les missions qui existent encore et reconstruire et développer tout ce que nous pouvons pour jeter les bases de nouvelles missions plus tard."

## Remerciements du Très Saint-Père aux Américains

**ROME—Sa Sainteté le Pape Pie XII a adressé la semaine dernière ses "meilleurs voeux, ses souhaits et bénédictions au généreux et bien-aimé peuple américain" pour le secours qu'il a apporté aux victimes de la guerre.**

**Le Souverain Pontife recevait en audience le Dr Charles Muzzicato, de New-York, président national de l'Association américaine de secours médical pour l'Italie; il lui a parlé en anglais.**

**Le Dr Muzzicato, donnant ici son opinion de médecin, a dit que le Pape "ne semble pas très bien... il travaille trop".**

## Ceux qui espèrent qu'une seule langue . . .

[Suite de la première page]

**aucun débat au Canada et que ceux qui espèrent qu'une seule de ces langues survivra s'abusent grossièrement.**

**Bilinguisme du Canada reconnu**

Notant que l'on fait des efforts réels, aussi bien dans les milieux de langue anglaise que de langue française, pour apprendre ces deux langues officielles, le député de Vaudreuil-Soulanges a encore énuméré les noms de quelques visiteurs anglais célèbres qui ont formellement reconnu le caractère bilingue du pays: Leurs Majestés le roi et la reine, MM. Winston Churchill, Anthony Eden, Clement Attlee, aujourd'hui même, nos gouverneurs-généraux etc... il a fait remarquer encore qu'après des siècles que ce fait est reconnu la conférence de San Francisco a prouvé tout récemment que le français et l'anglais sont toujours les deux langues officielles de la diplomatie. Tout cela devrait convaincre les Canadiens qu'avant longtemps ce seront ceux qui ne parleront que l'une des deux langues officielles du pays qui seront l'exception.

**Les conservateurs**

Il a dénoncé les conservateurs progressistes de l'Ontario qui ont fait leur dernière campagne en accusant Québec d'accaparer les allocations familiales, une fausseté, et en demandant que l'on ouvre les portes du Canada à l'immigration. Il a souligné que les attaques dont Québec a été l'objet à cette occasion étaient injustes, comme le sont celles auxquelles se livrent encore aux Communes certains députés conservateurs.

## Le comité conjoint du drapeau

(Suite de la première page)

M. George Drew, n'a pas non plus voulu dire ce qu'il pensait et s'est contenté de déclarer: "J'ai sur le problème du drapeau des vues très précises, mais je laisse au premier ministre du Canada ce problème".

Le premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, M. Angus L. MacDonald, croit que le drapeau de la Nouvelle-Ecosse est parfait pour cette province, mais pas pour le Canada tout entier parce qu'il lui manque l'Union Jack.

**De son côté, M. J. D. McNair, du Nouveau-Brunswick, affirme que nous devrions avoir un drapeau bien distinctif, mais il n'a pas voulu préciser son affirmation, à savoir si oui ou non notre drapeau devrait porter une miniature de l'Union Jack.**

M. T. C. Douglas, de la Saskatchewan, ne veut pas se compromettre non plus sur le sujet, et suggère: "Pourquoi pas un poulet sur notre emblème national?"

M. Walter Jones, de l'Ile du Prince-Edouard, affirme que les gens de sa province ne s'embarrassent pas de cette question, mais personnellement il se demande: "Pourquoi pas le bon vieux drapeau britannique?"

M. E. C. Manning, de l'Alberta, dit que cela ne concerne pas du tout l'Alberta. De même le premier ministre manitobain, M. Stuart Garson, qui sourit et ne veut pas se mêler à la discussion.

On n'a pas pu rejoindre M. John Hart, de la Colombie canadienne, pour compléter l'enquête auprès des chefs provinciaux.

## Joliffe réélu chef de parti

E.-B. Jolliffe a été réélu chef du parti C.C.F. d'Ontario, au 12e congrès annuel du parti, à Toronto. Environ 400 délégués approuvèrent à l'unanimité la réélection de M. Joliffe, qui fut proposée par M. C.-H. Millard, directeur canadien de la United States Steelworkers of America, (C.I.O.).

La circonscription politique la plus peuplée du monde est la province de Kiangsu, en Chine, avec une population de 36,469,321 dans 41,818 milles carrés.



## La droite l'emporte aux élections d'Autriche

[Suite de la première page]

M. Léopold Figl, âgé de 43 ans, deviendra probablement chancelier.

**Détail du vote**

**Voici le détail du vote pour les districts où les résultats sont complets: le parti de M. Figl — Volkspartei — a obtenu 1,500,487 voix; le parti socialiste, 1,353,047, et le parti communiste, 168,856. Il reste quatre districts où le résultat est indécis, et douze dont on n'a pas encore de résultats. Selon le régime de représentation proportionnelle qui fonctionne en Autriche, le groupe de droite aurait 86 à 88 sièges, sur 165 à l'Assemblée nationale; les socialistes, entre 74 et 77, et les communistes, de 3 à 5. A date, les trois partis sont assurés respectivement de 76, 70 et 3 sièges.**

**Victoire**

Le gouvernement Renner, constitué sous l'égide de l'armée rouge, partait avec un appoint considérable puisqu'il pouvait compter sur l'appui des autorités d'occupation dans la zone soviétique. En effet dans cette zone les socialistes ont obtenu 328,814 votes, contre 43,074 pour les communistes, et 42,564 pour le groupe de droite. Ce renversement du vote de la zone russe par rapport aux autres zones confirme le fait abondamment prouvé que le vocabulaire démocratique dont les Soviets font usage couramment n'est que camouflage.

## Lac artificiel de 80 milles de long

OTTAWA — "L'Ottawa Evening Citizens", dans une nouvelle, a dit que la construction de l'usine hydroélectrique de $50,000,000 sur l'Outaouais à Des Joachim créerait un lac de 80 milles de long et obligerait le C.P.R. à reconstruire plusieurs milles de sa voie principale.

L'un des principaux facteurs qui a contribué à rabaisser le taux de mortalité tuberculeuse a été l'expansion de la cure sanatoriale.

# La souscription en Saskatchewan

D'après les rapports reçus au 23 nov., les résultats de la campagne de souscription s'établissent comme suit dans la poursuite des objectifs paroissiaux:

| | |
|---|---|
| Admiral | 25% |
| Albertville | 63 |
| Aldina | 78 |
| Alida | $30.00 |
| Arborfield | 86 |
| Assiniboia | 94 |
| Baldwinton | $10.00 |
| Batoche | 91 |
| Battleford | 75 |
| Beacon Hill | $5.00 |
| Beauval | 100% |
| Bellegrade | 104 |
| Bellevue | 119 |
| Biggar | 50 |
| Big River et Bodmin | 100 |
| Blaine Lake | 116 |
| Bonne-Madone et Raynaud | 137 |
| Butte-du-Paradis | 107 |
| Cabana | 20 |
| Cadillac | 43 |
| Cantal | 5 |
| Carrot River | 22 |
| Cochery | 85 |
| Cochin | 208 |
| Coderre | 116 |
| Coronach | $5.00 |
| Courval | 128 |
| Crystal Spring | 29 |
| Cut Knife | 40 |
| Debden | 105 |
| Delisle | 187 |
| Delmas | 165 |
| Denholm | 108 |
| Dodsland | 50 |
| Dollard | 28 |
| Domrémy | 135 |
| Duck Lake | 72 |
| Dumas | 43 |
| Edam | 109 |
| Eldersley | 54 |
| Fairholme | 38 |
| Ferland | 66 |
| Fishing Lake | 134 |
| Forget | 10 |
| Frenchville | 48 |
| Gravelbourg | 137 |
| Green Lake | $10.00 |
| Gull Lake | 103 |
| Hafford | 109 |
| Hoey | 112 |
| Jackfish Lake | 71 |
| Kelvington | 90 |
| Lac d'Ours | 120 |
| Lac Marguerite | 100 |
| Lac Minuit | 68 |
| Lac Pelletier | 31 |
| Laflèche | 61 |
| Laventure | 29 |
| Leask | 75 |
| Lebret | 85 |
| Léoville | 25 |
| Lisieux | 52 |
| Maidstone | 100 |
| Makwa-Sud | 24 |
| Maple Creek | $75.00 |
| Marcelin | 102% |
| Marieval | 6 |
| Mayfair | $5.00 |
| McKague | 11 |
| Meadow Lake | 100 |
| Meyronne | 165 |
| Mildred | 110 |
| Montmartre | 102 |
| North Battleford | 131 |
| Onion Lake | 41 |
| Park Side | $5.00 |
| Périgord | 35 |
| Peterson | 54 |
| Ponteix | 56 |
| Pré Ste-Marie | 49 |
| Prince-Albert | 78 |
| Prud'homme | 235 |
| Qu'Appelle | $25.00 |
| Rabbit Lake | 100 |
| Radville | 54 |
| Régina | 33 |
| Richard | 100 |
| Rosetown | 50 |
| St-Brieux | 290 |
| Ste-Colette | 56 |
| St-Denis | 260 |
| St-Front | 80 |
| St-Hippolyte | 99 |
| St-Hubert | 90 |
| St-Laurent | 50 |
| St-Louis | 103 |
| Ste-Marthe | 12 |
| St-Philippe | 20 |
| St-Victor | 130 |
| Saskatoon | 44 |
| Sedley | 138 |
| Spiritwood | 92 |
| Storthoaks | 55 |
| Tisdale | 150 |
| Titanic Carlton | 120 |
| Val Marie | 6 |
| Veillardville | 74 |
| Victoire | 122 |
| Viscount | 182 |
| Vonda | 275 |
| Wakaw | 86 |
| Wauchope | 25 |
| White Star | 29 |
| Willow-Bunch | 88 |
| Wolseley | 32 |
| Zénon Park | 108 |

Total des paroisses qui ont fait rapport: 113.

Total des endroits qui ont atteint ou dépassé leur objectif: 42.

Total des endroits qui, durant la dernière semaine, ont ajouté à leurs versements antérieurs: 2.

Pour plus amples détails et toute information, s'adresser au Secrétariat, Vonda, Sask.



# Le Coin du Collège de Gravelbourg

A l'étude, il m'arrive parfois de lever la tête pour regarder ce qui se passe autour. Alors, je me demande ce qui peut bien mijoter dans la tête de certains élèves, aux yeux hagards, à la main immobile qui n'achève pas le mot commencé; j'en suis sûr, un lutin habile captive leur imagination.

Oh! ces rusés lutins! Je veux seulement vous dire quelques mots au sujet de l'un d'eux; c'est le lutin du gouret.

On a beau être averti, on a beau s'en méfier, il sait toujours vous déjouer.

Vous êtes sur le point de trouver la solution d'un problème d'algèbre, vous vous délectez dans un passage des Catilinaires, vous planez dans la "philosphère" en compagnie de saint Thomas et voilà que ce lutin, un sourire tentateur sur les lèvres, sur votre encrier se pose, saute, danse. Ne vous y arrêtez pas! Hélas! "Alea acta est"! Le lutin: "Mon pauvre ami, comme tu malmènes tes pauvres méninges! Tu vois bien qu'elles n'en peuvent plus. Oublie ce problème d'algèbre, oublie Catilina, oublie saint Thomas! Tout cela est bien trop difficile pour toi. Tiens! je vais te dire, tu travailles trop. Si tu voulais causer du gouret, par exemple?

"Te vois-tu sur la glace? Te vois-tu dévorant l'espace pendant que tes patins touchent à peine la glace? Attrape la rondelle; déjoue cet avant, — passe, non, tire — tire!!! Un point, deux, trois... Entends-tu cette foule en délire qui t'applaudit? Après la partie, tu iras déguster un bon bifteck. Quel bifteck, sapristi, quel bifteck? Tiens, un bifteck juteux, tendre, gros comme ton cahier, épais comme ton manuel d'algèbre!" Ouch'! j'étais à me manger le petit doigt... le lutin a disparu.

Morale: habitués du gouret, méfiez-vous de ce visiteur.

Le dimanche 11 novembre, nous avons inauguré notre saison de gouret. Nos joueurs y ont mis toute leur ardeur et toute leur adresse, sans toutefois réussir "summa cum laude". Admettons qu'au début de la saison, les muscles ne répondent pas toujours aux commandements de la volonté.

Mais il n'y a personne de découragé. Avec le temps et la pratique nous aurons bientôt nos joutes d'antan; nous aimerions à faire savoir que la rondelle est venue en contact avec les lèvres de notre Etienne; ce qui lui a valu une visite gratis chez le médecin.

Si j'étais Cyrano, je vous dépeindrais ce promontoire de chair sous le nez d'Etienne; mais le pauvre garçon souffre assez d'avance sans augmenter sa douleur.

Mardi soir, nous avions le bonheur d'assister à une séance de vues animées, donnée par M. Corbeil, représentant de la marine marchande canadienne, dans le but de recueillir des fonds pour les marins blessés.

Nous sommes fiers d'avoir pu faire notre petite part pour aider nos gars de la marine.

Il n'y a rien comme un grand congé au milieu d'une semaine; alors, mercredi à l'occasion de la fête patronale de notre dévoué recteur, nonobstant les protestations de plusieurs élèves (!) il fut décidé que nous serions privés de classes toute la journée. Pour plusieurs, "congé" veut dire trente minutes de plus pour dormir le matin. Imaginez le bonheur de trente minutes de plus dans le lit, baigné dans la douce chaleur des draps et des couvertures, et de penser que devant vous, toute une grande journée se présente, vide. A vous de l'employer comme bon vous semblera.

Le congé s'est passé en amusements variés: quilles, ping-pong, gouret.

Pour mettre un point final digne de ce congé, il fallait une soirée de Bingo. Dans la salle de récréation, ce fut bientôt un charivari indescriptible.

Avec notre Louis St-Arnaud qui parle comme un commis-voyageur et qui gesticule comme un professionnel sur le théâtre, il faut que tout marche.

"All set"! Nous commençons! E—1! O—64! M—45! "Bingo"! A travers la salle, on n'entend que des "Ah!" de désespérés, de perdus, ou plutôt de perdants.

Mon compagnon me crie à l'oreille "On perd, mais c'est "l'fun".

Ainsi la vie s'écoule au Collège.

Je ne voudrais pas terminer mon babillage sans vous présenter deux messieurs de la gent collégienne.

Le premier, ne pouvant se distinguer par sa taille a eu recours à un stratagème pour rappeler sa présence au milieu de nous. Il s'est fait propagandiste pour une compagnie de — (je n'ose dévoiler ce stratagème, mais enfin) — une compagnie de parfum.

Pour plus de renseignements sur ce produit (qui sent bon) veuillez vous adresser à "Frisco" alias "Shriner".

L'autre, le Manitoba peut se glorifier de quelque chose! Ce prophète qui nous vient de St-Laurent, Dominique pour nous, assure la victoire des Canadiens pour cette saison. Pauvre Dominique — toujours à l'âge des illusions.

Jean BERARD.

## Causerie de la Survivance française

La prochaine émission du quart d'heure mensuel du Comité de la Survivance Française à Radio-Canada aura lieu le samedi 1er décembre 1945, de 5 h. à 5 h. 15, p.m. Le conférencier invité pour cette émission sera M. Alphonse Désilets, de Québec, président du Conseil diocésain de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec. M. Désilets a intitulé sa causerie: "Sous les batteries de Québec".

Le Comité de la Survivance invite tous nos compatriotes de langue française du Canada et des Etats-Unis à être aux écoutes le 1er décembre, à 6 h. du soir, pour cette causerie.

Le diagnostique des lésions minimes causées par la tuberculose à son tout début dépend pour une large part de l'épreuve à la tuberculine, de la radiographie des poumons et de l'analyse des expériences.

# LES MARCHÉS

**PRIX DU MARCHE DU MANITOBA**

**En raison de la grève de nos journaux quotidiens de Winnipeg, il nous est impossible d'obtenir la liste des prix du marché. Nous regrettons ce contretemps.**

**Nous publions ci-dessous ceux du marché de la Saskatchewan:**

**Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. Régina**

**26 novembre**

| | |
|---|---|
| **Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—** | |
| De choix | $11.00—$11.25 |
| Bons | $10.00—$10.75 |
| Moyens | $ 8.50—$ 9.50 |
| Ordinaires | $ 7.00—$ 8.00 |
| **Bouvillons au-dessus de 1,050—** | |
| De choix | $11.00—$11.50 |
| Bons | $ 9.50—$10.00 |
| Moyens | $ 8.50—$ 9.50 |
| Ordinaires | $ 7.00—$ 8.00 |
| **Génisses—** | |
| De choix | $ 9.50—$10.00 |
| Bonnes | $ 8.50—$ 9.00 |
| Moyennes | $ 7.50—$ 8.00 |
| Ordinaires | $ 6.00—$ 7.00 |
| **Veaux engraissés** | |
| De choix | $10.50—$11.00 |
| Bons | $ 9.50—$10.00 |
| Moyens | $ 8.50—$ 9.00 |
| **Vaches—** | |
| Bonnes | $ 7.50—$ 7.75 |
| Moyennes | $ 6.00—$ 7.00 |
| **Taureaux—** | |
| Bons | $ 7.00—$ 7.50 |
| Ordinaires | $ 5.50—$ 6.00 |
| **Vaches et génisses à engraisser** | |
| Bonnes | $ 8.00—$ 8.50 |
| Moyennes | $ 7.00—$ 7.50 |
| Ordinaires | $ 6.00—$ 6.50 |
| **Génisses à engraisser—** | |
| Bonnes | $ 7.00—$ 7.50 |
| Ordinaires | $ 6.00—$ 6.50 |
| **Vaches à engraisser—** | |
| Bonnes | $ 5.00—$ 5.50 |
| Ordinaires | $ 4.50—$ 5.00 |
| **Veaux de boucherie—** | |
| Ordinaires et moyens | $10.50—$11.00 |
| Nourris à l'herbe | $ 6.00—$10.00 |
| **Agneaux—** | |
| Bons | $10.00—$10.50 |
| **Moutons—** | |
| Pesants | $ 3.00—$ 4.00 |
| Bons | $ 4.00—$ 4.50 |
| Ordinaires | $ 1.50—$ 3.00 |
| **Produits du marché** | |
| **BEURRE** | |
| Beurre de cremerie | .34 |
| **OEUFS** | |
| Grade A, gros, la douzaine | .42 |
| Grade A, moyens | .40 |
| Grade A, poulettes | .37 |
| Grade B, | .37 |
| Grade C, | .30 |

# Le Coin des Jeunes

*Directrice: Mère-Grand*

## CASSE-TÊTE

Chaque tiret représente une lettre du mot. Le dernier mot est formé par la consonance des autres unis bout à bout.

1—Raoul a beaucoup – – depuis son arrivée de l'école et quoiqu'il se soit – – – à l'aise il se sent la tête lourde et fatiguée; c'est pourquoi il se décide à prendre l'- – –. Il aime à s'instruire pour devenir plus tard dans son domaine, une véritable – – – – – – –.

2—Ce pâtissier prépare une pâte en forme de – – – – –. Leur double cuisson formera de délicieux biscuits appelés pain des – – – – –, – – – toutes les raisons de croire que ce pâtissier ferait aussi un bon – – – – – – – – – –.

3—Pierre est un athlète professionnel. Tous les soirs il enlève son – – – – – pour se mettre au – – – à bonne heure. Il prend bien soin de s'abstenir de – – –. De cette façon, il conservera sa souplesse, sa vigueur et son – – – – – – – –.

4—Durant le mois de – – – un cirque s'installa dans notre ville. Les bouffons firent tant de tours d'acrobatie qu'ils devinrent tout en – – – –. Toutefois nous avons – –. Nous n'avons pas manqué de visiter la – – – – – – – – – –.

5—On m'a – – – – – –au bureau sélectif pour y travailler dans les carnets de – – – – – –. Une organisation aussi bien dirigée mérite toute notre – – – – – – – – – – –.

6—Notre mère patrie est très – – – –. Elle combat les – – – – – – – – – pour rapporter la victoire qui nous assurera – – – – – – – – – – notre liberté.

7—L'eau du – – – – – – – s'écoule vers son embouchure. Elle déborde sur les rives entraînant dans sa furie des arbustes. Le – – – – couvert de nuages y laisse tomber une pluie – – – – – – – – – – – –.

## Le Sou de l'écolier

Je reposais dans l'obscurité complète de l'abime des Montagnes Rocheuses, sous terre; des herbes de toutes sortes me couvraient. Après plusieurs années de repos, je parvins à la lumière. Un bon vieux, à l'aide d'une "drille", me sortit de ma cachette et m'apporta dans une grande bâtisse, où plusieurs engins grondaient. Je fus mis en liquide, après voir été bien chauffé, et ayant passé dans de nombreuses machines, je sortis en belle feuille de cuivre reluisant.

Dans mon nouvel état, l'on me transporta avec plusieurs autres feuilles, à une autre usine, mais cette fois, il n'y avait pas de machines. Nous nous demandions ce que serait notre sort?... Bientôt, nous le sûmes... Nous étions pour être frappées pour faire de la monnaie. L'on nous coupa en beaux ronds, en sous, et l'on grava l'effigie du roi sur nos faces brillantes. Nous étions maintenant prêts à courir le monde.

Ayant resté quelques jours à la Banque Royale du Canada, à Ottawa, je fus envoyé à la Banque Royale de Winnipeg. Je restai là, une semaine, losqu'un honnête homme du village de Notre-Dame de Lourdes vint me cueillir. Il me mit bien précieusement dans son porte-monnaie. A la gare, il manqua me laisser, car il ne croyait pas avoir assez de change.. Heureusement, il n'eut pas besoin de moi. J'arrivai à la nouvelle demeure. Une gentille petite fille, après avoir bien embrassé son papa, eut le bonheur de me recevoir.

"Ce sera pour t'acheter ce qui te plaira, petite", lui dit son papa.

"Non, papa. Je ferai le sacrifice de le donner pour le Sou de l'Ecolier. Nous devons donner un sou par mois, pour le fonctionnement de l'Association d'Education. N'est-ce pas bien, papa?" dit-elle.

"Cela est très beau, répondit celui-ci. Le petit Jésus est content de toi", et il la baisa affectueusement.

Et moi, me voilà dans une petite boîte de fer, dans le pupitre de Denise Delaquis. Je suis fier d'être parmi ceux qui aideront une belle oeuvre, telle que l'Association d'Education, puis je réfléchis dans le fond de la cachette à Denise et je me sens fier d'être "Sou de l'Ecolier".

**Rosée du MATIN,**
**école de N.-D. de Lourdes,**
**grade XI.**

Deux Américains discutent sur leurs ancêtres.

—Les miens étaient dans le Mayflower! dit l'un.

—C'est rien ça, répond l'autre, les miens étaient dans l'arche de Noé.

—Ah! reprend le premier; dans quelle section d'animaux?

### SAVEZ-VOUS



**Q.—Par quels pays fut construit le canal de Panama?**
R.—Commencé par la France, il fut terminé en 1914 par les Etats-Unis.

•

**Q.—Comment se nommait l'ingénieux français qui a édifié la tour Eiffel?**
R.—Gustave Eiffel.

•

**Q.—Quel nom donne-t-on à celui qui étudie les moeurs des insectes?**
R.—Entomologiste.

•

**Q.—Qu'est-ce qu'un traquenard?**
R.—Un piège tendu à quelqu'un.

•

**Q.—Que signifient les expressions suivantes: a) vider son sac; b) homme de sac et de corde; c) un sac à vin?**
R.—a) dire tout ce qu'on a sur le coeur; b) homme qui mérite les plus grands châtiments: c) un ivrogne.

## ETRANGE MAIS REEL

**Faits peu connus des catholiques**

Par M. J. MURRAY — Service de nouvelles N.C.W.C

The BUTCHERS of LIMOGES (FRANCE) belong to a religious corporation founded in the year 930, and the Church of their Patron, St Aurelian, stands in the street wherein all the butchers' shops are grouped.

The affection for animals displayed by many of the Saints has been portrayed down the centuries. ST ROCH is always pictured with a dog. ST HUBERT with a stag and ST FRANCIS with the wolf he tamed. The symbol of the Dominicans is a dog with a torch in his mouth.

THE BEAUTIFUL CATHEDRAL OF COLOGNE WAS USED AS A HAY-BARN DURING THE FRENCH REVOLUTION . . .

Only three earthly birthdays are celebrated by the Church: those of OUR SAVIOUR, OUR LADY & ST JOHN THE BAPTIST

• Les bouchers de Limoges, France, font partie d'une association religieuse fondée en l'an 930, et l'église de leur patron, Saint Aurélien, est située dans la rue où tous les bouchers ont leur commerce.

• On s'est plu à reproduire souvent l'affection que plusieurs saints ont témoignée aux animaux. Saint Roch est toujours représenté avec un chien, saint Hubert avec un cerf, et saint François avec le loup qu'il a apprivoisé. Le symbole des Dominicains est un chien portant un flambeau dans sa bouche.

• Durant la révolution française, la belle cathédrale de Cologne a servi de grange.

• L'Eglise ne célèbre que trois naissances terrestres: celles de Notre-Seigneur, de la Sainte Vierge et de saint Jean-Baptiste.

### Semez le blé de Noël

Voici une touchante coutume provençale que vous pouvez tous imiter.

Durant l'année future, voulez-vous joie, santé, bonheur au logis? Au jour très proche de la sainte Barbe, qui se fête le 4 décembre, prenez soin de semer dans des assiettes profondes le blé de Noël. L'eau doit à peine le recouvrir. Ayant germé à souhait, frais et verdoyant, il ornera la table du réveillon, si le plus jeune enfant de la maison, guidé par quelque aïeul, lui a dispensé l'eau nécessaire et a su l'exposer aux rayons bien rares du pâle soleil d'hiver.

Et lorsque, au bout d'une quarantaine de jours, l'herbe frêle deviendra plante vigoureuse, on la mettra dans la terre fécondante qui la transformera en gerbe sacrée, dont les épis formeront le grain du Noël futur, unissant en un symbole champêtre le passé, le présent et l'avenir, image de la continuité des biens de la terre.

### Ile déserte à vendre

Autour de l'Angleterre et de l'Irlande, de nombreux îles et îlots sont disséminés. Beaucoup sont déserts.

Quelques-uns sont encore habités mais ils se dépeuplent rapidement. Les insulaires se plaignent de n'avoir pas de cinéma —et, ce qui est autrement grave, de manquer de médecins et de médicaments. Ils s'ennuient. Leur vie est rude. Bref, ils ne s'en contentent plus.. Aussi émigrent-ils les uns après les autres sur la grande terre.

C'est ainsi que l'île de St-Kilda, dans la mer d'Irlande, qui comptait près de deux cents habitants, il y a quelques années, vient d'être évacuée par ses derniers occupants. Désormais, elle servira uniquement de refuge aux oiseaux de mer...

Son propriétaire, sir Reginald MacLead, vient de la vendre au comte de Dumfries. Et l'on assure que le prix en a été très modique...

Ajoutons que de nombreuses autres îles désertes, voisines du littoral de l'Angleterre et de l'Ecosse, sont en vente depuis plusieurs années — et qu'elles n'ont pas encore trouvé d'acquéreurs...

Avis aux amateurs de solitude.



### Définitions

1. Demande par écrit adressée à une autorité.
2. Un petit chemin en pente rapide.
3. Vapeur qui se réduit en pluie fine après le coucher du soleil.
4. Celui qui a de grands talents pour la musique.
5. Un amateur passionné de la musique
6. La cicatrice d'une blessure au visage.
7. Sinuosité d'un fleuve, d'une rivière.
8. Homme qui fait ou vend de la brique.

**Solutions**

1. **pétition**
2. **raidillon**
3. **serein**
4. **virtuose**
5. **dilettante**
6. **balafre**
7. **méandre**
8. **briqetier**

## POUR RIRE

— Vous voyez l'ameublement de cette pièce? Eh bien nous l'avons eu tout entier avec les bons-primes du savon X...

— Pas possible! Et vous allez meubler vos quatre autres pièces par le même procédé!

— Impossible, hélas! les quatre autres pièces sont pleines de boîtes de savon X...

• • •

— Mais qu'est-ce que c'est, cette panne d'électricité qui n'en finit plus?

— Ca doit être un court-circuit.

— Un court-circuit? Tu appelles ça "court"! Voilà trois heures que ça dure!

• • •

— Comment, garçon, vous n'avez pas ciré mes chaussures? Pourtant je les avais laissées à la porte de ma chambre.

— Pardon, monsieur, je croyais que c'était seulement pour ne pas être incommodé.

## Les oiseaux de neige

**Quand le rude Equinoxe, avec son froid cortège,**
**Quitte nos horizons moins hospitaliers,**
**Sur nos champs de frimas s'abattent par milliers**
**Ces visiteurs ailés qu'on nomme oiseaux de neige.**

**Des graines nulle part! Nul feuillage aux halliers**
**Contre la giboulée et nos vents de Norvège,**
**Seul le regard d'en haut les abrite, et protège**
**Ces courriers du soleil en butte aux oiseliers.**

**Chers petits voyageurs, sous le givre et la grêle,**
**Vous voltigez gaiement, et l'on voit sur votre aile**
**Luire un premier rayon du printemps attardé.**

**Allez, tourbillonnez autour des avalanches;**
**Sans peur, aux flocons blancs mêlez vos plumes blanches;**
**Le faible que Dieu garde est toujours bien gardé!**

**Louis FRECHETTE.**



## SAINT NICOLAS

**6 décembre**

**Le patron des enfants**

Rien ne saurait donner aujourd'hui une idée de la popularité dont jouissait autrefois le bon saint Nicolas. Il n'était pas vénéré seulement en France mais encore en Angleterre où on l'avait surnommé "l'évêque des enfants", en Belgique, en Grèce, en Russie et jusqu'en Amérique, notamment au Canada, où il avait pris le nom de Santa Claus et jouait à peu près le même rôle que notre Bonhomme Noël.

La prosaïque histoire ne rapporte rien de bien sûr ni de bien particulier sur les circonstances de la vie et la mort de saint Nicolas.

Mais la poétique légende est beaucoup plus explicite, pour ne pas dire plus bavarde. Elle énumère ses miracles, aussi nombreux que variés, et dont deux, notamment, lui valurent de devenir le patron des marins, pour avoir sauvé de la tempête de pauvres pêcheurs en péril, et le patron des petits garçons, pour avoir ressuscité trois enfantelets, cruellement, ignoblement massacrés.

C'est cette dernière tradition, surtout, qui a le plus contribué à rendre saint Nicolas populaire. Elle a servi de thème à une infinité d'interprétations poétiques, entre autres à une ballade naïve qui enchantait nos aïeux et qui figure encore dans quelques recueils de vieilles chansons enfantines. Cette complainte débute ainsi:

Il était trois petits enfants...
Qui s'en allaient glaner aux champs...

Surpris sans doute, soit par le mauvais temps, soit par la nuit, ces trois petits vont chercher refuge dans la première maison rencontrée qui est celle d'un boucher. Celui-ci feint de les accueillir avec sympathie. Mais,

Ils n'étaient pas sitôt entrés...
Que le boucher les a tués,
Les a coupés en p'tits morceaux,
Mis au saloir comme pourceaux.

Sept ans après (ce qui ne témoigne pas d'une bien grande activité commerciale), les trois enfants étaient encore "en p'tits morceaux" dans le saloir, lorsqu'à son tour saint Nicolas vint demander l'hospitalité au boucher, en exprimant également le désir de se mettre quelque chose sous la dent. En vain, lui proposa-t-on du jambon, du veau, etc..., il déclara, d'un air entendu:

Du p'tit salé je veux avoir
Qu'y a sept ans qu'est dans l'saloir...

Sur quoi, sentant son crime découvert le boucher prit la poudre d'escampette. Miséricordieux quand même, le saint lui cria, mais sans succès:

Boucher, boucher, ne t'enfuis pas;
Repens-toi, Dieu te pardonnera.

Puis, il s'approcha du saloir et le toucha de trois doigts. Aussitôt, les "p'tits morceaux" se ressoudèrent et les trois bambins revinrent à la vie en saluant leur sauveur:

Le premier dit: "J'ai bien dormi".
Le second dit: "Et moi aussi".
Et le troisième répondit:
"Je me croyais en paradis".

### Réponses au Casse-tête

1—**lu, mis, air. LUMIERE.**
2—**boule, anges, j'ai BOULANGER.**
3—**habit, lit, thé. HABILETE.**
4—**mai, nage, ri. MENAGERIE.**
5—**admis, ration. ADMIRATION.**
6—**fine, Allemands. FINALEMENT.**
7—**Torrent, ciel. TORRENTIELLE.**

### PARCHEMINS

Parmi les diverses peaux d'animaux préparées et servant de matière aux manuscrits, le parchemin tient un des premiers rangs. Il fut inventé à Pergame, sous le règne d'Eumène II, environ deux cents ans avant Jésus-Christ et après la défense des rois d'exporter le papyrus...

Le parchemin est une préparation de peaux de chèvre et de mouton polies avec la pierre ponce. On en liait les pièces les unes à la suite des autres pour leur donner une longueur proportionnée à celle des actes ou des ouvrages, et on en formait des rouleaux. Le parchemin était blanc, jaune ou pourpre; mais cette dernière couleur fut particulièrement affectée aux livres sacrés et aux diplômes des empereurs; ils recevaient des caractères d'or et d'argent.

Dans les premiers temps, on n'écrivait que d'un seul côté des parchemins; ce n'est que vers la fin du IVe siècle qu'on trouve des chartes écrites des deux côtés. A la même époque, on imagina de racler le parchemin pour en effacer l'écriture et le faire servir de nouveau.






**30 novembre**
Jeannine Morin, St-Malo.
Léon Touchette, Aubigny.
Madeleine Harrison, Letellier.
Antoinette Nault, Thibaultville.
Dora Huys, Laflèche, Sask.

**1er décembre**
Alfred Landreville, St-Lupicin.
Ernest Desautels, Ste-Anne.
Tanya Ross, Woodridge.

**2 décembre**
Lucien Fillion, St-Jean-Baptiste.
Mary Minsky, Lorette.
Maria Boulet, St-Georges.
Fernand Godard, St-Jean-Baptiste.
Edgar Tétreault, Ste-Anne.
Lina Pattyn, Ste-Anne.
Lena-Anne Rémillard, St-Malo.
Aline Renault, Léoville, Sask.

**3 décembre**
Philippe Baril, St-Jean-Baptiste.
Lucien Curtaz, Thibaultville.
Colette Baudry, St-Adolphe.
Bernard Sanche, Ste-Anne.
Suzanne Préfontaine, St-Pierre.
Doris Cuvilier, Dunrea.
Doris McLaughlin, Woodridge.
Yvette Belisle, Laflèche, Sask.
Eva Denis, Léoville, Sask.

**4 décembre**
Jean Cadotte, St-Pierre.
Eveline Frobisher, Cayer.
Willie Pokornik, St-François-Xavier.
Dollard Henrie, La Broquerie.
Edouard Carrière, St-Boniface.
René Coutu, St-Laurent.

**5 décembre**
Agnès Desrosiers, Ste-Geneviève.
Rita Desrochers, Mariapolis.
Georges Bibeau, St-Boniface.
Gilberte St-Yves, Willow-Bunch, Sask.

**6 décembre**
Alexandre Benoît, Mariapolis.
Joseph Mireault, La Broquerie.

### Correspondants

**St-Léon:** Raymond Labossière, Simonne Labossière, Réjane LeBlanc, Gisèle Dion.
**La Broquerie:** Anna Normandeau, Jean-B. Gagnon.
**Somerset:** Denise Desrosiers.
**St-Joseph:** Yvonne Parent.
**St-François-Xavier:** Raymonde Ouellette.




**St-Léon, Man.,**

Chère Mère-Grand,

Me voici, pour vous donner de mes nouvelles.

Comment allez-vous? Je suppose que vous êtes aussi contente, de nous revoir "Au Coin" que nous, de vous écrire.

On voit que c'est l'automne, il fait froid. J'aime bien aller à l'école. Ce mois-ci, je n'ai pas eu la médaille, mais je vais faire des efforts pour l'avoir le mois prochain.

Cette semaine c'est la retraite; c'est le R. P. Parent qui la prêche.

Il y a deux semaines, ce fut très beau, il y avait beaucoup de communiants, ils ont eu leurs diplômes de catéchisme, ils ont chanté un cantique après la grand'messe du dimanche.

Dans le mois de septembre, j'ai eu mon diplôme pour le concours français.

Mercredi matin était le mariage de ma soeur et mercredi soir, il y avait un cinéma, à la salle paroissaile, mais je n'y suis pas allée parce qu'on était parti à Rathwell conduire les mariés à l'autobus.

J'espère bien avoir ma lettre sur La Liberté. Chaque semaine je regarde sur La Liberté, le "Coin des Jeunes, j'aime bien cela.

Au revoir, d'une petite-fille qui ne vous oublie pas et qui prie pour vous,

**Simonne LABOSSIERE.**

★ ★ ★

**St-Léon, Man.,**

Chère Mère-Grand,

Notre maîtresse nous a demandé de vous écrire une lettre.

J'étais très content quand elle nous a dit ça. Le mois d'octobre est passé vite. Le 14 octobre, les Grands ont fait leur communion solennelle. La cérémonie fut très belle. Les enfants communièrent pendant la grand'messe.

Nous avons fait quelque chose pour la Croix-Rouge. Trois filles ont été demandées pour vendre des billets. Il y avait un peigne, une verge de ruban vert et un beau livre de compte à tirer. Bernard Toupin a gagné le peigne; Richard Labossière, le ruban, et Rita Routhier, le livre de comptes. Nous avons fait deux piastres.

Nous avons fêté la fête du Père Simon, le vendredi 26 octobre. Nous lui avons donné un bouquet spirituel et un beau bouquet de fleurs. Pour cadeau nous lui avons donné une paire de burettes.

Notre école commence à 9 heures du matin et elle finit à 4 heures du soir. Je lis La Liberté et le Patriote toutes les semaines. La première page que je lis c'est le "Coin des Jeunes".

J'ai deux frères qui sont au Collège. Ma fête est le 19 mai. Je suis dans le grade IV et j'ai neuf ans. Ma maîtresse s'appelle Soeur M. du Sacré-Coeur.

Un ami du "Coin",

**Raymond LABOSSIERE,**
**grade IV**

★ ★ ★

**St-Léon, Man.,**

Chère Mère-Grand,

Ma fête était le 11 octobre; j'ai été bien heureuse car j'ai eu 11 ans.

Nous restons à un mille et demi du village et il faut venir à pied à l'école. Quand il fait froid c'est dur mais ça fait rien je vais à l'école pareil; je fais un sacrifice. J'aime bien cela, je suis dans le grade V et je suis la deuxième de mon grade ce mois-ci.

Au mois de septembre, il a plu tout le mois et on ne pouvait plus battre.

Mais ce mois-ci fut très beau. Nous avons fini de battre notre demi-section.

Nous faisons des réunions de Croisade et je suis une apôtre. Mes équipières sont Irène Rondeau et Renée Labossière.

Nous avons eu la visite de mon oncle Raymond, Père Oblat de Lebret, qui est venu marier ma cousine. J'étais heureuse de le voir et nous avons causé un peu.

Nous avons eu une partie de cartes et quelques pièces à la fin du mois pour le R.P. Simon, curé de cette paroisse. C'était ma fête le 28 octobre. Tous les enfants de la classe ont fourni quelques sous et on lui a acheté une paire de burettes.

Au revoir de votre petite-fille qui vous aime et prie pour vous,

**Gisèle DION.**

★ ★ ★

**Somerset, Man.,**

Chère Mère-Grand,

C'est un plaisir pour moi de venir causer avec vous ce soir.

Je viens vous donner de mes nouvelles. Je vais à l'école tous les jours avec mon petit frère, Marcel. Il a 8 ans et moi je suis dans le grade IV. J'aime bien ma maîtresse. J'ai une soeur qui s'appelle Angèle: elle est au couvent de Bruxelles. Elle aime bien sa maîtresse.

Je veux aller aussi au couvent l'an prochain.

D'une petite-fille qui vous aime,

**Denise DESROSIERS.**

★ ★ ★

**La Broquerie, Man.,**

Chère Mère-Grand,

Je suis bien contente d'avoir l'occasion de vous écrire une petite lettre.

Je viens à l'école et j'aime bien cela. J'ai eu onze ans le 14 octobre. Nous sommes trois qui allons à l'école, deux petites filles et un petit garçon. Je suis dans le grade V.

Nos bons commissaires d'école nous ont fait faire six balançoires. Nous avons bien du plaisir à jouer. Le 23 septembre, il y a eu la distribution des diplômes. Moi, j'ai eu 77 pour mon concours français et j'ai eu mon diplôme.

De votre petite-fille qui vous aime bien,

**Anna NORMANDEAU,**
**grade V**

★ ★ ★

**St-François-Xavier, Man.,**

Chère Mère-Grand,

Assurée de vous intéresser ainsi que tous les amis du Coin, je viens vous raconter notre petite soirée du 25 octobre.

Devant une assistance nombreuse de parents et d'amis, les élèves des grades IV, V, VI, VII et VIII ont fait un débat sous forme de parlement. Le point discuté fut "Le bateau vs le train".

Pendant près de trois semaines notre premier ministre avec son cabinet et notre chef de l'opposition avec ses membres ont fait des recherches bien discrètement. Enfin, l'heure était marquée d'ouvrir la Chambre... Pour la première fois nous parraissions devant le public pour discuter nos points. Après une heure de vives et chaudes discussions, madame la présidente demanda à nos juges de bien vouloir compter leurs points. Le lieutenant-gouverneur après avoir ouvert la Chambre par le chant "O Canada" vint la clore par le chant "Dieu protège le Roi". — Pour quelques minutes le silence régna dans la salle, mais voilà qu'un juge se lève... On le regarde tous avec attention. — Imaginez-vous voir les visages heureux et fiers du côté de l'opposition car ils sont les gagnants. Les perdants, eux, viennent offrir leurs félicitations. Vraiment les deux côtés ont bien fait cela. Ceux-là en gagnant — ceux-ci en perdant.

Au cours de la soirée nous avons fait rafler un foulard afin de nous acheter quelques traîneaux pour nos récréations d'hiver. Nous avons ramassé joliment car M. le Curé nous a acheté douze beaux petits traîneaux. C'est chic! n'est-ce pas?

Parents et amis, un bien gros et sincère "merci", et à vous, chère Mère-Grand, un affectueux bonjour.

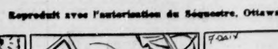
**Raymonde OUELLETTE,**
**grade VIII**

### MARISE DUCLAU et sa famille — Il parle ! — Par McEvoy et Striebel

Qu'est-ce qu'il y a, Mlle Duclau ? Son visage est parfait.
Je sais ..
Mais, toutes ses taches de rousseur sont disparues!
Et ce ne sera pas long avant qu'il ne perde toutes ces légères cicatrices. Tu peux parler, maintenant, Samuel ! Fais agir ces muscles !
Je veux m'en aller chez moi!

### Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.





# Pour Vous, Mesdames

## Dans dix ans

*"Dans dix ans, mais j'aurai quarante ans!" Et sur cette étonnante découverte, le visage de mon amie assume une expression des plus étranges: c'est un mélange de surprise, d'épouvante, et, il faut le dire à sa louange, d'amusement. Elle s'arrête et cherche à envisager ce que sera sa vie, dans dix ans. Où sera-t-elle? et comment sera-t-elle? Est-on vieille à quarante ans? Sera-t-elle une désabusée, une aigrie, comme on en rencontre si souvent, ou une femme d'âge mûr, mais au coeur jeune et à l'expression souriante, comme on en rencontre parfois?*

*Il en sera comme vous l'aurez voulu, mon amie, car c'est à vous qu'il appartient de dessiner, fixer les traits de votre figure de plus tard. Sans doute, dans dix ans vous ne serez pas encore une vieille femme; vous serez au contraire dans tout votre épanouissement. Cependant, vous aurez déjà un pas de fait sur la pente qui descend tout doucement vers la vieillesse. Et cette vieillesse, il s'agit de la préparer dès maintenant.*

*L'âge mûr n'est pas nécessairement synonyme de décrépitude et d'abandon. L'auteur du beau livre, Le Vieillard, nous le dit si bien: "La vieillesse, ce n'est pas le déclin, mais le progrès; la vie qui monte, se rassemble, se rencontre, s'élargit, s'illumine, s'épure; l'heure de la reconnaissance et de l'action de grâces". L'âge mûr peut donc être synonyme de vie longue et heureuse, pourvu, encore une fois, qu'on y ait travaillé.*

*Le secret du bonheur de certaines personnes à cheveux blancs, réside dans une infinité de petits détails auxquels elles ont porté attention tout au long de leur vie. Par exemple: posséder l'art de dire des choses agréables et savoir oublier les choses désagréables; faire de bonne grâce n'importe quel travail, et ne pas trop attendre des autres; faire confiance au prochain, en se convainquant qu'il y a bien des braves gens sur la terre, et ne pas oublier qu'un sourire, une parole aimable ne coûtent rien et peuvent être sans prix pour autrui. En un mot, faire siennes les vertus de charité et de bonté.*

*Les vingt ans peuvent perdre leur rayonnement, mais à mesure que les années passent ces personnes changent, se transforment peu à peu sans perdre aucunement de leur charme. Les traits de leur visage s'adoucissent, se détendent, s'encadrant de cheveux blancs qui font une auréole à leur figure noble et sereine. Elles arrivent à la fin de leur carrière tendrement chéries et estimées de tous.*

*Vous voulez une vie longue et heureuse? Apprenez l'art de vieillir aux côtés de celles qui vous semblent avoir le mieux réussi. Leur secret n'en est plus un. Et dans dix ans, vingt ans, surtout dans trente ans, vous pourrez vous aussi, les yeux gais et brillants, vivre "l'heure de la reconnaissance et de l'action de grâces".*

*Alyne AUCLAIR*

## Conseils ménagers

**Fers à repasser**

Les fers à repasser doivent toujours être très propres. Lorsqu'ils sont crasseux on peut les laver à l'eau de soude chaude, au moyen d'une brosse. S'ils sont rouillés, on les nettoie en les passant sur du sel fin ou du papier de verre. Si l'on ne s'en sert que rarement, on peut pour les préserver de la rouille, les envelopper d'un chiffon légèrement huilé.

On facilite le glissement du fer en le passant sur un morceau de cire enveloppé dans un linge, essuyer ensuite avec un chiffon propre.

**Un thermos propre**

Le bouchon de liège d'un thermos absorbe facilement les odeurs des liquides qu'on y verse. Un moyen de le conserver inodore, c'est de l'entourer d'un morceau de papier ciré, avant de fermer la bouteille et l'empêcher ainsi, de répandre une odeur plus ou moins agréable. Si le bouchon de votre thermos a déjà cette odeur de rance, il n'est pas trop tard pour parer au mal. Remplissez la bouteille d'une mousse riche et active qui "dissout la graisse" et versez-y une cuillerée d'ammoniaque. Bouchez, brassez énergiquement, laissez reposer quelques minutes, rincez à fond et tournez la bouteille à l'envers pour l'égoutter. Quand le thermos n'est pas en usage, placez le bouchon de liège de travers sur l'ouverture au lieu de l'insérer, et vissez légèrement la partie supérieure de la bouteille — de cette façon, la bouteille respire de l'air frais.

## Le Courrier de Louise

**Q.—Pourriez-vous me donner la signification des noms que je vous envoie.—MARTINE.**

R.—Voici pour vous: Estelle, étoile; Félix, heureux; Céline, brillante; Aurèle, précieux comme l'or; Antonin, florissant; Hubert, esprit brillant; Eveline, la vie; Emilien, rival; Solange, élue, Etienne, couronné de fleurs; Martin et Martine, guerrier; Ernest, ardent; Monique, solitaire; Elie, Elianne, Elise et Elisabeth, adoratrice de Dieu; Lilianne, pure comme un lis; Hector, brave; Raymonde, gardienne du roi; Claire, claire; Florence, fleurie; Noëlla, nouvelle agréable; Bernard, célèbre chasseur.

•

**Q.—J'aimerais savoir plusieurs raisons pour lesquelles "Nous devons être fiers du Canada"; et aussi, laquelle des provinces du Canada a la plus grosse population?—BRUNETTE.**

R.—La province d'Ontario a la plus grosse population. Quant à votre première question, laissez-moi vous dire que le Courrier n'a pas été institué pour tirer d'affaire les écolières en peine pour leurs compositions...

•

**Q.—Quel est le poids normal d'une fille de quinze ans mesurant quatre pieds onze pouces, et d'une fille de 26 ans de même taille?—BRUNETTE.**

R.—Pour la première, 107, et la seconde environ 116.

•

**Q.—Le beurre et le "shortening" se faisant de plus en plus rares, je suis très en peine pour faire mes gâteaux. Auriez-vous une recette quelconque qui m'aiderait?—EN PEINE.**

R.—En voici une qui m'a bien souvent tirée d'affaires: c'est un gâteau sans beurre, sans oeufs et sans lait. Faites bouillir dans une casserole: 1 tasse de sucre brun, 1 tasse d'eau, 2 tasses de raisins, un tiers de tasse de saindoux, un peu de muscade, de cannelle, de clou et de sel. Faites bouillir durant trois minutes, puis laissez refroidir. Ajoutez-y ensuite une cuillerée à thé de soda dissoute dans un peu d'eau chaude, deux tasses de farine et ½ c. à thé de poudre à pâte. Faites cuire dans un four à chaleur modérée.

•

**Q.—Ma jeune fille de seize ans insiste pour sortir tête-nue, même par les temps froids que nous avons, alléguant qu'il n'est plus de mode de porter un chapeau. Je crains fort que sa santé en soit affectée. Qu'en pensez-vous?—EN PEINE.**

R.—En effet, il est très dangereux de sortir la tête découverte en hiver, et votre jeune fille s'expose à plus d'une maladie en agissant ainsi. Cela se peut que cette mode existe ailleurs, j'imagine même qu'elle doit nous venir de quelque centre de cinéma, mais elle n'est aucunement adaptée à notre climat rigoureux. De l'avis des médecins, on n'a jamais vu autant de cas de sinusites, de mastoïdites, etc. Où en trouver la cause sinon dans cet état de chose? Tâchez de raisonner votre fillette et de la convaincre qu'il est plus sage de se couvrir la tête en hiver.

•

R.—A **Violette**: Envoyez une carte adressée seulement à l'épouse de votre patron. C'est à celui-ci à vous offrir ses souhaits à la première occasion. Pour votre deuxième question, je crois qu'il apprécierait certainement votre visite. Vous pourriez téléphoner auparavant et demander à sa femme à quel moment vous pouvez vous présenter. Que votre visite soit courte... et votre conversation pas trop personnelle: donnez-lui les nouvelles du bureau, c'est sans doute ce qui l'intéressera le plus.

•

**Q.—Peut-on faire reprendre en pain du "bon-ami" émietté? —CLAUDINE.**

R.—Je l'ignore; mais je me demande pourquoi vous ne l'utiliseriez pas ainsi? Le fait qu'il soit en poudre n'affecte en rien ses propriétés.

•

**Q.—Comment remettre du cirage à chaussures qui est devenu très dur, dans les boites? Quel est le meilleur cirage?—LINA.**

R.—Je ne saurais vous dire quel est le meilleur, mais ceux qui sont sur le marché sont tous recommandés. Du cirage durci ne doit plus être bon.

LOUISE.





## Nos Mots Croisés

**HORIZONTALEMENT**

1—Faire parvenir.
2—Qui a subi le supplice de la roue — Prends fin.
3—Manière de voir — Petits couteaux de poche.
4—Vaste amas d'eau salée — Tordit en forme de corde.
5—Le conjonction — Pointe de terre s'avançant dans la mer — Se jeter impétueusement.
6—Laver de nouveau.
7—Titre habituellement donné à l'empereur de Russie — Une des Cyclades — Ile de l'Atlantique.
8—Rachètes—Rivière de la Sibérie.
9—Faire apparaître l'irisation — Anneau de cordage.
10—Armes faites d'une longue lame d'acier — Partisan de l'arianisme.
11—Algue des mers australes — Conjonction copulative.

**VERTICALEMENT**

1—Qui revient tous les trois mois.
2—Errer ça et là — Instrument recourbé pour couper du bois.
3—Bec de lampe à manchon incandescent — Rayés sur un régistre.
4—Venue au monde — Fruits du cerisier.
5—Pron. personnel (3e pers.) — Durillon — Préfixe issu du grec: "qui est au milieu".
6—Arbre résineux balsamique de l'Amérique méridionale.
7—Barre pour fermer une porte — Pluriel de "votre" — Possède.
8—Qui peuvent être facilement entamés — Epoque..
9—Qui opère un triage — Triage.
10—Carabine à long canon — Liquide se divisant en gouttelettes.
11—Action d'essarter.

**Solution du problème précédent**

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| B | A | T | O | N | ■ | A | D | A | G | E |
| O | U | R | S | E | ■ | R | E | G | A | L |
| I | N | A | T | T | E | N | T | I | V | E |
| S | E | N | ■ | S | C | I | E | ■ | E | V |
| E | R | S | E | ■ | A | C | I | E | R | E |
| ■ | ■ | I | N | T | R | A | N | T | ■ | ■ |
| B | O | T | T | A | T | ■ | T | A | L | A |
| E | R | ■ | O | R | E | E | ■ | M | A | I |
| A | M | E | N | D | E | R | I | O | N | S |
| T | E | R | N | E | ■ | R | O | N | D | E |
| E | S | S | E | S | ■ | A | N | S | E | S |

EN SASKATCHEWAN

## Nos écrivains en herbe

### La chasse aux gauffres

I (a) Ah! quel beau matin de printemps me dit mon grand frère en déjeunant un matin. (b) Je lui ai demandé si il voulait aller à la chasse aux gaufres. (c) Il a dit que ça serait une bonne idée. (d) Nous avons appelé notre chien car c'était lui qui les tuait.

II (a) Quand nous sommes arrivés dans le champ on voyait des gaufres courir de bord à bord. (b) Le chien partit à courir après. (c) Il courut après un mais le gaufre était plus vite que le chien et il entra dans son trou. (d) Le chien gratta dans le trou. (e) Nous avons mis de l'eau dans le trou et le gaufre a sorti mon chien le pris par le cou et l'étouffa. (f) Quand il avait fini celui-là il partait après un autre.

III (a) A dix heures nous avions vingt gaufres. (b) Mon frère a dit que fallait qu'il arrête car il était supposé d'aller au village. (c) Nous étions très fatigués et notre chien aussi. IV (a) C'est comme ça qu'on fait la chasse aux gaufres.

**Albert DELISLE**
**grade IV B**
**école Winslow-Lake no 2394**
**Mattes.**

★ ★ ★

Le bambin qui a fait le travail que voici, est souvent allé à la chasse aux gaufres. C'est une aventure qui le fait palpiter et dont il brûle de parler à ses amis. A l'examen, en tête de la liste de sujets de compositions, il lit: "La chasse aux gaufres". Peut-être la veille encore, a-t-il chassé ce petit animal. Il a eu bien du plaisir. L'occasion est belle de raconter ce qui s'est passé. Il ne va donc pas plus loin. Les autres sujets ne l'intéressent pas. Il se penche sur sa feuille et écrit, tout d'un trait, la charmante composition que nous reproduisons ici. Parce que c'est une expérience vécue et qui l'intéresse au plus haut point, il parvient sans peine à rendre son récit vivant. Là est la grande qualité de cette composition. Le jeune élève dépeint une scène: nous la voyons, nettement, telle qu'elle s'est passée, avec son cadre et ses personnages. Et puis, aucune longueur; la petite narration est claire, concise et complète. De plus, la division en paragraphes est bonne; l'orthographe plus que passable. Tout cela est très bien.

Il y a quelques faiblesses toutefois. Tout le premier paragraphe, sauf la dernière phrase, y aurait gagné à prendre la forme de dialogue. C'est toujours mieux de faire parler ses personnages dans un récit. A II (c), (d) et (e), nous trouvons trois fois les mêmes mots: "dans le trou". C'est trop, assurément. Evitons, autant que possible, ces répétitions et efforçons-nous de varier nos mots. Par contre, le temps des verbes ne devrait pas trop varier, lui. Ici, l'élève se sert du passé simple et du passé composé sans distinction. Il aurait mieux fait de prendre l'un ou l'autre.

Pour illustrer nos remarques, nous reprenons la composition en entier.

### La chasse aux gauffres

I (a) "Ah! quel beau matin de printemps", me dit mon grand frère en déjeunant, un matin.

(b) — Ne voudrais-tu pas aller à la chasse aux gaufres? lui demandai-je.

(c) — Bonne idée!

Et nous voilà partis, avec notre chien, bien entendu, car c'était lui qui tuait le gibier.

II ((a) (b) Quand nous arrivâmes dans le champ, le chien se mit à la poursuite des gaufres que nous voyions courir de tous côtés. (c) L'un d'eux, plus vif que lui, disparut sous terre. (d) Le chien commença à gratter dans le trou. (e) Alors nous y vidâmes de l'eau, et dès que l'animal sortit, mon chien le prit par le cou et l'étouffa. (f) Quant celui-là fut mort, il en poursuivit un autre.

III (a) A dix heures nous avions attrapé vingt gaufres. (b) Mon frère me dit alors qu'il lui fallait arrêter car il devait aller au village. (c) Nous étions très fatigués, et notre chien aussi.

IV (a) C'est ainsi qu'on fait la chasse aux gaufres.

Faisons un brouillon. Cela nous permettra de voir les répétitions et de les supprimer; de corriger nos fautes d'orthographe; de mettre nos verbes au temps qui leur convient.

"C'est ainsi qu'on fait une bonne composition".

**Eugène ADOLPHE.**

## La Mode Pratique




Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .......... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No..........

Grandeur..........

NOM..........

ADRESSE..........



# Seuls les députés c.-f. réclament un drapeau vraiment canadien

**La plupart des conservateurs et des créditistes veulent garder l'Union Jack. "En accordant à l'Union Jack la place d'honneur sur le drapeau du Canada nous ne reconnaîtrons pas seulement la suprématie de l'élément anglais au pays, mais la dépendance du pays même envers la Grande-Bretagne."**

Le débat qui a marqué à la Chambre des Communes la création d'un comité parlementaire pour le choix d'un drapeau canadien mérite d'être consigné dans les archives du pays. Il nous a révélé les profondes divergences qui existent entre les députés canadiens sur des problèmes fondamentaux. L'unité canadienne que des apôtres plus zélés qu'éclairés ne cessent de prêcher d'un bout à l'autre du pays, est encore loin d'être réalisée. Elle suppose comme condition élémentaire de succès un sentiment national qui n'existe pas chez nombre de nos compatriotes anglo-saxons pour qui la patrie continue d'être la Grande-Bretagne. Les représentants se sont divisés en trois groupes: les coloniaux et les impérialistes,—parmi lesquels figurèrent la plupart des conservateurs et des créditistes — qui veulent conserver l'**Union Jack** à tout prix; les députés qui ne veulent reconnaître qu'une demi-indépendance pour le Canada se sont prononcés en faveur du **Red Ensign**, et enfin les représentants canadiens-français qui réclament un drapeau vraiment canadien. M. Pierre Vigeant, correspondant parlementaire du **Devoir**, a résumé dans un premier—Montréal, le débat qui s'est fait autour du drapeau canadien. Nous reproduisons ici cet article de notre confrère dans nos colonnes.

• • •

"Le débat qui vient de se dérouler aux Communes sur la question du drapeau a révélé une fois de plus la fragilité de l'unité canadienne, la faiblesse du sentiment canadien. Il nous permet de mesurer le chemin qui nous reste à parcourir, même après deux guerres, pour atteindre à l'indépendance, même à l'indépendance relative dans les cadres du Commonwealth.

"Il ne faudrait pas s'imaginer que c'est une question purement académique qui a déterminé ce débat passionné où tous les partis ont failli se diviser. Des goûts et des couleurs on peut sans doute discuter à l'infini et on peut imaginer des querelles byzantines autour du choix d'un motif de drapeau. Cela aurait pu être fastidieux, mais cela n'aurait pas été grave. Il s'est sans doute invoqué des arguments d'ordre artistique et héraldique, mais ils ne visaient qu'à démontrer que l'Union Jack devait figurer ou ne pas figurer sur le drapeau projeté. S'il ne s'était agi que de choisir un drapeau répondant à toutes les exigences de l'originalité, de la simplicité et de l'identification facile, la question aurait été facile à résoudre. Il aurait suffi d'instituer un concours parmi les artistes canadiens, de nommer un jury compétent pour décerner les prix et de confier à un comité parlementaire le soin de faire un choix définitif parmi les modèles primés.

**Les conservateurs et les créditistes**

**"La question s'est posée nettement sur le plan politique et la Chambre s'est divisée en trois groupes qui ont chacun arboré sa bannière. L'Union Jack est le drapeau de la Grande-Bretagne et, si l'on en croit certains orateurs, celui de l'Empire britannique: il a rallié les coloniaux, les impérialistes qui considèrent le Canada comme une simple province de l'Empire. Ils étaient nombreux chez les coloniaux, les conservateurs et les créditistes et ils n'ont accepté qu'à contre-coeur de suivre la majorité de leurs partis respectifs que pour éviter un plus grand mal — la suppression de l'Union Jack.**

**Le "Red Ensign"**

"Le **Red Ensign** dérivé de l'Union Jack et qui n'a de canadien que l'écusson dont les motifs ne se distinguent qu'au microscope, a rallié ceux qui considèrent le Canada comme un Etat vassal de la Grande-Bretagne. L'Allemagne a eu ses Etats satellites qui devaient se saigner à blanc pour assurer sa suprématie, l'Angleterre a aussi les siens. Les partisans du **Red Ensign** étaient nombreux chez les conservateurs, chez les créditistes, chez les coopératistes et même sans doute chez les libéraux, même si M. L. Saint-Laurent a été le seul à exprimer ses convictions. Les tenants de l'**Union Jack** réduit ont d'ailleurs fini par rallier le concours des défenseurs de **l'Union Jack** intégral qui ont dû s'incliner devant la force des choses et les exigences de la situation internationale du Canada dans le monde.

**Un drapeau canadien**

**"Les seuls à réclamer un drapeau original, un drapeau vraiment canadien, symbole d'un Etat souverain, ont été des députés de langue française. M. Coldwell s'était bien proclamé favorable à un drapeau distinctif ou original aux premières minutes, mais son parti le forçait à se déjuger et à se ravaler le jour même. Il y a sans doute des députés de langue anglaise qui sont favorables à un drapeau vraiment canadien, mais ils ne paraissent pas nombreux et ils n'ont pas participé au débat.**

**Partie patriotique**

"Les discours prononcés à la Chambre des Communes par les défenseurs de **l'Union Jack** soulignent d'ailleurs de façon significative la portée politique de la question du drapeau. Nombre d'entre eux se sont sans doute contentés de faire appel aux sentiments, d'affirmer la suprématie de la race anglaise au Canada. Ils ont chanté les gloires de **l'Union Jack**, évoqué le souvenir des victoires anglaises à l'ombre de ses plis. Et les esprits forts qui se moquent des discours de la Saint-Jean-Baptiste auraient pu en les écoutant se rendre compte que nous ne sommes pas les seuls à cultiver la rhétorique patriotique. Quelques-uns, comme MM. Blackmore et Ransell, ont fait allusion à la mission divine de l'Angleterre en présentant l'**Union Jack** comme le drapeau chrétien par excellence. D'autres, comme M. Saint-Laurent, ont exalté **l'Union Jack** comme "un symbole qui représente la meilleure part de l'héritage de tous ceux dont les traditions et la culture leur viennent de l'Europe occidentale". D'autres encore, comme MM. Ferguson et Case, ont eu l'exquise amabilité de nous rappeler que l'unité canadienne s'est réalisée autour de l'**Union Jack** sur les plaines d'Abraham.

"Il en est cependant, parmi les défenseurs de l'**Union Jack**, qui ont invoqué des arguments plus réalisés. MM. Howard Green et Earl Rowe sont ceux qui ont le mieux dégagé le noeud de la question en invoquant la solidarité impériale. Lord Halifax a fait appel, dans un discours demeuré célèbre, aux Dominions pour leur demander d'aider la Grande-Bretagne à conserver son rang parmi les grandes puissances et cet appel n'est pas tombé dans le désert.

**Les liens de l'Europe**

M. Green a représenté que le moment était mal choisi pour adopter une mesure de nature à affaiblir les liens impériaux. "Les autres Dominions du Commonwealth, dit-il, les nations-soeurs, soit l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Afrique-Sud, ont l'**Union Jack** dans leur drapeau. Le Canada est le plus ancien des Dominions. Pensons à l'effet produit dans le monde si le pays adopte un drapeau sans l'**Union Jack**.

**Déclaration candide de M. Rowe**

M. Rowe a développé le même thème avec plus de lyrisme, mais non moins de clarté. "J'espère, dit-il, que tout changement qui pourra être apporté au drapeau ne sera pas interprété par les autres nations du monde comme un signe de faiblesse de la part du Canada. Notre pays est en voie de croissance, il devient de plus en plus puissant et sa force accrue provient de ce qu'il fait partie du Commonwealth britannique. Il n'est pas déshonorant d'appartenir à cette famille de nations. Existe-t-il à l'heure actuelle un groupe plus puissant que le Commonwealth des nations britanniques dont nous constituons un élément important?... Nous jouissons de l'avantage exceptionnel d'appartenir à un vaste organisme mondial voué à la paix, le plus remarquable que la civilisation ait jamais connu; ce n'est pas une puissance régionale comme la Russie soviétique ou comme les Etats-Unis d'Amérique, mais une puissance mondiale représentée dans chaque hémisphère, en Asie, en Europe, en Amérique et en Afrique... Faisons en sorte d'adopter un drapeau qui puisse indiquer clairement les sentiments d'attachement que nous devons éprouver à l'endroit du Commonwealth des nations britanniques.

**Suprématie ou dépendance**

**"La question est donc nettement posée. En accordant à l'Union Jack la place d'honneur sur le drapeau du Canada, nous ne reconnaîtrons pas seulement la suprématie de l'élément anglais au pays mais la dépendance du pays même envers la Grande-Bretagne. Selon sa tactique habituelle, M. King avait essayé de brouiller la question pour tenter de se concilier à la fois les impérialistes et les nationalistes. Comme dans le cas de la conscription, il détournait les mots de leur sens en proposant un drapeau "distinctif" et en manoeuvrant pour nous faire cadeau d'un drapeau aussi peu distinctif que le Red Ensign, variante de l'Union Jack. M. Saint-Laurent est venu nous détromper en se faisant l'interprète de la pensée de son chef et en se montrant plus britannique que lui.**

"Le drapeau est un symbole et jamais sa signification n'aurait été aussi claire que dans le cas de notre pays. Si le Canada est un pays indépendant, il lui faut un drapeau bien à lui. S'il accepte l'**Union Jack**, il prend figure de vassal de l'Angleterre."

COLLEGE DE ST-BONIFACE

# Le Coin du Collège

Directeur: Télesphore Robert
Rédacteurs: Maxime Desaulniers, Félix Gourbil, Gilles Lane

XIXe ANNEE · 1945-46 · NUMERO 8

## Chronique

du 15 au 21 novembre

### En récréation

**L'épopée du patin**

Au sortir de l'édifiante campagne en faveur de Radio-Saint-Boniface, les "ronds" attendent les patins. Au Collège, c'est comme une année nouvelle: la saison du patin est la plus longue, c'est la saison par excellence. L'automne était un prélude, le printemps sera une conclusion quelconque.. Pour plusieurs ces deux saisons ne forment, à la fin d'une année scolaire et au début de l'autre, qu'un trop long intermède entre deux hivers de grand jeu.

**Ligues**

Cette année, en plus des trois patinoires habituelles, une promenade glacée, large de quinze pieds, entourant l'arène des Moyens, offre une piste sûre au patineur désintéressé ainsi qu'au débutant. Mais vive le jeu! Après quelques parties d'amateurs, on forme les ligues. Vingt-cinq équipes de dix joueurs chacune. Pour satisfaire tous ces athlètes une cédule promet neuf joutes par après-midi de congé. Et quelle ardeur sportive depuis que l'entraînement kaki ne taxe plus les congés de nos universitaires!

**Noms**

Les noms des équipes sont toute une poésie. La ligue des Grands, hommes personnels, n'a d'autres noms que ceux des capitaines. On dit; Bélanger, Lafrenière, Lavergne, Tremblay. Une ligue secondaire chez les Grands, dite des "Etoiles" (de non première grandeur) favorise la lutte des "classes": Philos, Rhétos, Humanistes. Chez les Moyens, on se donne les noms de professionnels, pas moins: Boston, Canadien, Chicago, Détroit, Toronto. Les Petits, avec leurs trois ligues, recourent d'abord aux plus beaux noms de l'histoire manitobaine: Provencher, Taché, Grandin, Langevin, Turquetil. L'honneur de ces grands noms doit stimuler les joueurs, car les joutes furent très contestées jusqu'à présent. De six parties jouées quatre furent "nulles" et les deux autres gagnées de justesse. Voilà pour nos Petits "seniors" ou aînés. Les cadets, les "juniors", se rappellent leurs lectures. Le Père Finn est mis à contribution. Les joueurs du "Tom Playfair", du "Percey Wynn", du "Harry Dee", du "Claude Lightfoot" trouveront dans leurs patrons des modèles de collégiens au jeu. Reste la ligue des Pygmées, de ceux qui commencent, cette année, la grande aventure des études classiques. Le Père Svensson, vieil ami des petits — des petits de St-Boniface qu'il visita il y a huit ans — prête en souriant les noms des braves petits aventuriers de ses livres charmants: Nonni, Manni, Bogga. Ainsi on passe de l'étude à la récréation, du livre au jeu, des glaces de l'Islande à la patinoire manitobaine, sans quitter ses amis. Vivent Nonni et les autres! Vivent la ligue et nous autres!

**Les Pères au jeu**

Le dimanche 18, l'équipe des Elémentaires lance un défi aux Pères. Défi relevé sur-le-champ, et sur la glace. Le P. Caron relace ses patins. On dit que les Petits regrettaient leur audace en voyant sa première tournée sur la glace . Pour tripler la rime disons qu'ils changèrent de face. Le Père Forget se retrouvait au milieu de ses élèves mais sans autant d'assurance qu'en classe. Les soutanes l'emportèrent par 8 à 5. Pères point ne défieras.

**Sur la glace du Juniorat**

Nos Versificateurs osèrent rencontrer chez elle la grande équipe des Junioristes. La fortune qui sourit aux audacieux leur donne une victoire chaudement achetée de 3 points à 2.

**Et mercredi soir...**

Le 21, sous les étoiles, brillaient d'anciennes étoiles du patin. Une douzaine d'Anciens reprenaient plus ou moins complètement leur "forme" primitive. M. Rémillard retrouvait sa maîtrise du bâton, et les patins de M. Dussault, évoluant en vitesse après trois ans de retraite, n'avaient pas l'air de porter un poids redoublé. Du jeune étudiant en droit au sage professeur de St-Paul, de M. Dupas à M. G. Poitras, et même d'une soutane patristique à... l'autre, tous avaient sauté des années en arrière en revenant sur la glace. Il faut une mention spéciale du capitaine Deniset, qui, à l'attaque, paraissait être encore sur le front d'Italie; mention aussi, et très honorable, du Dr P.-E. LaFlèche, qui ne semblait pas si loin des jours victorieux de 1917. Une heure de patin renouvelé, et qu'entendiez-vous de ces anciennes jeunesses qui se décostumaient en goûtant aux "attentions" réconfortantes de leur aumônier: "Ah! je suis fourbu... Je n'en peux..."? Pas du tout; mais bien: "A mercredi prochain!" Promesse solennelle qu'enregistraient tout contents MM. L. LaRivière et A. Lane.

Bel épisode, en tout cas, de l'épopée du patin.

Le secrétaire de la Récréation,
Jean LAGASSE.

### A la salle académique

**M. Georges Duhamel**

Un souffle de littérature française vient animer le Collège, le samedi 17, dans la personne du grand écrivain Georges Duhamel et de son épouse distinguée, accompagnés de M. le consul. Les plus grands se réjouissent de voir enfin et d'entendre un auteur admiré. Plusieurs étaient allés, la veille, à l'Alliance Française. Aujourd'hui Duhamel, le grand Duhamel, le secrétaire perpétuel de l'Académie Française, est devant nous. Simplement, avec sympathie, comme il faisait à ses trois enfants quand ils étaient jeunes comme nous, le maître parla, clair, convaincant. "Christianus", dit-il comme Robinson en se présentant à nous: nous sommes frères par la civilisation chrétienne. Frères aussi par le double trésor que nous apporte cette civilisation: les études classiques et la culture française. Etudiez votre latin, livrez-vous de grand coeur à cet exercice supérieur de l'esprit, à cet effort "gratuit", désintéressé, tout comme vous vous adonnez à la gymnastique et aux sports. Pratiquez la bienfaisante "version" pour l'assouplissement et l'affinement de l'intelligence. Et donnez-vous à la culture française, aimez votre langue. Vous le devez non seulement à vous-mêmes, à votre race, mais à vos compatriotes anglais eux-mêmes. La perte ou la diminution de la culture française au Canada appauvrirait votre commune patrie.

Ces idées n'étaient pas nouvelles au Collège heureusement. L'autorité d'un tel personnage confirme éloquemment la parole répétée de nos maîtres et l'ambition plus ou moins consciente qui nous poussa vers le Collège.

Mme Duhamel, qui a illustré la scène française, voulut aimablement nous dire une fable de La Fontaine: le Chat, la Belette et le Petit Lapin, ainsi que "la ballade de Florentin Prunier", tirée des oeuvres de son mari. Modèle de diction, leçon parfaite d'élocution, qui stimulera pour longtemps nos efforts du samedi après-midi.

**Film français**

Comme pour prolonger le charme de cette présence française, ce même samedi ramenait le film français mensuel. Cette fois, ce fut "Les Deux Gamines". Les sentiments de l'auditoire ne firent pas de doute. L'antipathie générale suivit la servante du grand-père, tandis que les deux petites héroïnes se gagnaient vite la sympathie de tous — c'est le moins que je puisse dire.

Gilles LANE,
Versification.

### Ca et là au Collège

**En Philosophie**

Les Philosophes préparent leur traditionnelle séance de novembre. Ils doivent renouveler "le célèbre Vergeot". — Il paraît que les hauts fonctionnaires du C.O.T.C. ont demandé un rendez-vous avec le caporal Ferland. Est-ce pour lui remettre une décoration qu'il aurait méritée à Shilo, le printemps dernier? A quand la commission de Pilloud, dévoué charpentier de Shilo?

**En Rhétorique**

Souvenir de la Semaine de la Radio. Les Rhétoriciens pour atteindre la plus haute souscription ont dû creuser leur porte-monnaie. Pour récompense un petit congé de sortie. "Oui, oui, congé! Maintenant qu'on est tous cassés, va falloir attendre un mois!" — Dernière heure. Les Rhétoriciens n'attendront pas un mois.

**Dans le COIN du 9 novembre**

Sous le portrait du petit Trottier et du grand Joyal, on lit:
"Nos deux extrémités.
"Esprits d'humanités".
Lisez: "Epris d'humanités". C'est ce qu'il fallait lire.

COIN-COIN.

### Le parti socialiste proscrit en Varsovie

LONDRES—Le Conseil National Polonais, qui est le corps quasi-législatif du régime de Varsovie, vient de rejeter une demande d'admission de la part du Parti socialiste polonais (PPS), dirigé par Zygmunt Zulawski. Le Conseil a "conseillé" au Parti de s'unir au Parti socialiste qui est représenté dans le gouvernement. Ce Parti est accusé par les autres socialistes d'être sous la domination communiste, et conduit par des personnes autrefois totalement inconnues dans le mouvement socialiste.

## RADIO ST-BONIFACE — UN AN APRES LA TENUE DE LA PREMIERE ASSEMBLEE



Le 18 janvier 1945 avait lieu à St-Boniface la première assemblée des actionnaires-fondateurs de Radio-St-Boniface. On remarquait de gauche à droite, en première rangée, Soeur Marie des Neiges, économe générale des Soeurs Oblates, Soeur Marie-Madeleine, supérieure de l'Ecole Ménagère, Soeur Marie du Carmel, s.g.m., Son Honneur le juge L.-P. Roy, de St-Boniface, M. l'abbé A. Sabourin, curé de St-Pierre, M. Omer Pelletier, qui a présidé l'assemblée, Mgr Martin Kessler, vicaire général du diocèse de Winnipeg, M. J.-A. Marion, président général de l'Association d'Education, M. l'abbé Antoine d'Eschambault, chancelier de l'archidiocèse de St-Boniface, M. l'abbé M. Mireault, le T. R. P. Majorique Lavigne, provincial des Oblats de la province du Manitoba, le R. P. L. Mailhot, S.J., recteur du Collège de St-Boniface, Soeur Louise de France, supérieure de l'Institut Collégial St-Joseph, Soeur Luc d'Antioche, et la Rév. Mère Trottier, provinciale des Soeurs Grises. Aujourd'hui la construction du poste est presque terminée et bientôt les Manitobains pourront entendre du français à la radio. Magnifique témoignage à notre désir de survivre et à l'habileté de ceux qui se sont occupé du projet.

## La Journée de l'Association d'Education du Manitoba

### ST-JEAN-BAPTISTE

Percepteurs: MM. O. Désaulniers. Oct. Bérard, R. Grégoire, Edm. St Aman, Jos. St Amant, Côme Valcours, Jean et Edouard Vermette, Alf. Marion, Théo. Dupuis, A. Bérard, Arm. Guenette, Alf. Sarrasin, Louis Sabourin, Aimé Beaudette, Luc. Beaudette, G. Grégoire.

$10.00: RR. SS. Oblates.

$5.00: Monsieur l'abbé J.-S. Caron, RR. SS. des SS. Nn de J. M., Georges Guertin.

2.00: MM. Ern. Touzin, G. Carroll, O. Désaulniers, Dr A. Landry, M.-H. Grégoire.

1.25: M. Maur. Grégoire.

1.00: MM. H. Desmarais, J.-B. Vermette, E. Vermette, A. Baril, F. Baril, Mlles L. Touzin, G. Touzin, Mme Z. Touzin, MM. E. Désautels, L. Brodeur, H. Valcourt, P. Vermette, E. Bouchard, A. Rojotte, N. Baril, A.-L. Beaubien, J.-A. Beaudette, Alp. Dupuis, C. Comeault, A. Comeault, A. Baril, L. Sabourin, P.-H. Sabourin, Mme O. Lafond, MM. H. Clément, E. Beaudette, B. Lafond, G. Grégoire, E. Dupuis, T. Fillion, L. Bruneau, U. Marion, G. Marion, P. Bérard, W. Duval, O. Bérard, O. Dupuis, A. Dupuis, J. Lauzé, A. Dupuis, Ad. Fillion, Ant. Fillion, Art. Barnabé, Paul Lebelle, A. Sarrasin, H. Guenette, A. Dumontier, A. Vermette, Mlle H. Vermette, Vic. Vermette, I. Sabourin, sr, E. Bissonette, A. Garand, Donat Dupas, Ls Sabourin, J. Devigne, J.-A. Godard, Oct. Bérard, F. Tessier, J.-B. Ayotte, A. Roy, Ed. St Amant, Mlle Bl. St Amant, Av. Sabourin, Mlle A. Plamondon, F.-X. Tisseur, Alb. Gariépy, Anonyme, A. Touchette, F. St Godard, P. Comeault, C. St Amant, A. Beaubien, G. St Amant, G. Touzin.

.75: MM. J.-O. Sabourin, L. Grégoire, David Fillion.

.50: MM. V. Bouchard, A. Beaudette, Alp. Beaudette, Ed. Ayotte, E. Beaudette, E. Jobin, J.-A. Vermette, A. Marion, A. Sabourin, Mme M.-L. Ayotte, W.-J. Bérard, A. Ayotte, A. Champagne, W. Ayotte, L. Duval, D. Gariépy, C. Valcourt, J. Pelletier, G. Bouvier, D. Dumontier, G. Godard, Alb. Sabourin, E. Plouffe, J. Collette, Mlle C. Bourbonnais, MM. A. St Godard, P. Vermette, G. Brunet, Mme H. Baril, MM. W. Dupuis, R. Dupuis, A. Fillion, T. Dupuis, Alp. Godard, Mlle H. Désautels, MM. E. Grégoire, Elz. St-Laurent, Mme A. Brulé, MM. L. Desgagné, Jos St Vincent, Mme V. Duval, Mme O. Bruneau, MM. D. Landry, P. Rajette, A. Lavallée, Mme E. Trudeau, MM. B. Ayotte, E. Hénault, J. Lambert, F. Beaudette, Mlle I. Burke, MM. O. Hérie, Alb. Beaudette, Mme M. Fillion, MM. Ed. Bernier, A. Guenette.

.35: M. M. Vandal.

.25: MM. A. Bérard, E. Beaudette, Er. Fillion, E. Bissonnette, N. Lavallée, E. Durand, Mme V. Duval, MM. J. Prévost, Z. Barnabé, S. Pittman, Alc. Guertin, Mlle L. Baril, Jos. Champagne, J. Godard, G. Dionne, A. Laforme, O. Grégoire, Ls Jobin, Urg. Roy, Js. Sabourin, P. Rajotte, Régis Lafontaine, F. Bernier, Mme O. Bellemare, Mme A. Roy, Mme O. Matte, M. H. Hérie, Mme P. Lambert, M. F. Guenette.

.15: M. V. Desmarais.

Total .......... $146.65.

### MARIAPOLIS

$5.00: M. l'abbé O. Moquin, curé.

2.00: RR. SS. de St Joseph, M. Ant. Landry.

1.05: Ferd. Lussier.

1.00: MM. Aim. Allard, J.-B. Desrochers, H. Barsalou, D. Burley, G.-A. Guilbert, Albert Lebeau, Mme Perceval Toutant, MM. U. Lavoie, R.-P. Lussier, Rps. Lussier, L. Barsalou, Art. Poirier, Alb. Poirier, J.-E. Allard, Phil. Toutant, J. Hacault, A. de Ruyck, Mlle Lavoie, Firmin Lussier, Albert de Pape, René Desrochers, D. Dewar, V. Choquette, C. Beaulac, Omer Tardiff, Raymond Tardiff, Alph. Gaboury, Ovila Morin, Henri Deprest, Alb. Lebeau, Mme G.-H. Pelletier, Anonyme.

.90: Mme Délima Guilbert.

.85: Olivier Desrochers.

.75: MM. Jos. Morin, Mme Mathilde Lussier.

.70: Félix Levreault.

.55: J. Conrad.

.50: MM. J. Pressling, Mme Bertha Hacault, Mme Israël Desrochers, MM. A. Boulet, Alf. Maranda, Adr. Allard, Ed. Lecoq, James Foley, Alf. Desrochers, R. Therrien, Théo. Boulet, Henri Leflour, J. Doyle, G. Fraser, Martha Sierens, Oct. Gaboury, Anonyme.

.35: Anonyme.

.27: Dollard Desrochers.

.25: Mme D. Fraser, Mme Aldéa Gaucher, MM. A. Boulet, Ls Desrochers, Maur. Vandevelde, H. Monchamp, Alb. H. Desrochers, H. Stentjes, Alex. Lussier, Alc. Desrochers, Anonyme.

.21: Anonyme.

.10: Mme Vic. Benoit.

$5.11: autres anonymes.

Total .......... $66.84.

### STE-AGATHE

Percepteurs: MM. Maur. Lemoine et Donat Joyal.

$2.50: M. Arthur Lemoine.

1.00: MM. Maurice Lemoine, Mathieu Lemoine, Aimé Dumaine, Roger Lemoine, Aug. Bremault, Mlle Hélène Lemoine, MM. Nap. Tucker, Henri Lemoine, Art. Péloquin, Horm. Alarie, Isidore Lemoine, Emmanuel Lemoine, Gérard Lemoine, Mme Ern. Joyal, MM. Dav. Fontaine, Art. Gratton, Edm. Lemoine, Stanislas Fontaine, Pierre et Alexis Beaulieu, Edm. Fontaine.

.55: M. Hector Fontaine.

.50: MM. Ed. Joyal, Art. Fontaine, Clovis Baudry, Horm. Gagné, Arm. Joyal, J.-A. Gratton.

.15: M. A. Robert.

Total .......... $119.45.

### STE-GENEVIEVE

Percepteurs: MM. Ant. Duhamel, Théo. Gauthier, T.-A. Pelletier, S. Desrosiers, A. St Mars.

$1.00: M. l'abbé Lafrenière, RR. SS. de St-Joseph, MM. Fr. Duhamel, Théo. Gauthier, S. Desrosiers, G. Rozière, Ben, Ledet.

.50: MM. C. Lansard, P. Morin, Rob. Rozière, Geo. Ross, Ant. Duhamel, Alf. Ross, Wm Goshke, Elz. Gauthier, Philippe Ross, Mlle Denise Gauthier, MM. H.-J. Richard, M. Legal, T.-A. Pelletier, Luc Legal, Geo. Boivin, Mme R. Legal, MM. I. Goyet, W. Robert, R. Bourgouin, Aug. Barras, Ed. Barron, Art. St Mars.

.25: MM. Eug. Gauthier, Oliv. Gauthier, Eug. Godard, Edm. Boisjoli, Adrien Gauthier, T. Dornez, Jean Ledet, Allan Rivard.

.10: M. J.-B. Ross.

Total .......... $20.35.

### OTTERBURNE

Percepteurs: MM. Alph. Roy, A. Cinq-Mars, E. Robidoux, Jos. Laroche, Ern. Carrière.

$10.00: Maison St-Joseph.

5.00: M. Jos. Laroche.

3.00: R. Père Lalonde, curé.

2.00: MM. H. Robidaux, Luc Rougeau, Ed. Robidoux, Alf. Genest.

1.00: MM. Adel. Proulx, Ac. Proulx, J.-T. Carrière, E. Roy, L. Gagnon, A. Roy, S. Cinq-Mars, J. Gobeil, Léo Carrière, Ovila Carrière, Anonyme.

.50: MM. Jos. Gladu, G. Cinq-Mars, H. Gobeil, A. Gagné, Mme M. Gobeil, MM. H. Saltel, H. Nicolas, E. Tytgat, Jos Lévesque, Mme Aur. Lacasse, Géd. Gobeil, H. Desrosiers, Ed. Gobeil, Jean Saive, C. Carrière, Jos Dumont.

.25: M. J. Vermette.

1.00: MM. J. Saltel, Ls Robidoux, Mathias Bérard, Donat Robidoux, Horm. Turenne, Cam. Landry, Oct. Dumont, Mme Eug. Saltel, M. Nap. Lacasse.

Total .......... $60.25.

### ST-GEORGES

Percepteurs: MM. Art. St-Pierre, E.-J. Bouvier, Aim.: Bouvier, Ed. Lafortune.

$3.00: M. l'abbé McDougall, RR. SS. de St-Joseph, M. E. Bouvier.

2.00: Geo. Dupont, D.-P. Vincent, Ant. Bérard.

1.00: MM. E.-J. Bouvier, Mat Péreux, Ov. Papineau, Mlle Odile St Pierre, MM. Jos. Vincent, Z. Chevrefils, Elz. Boulet, Elie Martel, Fort. Vincent, Aimé Bouvier, Oz. Dupont, D.-L. Vincent, Alb. Dupont, Ls Laporte, Jos. Papineau, H. Duquette, Did. Wilcott, Art. St Pierre, Théo. Steentjes, Elp. Caya, Et. Chèvrefils, Jos. Dufour, Od. Papineau, Mlle Gab. Corriveau, M. J.-P. Gagné.

.50: MM. E. Martelm Os. Dubé, R. Boisjoli, René Vincent, Mme Art. Vincent.

.45: Mme D.-P. Vincent.

.25: M. Jos. Ménard, Mme Jos Ménard, MM. W. Vincent, C. Dupont, Mme A. Lussier, Mme Jos. Fontaine, Jos. Wilcott.

.10: M. Cam, Curé, Anonyme, Anonyme.

Total .......... $45.00.

**LA PERCEPTION A LETELLIER**

**Une erreur s'est glissée dans la publication de la liste de la perception de Letellier. Au lieu de $52.25, la paroisse de Letellier a contribué la somme de $138.35. Nous nous excusons de cette coquille.**

NOTRE FEUILLETON

# PÊCHEUSE D'ÂMES

**Par COLETTE HENRI-ARDEL**



NUMERO 13

Reine était navrée. Déjà, elle s'était attachée à Roberte et rêvait de conversion. Discrètement, elle n'avait pas relancé la jeune fille. Au téléphone, quand, plusieurs fois, elle avait demandé de ses nouvelles, c'était la voix chantante de Max qui avait répondu. Et, sous la forme courtoise des paroles, Reine sentait l'hostilité du jeune homme.

"Il n'y a plus qu'à prier pour elle, pensait Mlle Arbanne. Le patronage doit la sauver".

Avec une fidélité touchante, — et intéressée — les petites Bastoli interrogeaient chaque semaine:

— Mme Roberte va mieux? Est-ce qu'elle va revenir?

Reine les rassurait avec des paroles vagues.

Hélas! Mme Roberte avait complètement oublié les Bastoli.

Un peu confuse, vis-à-vis de Reine, de sa volte-face rapide, elle demeurait silencieuse, tout occupée à combiner avec Patou la toilette "dernier cri" qu'elle devait porter prochainement à Bruxelles au mariage d'une amie de pension.

Le mariage eut lieu. Roberte eut un succès fou. Elle flirta énormément, but beaucoup de champagne, fit pas mal de folies et revint à Paris, fatiguée et maussade.

Max n'avait guère écrit, tout occupé d'une certaine Russe rencontrée à Colonne, plusieurs dimanches de suite, et qui l'enveloppait de "son charme slave" fait de voluptueuse douceur.

Cela le changeait agréablement des rebuffades de son amie française.

Ah! ces Russes!

Dans sa chambre d'hôtel, Roberte, pour la première fois, s'ennuya.

Elle se sentit désemparée, son rôle d'épave lui pesait. Elle songeait à son amie — l'épousée d'hier — partie si joyeusement en voyage de noces, au bras d'un beau garçon qu'elle adorait et qui le méritait par sa valeur morale.

D'un doigt distrait, elle éparpilla son courrier et remarqua une enveloppe un peu chiffonnée où son adresse était tracée d'une grosse écriture d'écolière.

Curieuse, elle décacheta et lut:

"Madame Roberte,

"Est-ce que vous ne reviendrez plus? Nous vous attendons chaque jeudi et nous sommes bien tristes de ne pas vous voir!

"Mme Reine nous a dit que vous étiez malade. Alors, tous les soirs, avec Violette, nous disons une prière pour vous, pour que le bon Dieu vous guérisse bien vite et qu'on vous voie encore.

"Et puis (maman ne voulait pas qu'on vous le dise, mais je vous le dis tout de même), on a un bel engagement dans quinze jours, chez des riches. Seulement nos robes ne sont plus bien belles! Si seulement, on avait les robes neuves, dont vous aviez parlé? et les chaussons neufs?

"Je sais bien que vous ne m'en voudrez pas de vous parler de ça?

"Vous avez été tellement gentille avec Violette et avec moi!

"C'est bien fort, bien fort, qu'on vous embrasse, madame Roberte.

"Votre petite amie respectueuse,

"Bianca Bastoli".

La jeune fille avait lu. Son visage s'illuminait d'une douceur tendre.

Elle murmura:

— Pauvres gosses! Elles sont touchantes vraiment. Bien sûr qu'elles auront leurs robes et leurs souliers!

Le jour même, elle était chez les Bastoli.

Le jeudi suivant, dès son arrivée au patronage, Reine fut saluée par Bianca d'un joyeux:

— Madame Reine, quelle chance: Mme Roberte est guérie. Elle est revenue chez nous, elle nous fait nos robes!

"Merci, mon Dieu!" pensa Reine, joyeuse.

Et tout haut:

— Eh bien! mes enfants, embrassez-la pour moi et ramenez-la, sans faute, jeudi prochain au patronage.

La commission fut faite. Roberte, un peu embarrassée, reprit le chemin de la baraque, où sa gêne se dissipa instantanément sous le chaud baiser de son amie et la lueur rayonnante de son regard.

Elle murmurait:

— Pardonnez-moi, Reine!

— Vous n'avez pas à vous excuser, Roberte. Vous êtes absolument libre de venir ou non; jamais je ne vous en voudrai de la moindre absence.

— Mais moi, je m'en veux, avoua-t-elle. Vous me faites tant de bien!

— Chut. Ce n'est pas moi qui agirai sur vous. La Providence suffit; et votre bonne volonté fera le reste, mon amie.

. . . . . . . . . . . . . . . . . .

Malgré Max — heureusement distrait par la dame russe — malgré son esprit fantaisiste, Roberte, désormais, fut assidue au patronage et plus que jamais s'occupa des petites Bastoli.

Les toilettes neuves avaient été finies à temps, les chaussons achetés. L'exhibition "chez les riches" fut un vrai succès.

Roberte y accompagna les enfants, la mère Bastoli ne possèdant aucune toilette pour suivre ses filles dans le monde. Mlle Guisors, sous sa mise très simple, éveilla tout de suite l'attention d'une amie de la maîtresse de maison.

— Ma chère, lui confia-t-elle à l'oreille, regardez la maman des petites danseuses! Habillée, elle serait formidable! Quelle allure, quelle ligne!

Roberte s'amusait fort, sans rien trahir de son incognito; et les petites, enchantées, se jetèrent dans ses bras.

Vêtue d'une jupe sombre et d'un gros chandail de laine, le calot tricoté posé crânement de côté sur ses cheveux dorés, Roberte continua à chaperonner les enfants. A St-Denis ou à la Villette, elle se mêlait au public, plus que simple, recevant avec un air de circonstance les exclamations enthousiastes des spectateurs:

— Vos petites sont bien mignonnes, madame! Quelles danseuses, quelles acrobates! Vous les destinez à l'Opéra, peut-être?

Le temps passa ainsi; décidément la baraque comptait une fidèle de plus.

Un jeudi de grand froid, comme les jeunes filles revenaient ensemble, Roberte remarqua la mauvaise mine de Reine.

Affectueusement, elle demanda:

— Vous êtes éreintée, mon amie? Si je pouvais vous aider en quelque chose?

— Ce n'est rien, fit Reine, souriante. Vous êtes trop gentille. Oui, je suis un peu lasse. Je n'aurai qu'à supprimer pendant quelques dimanches la messe de huit heures, à Ste-Hélène, où je mène les enfants. Je me bouscule ensuite pour repasser chez moi et gagner mon car de Fontainebleau. J'y arrive tard — à une heure seulement — Alice s'en plaint un peu.

Roberte réfléchissait; puis, décidée soudain:

— Reine, je suis libre, moi, le dimanche matin. Je n'ai pas comme les Bryce un mari, un intérieur, des soucis de maîtresse de maison; nul ne m'attend à Fontainebleau, hélas! Laissez-moi vous remplacer dimanche? C'est moi qui conduirai les enfants.

Jusqu'au fond du coeur, Reine la regarda:

— Et votre athéisme, qu'en faites-vous, Roberte?

Elle eut un beau sourire:

— J'aime l'atmosphère des églises. J'y entre, parfois, pour réfléchir, m'isoler, leur paix est bienfaisante. Je sais m'y tenir convenablement, rassurez-vous.

Reine l'embrassa:

— Vous me faites un vrai plaisir, Roberte, et j'accepte de grand coeur — pour dimanche seulement — bien entendu.

Une joie immense inondait son coeur d'apôtre.

C'est ainsi que le dimanche suivant, par une pluie battante, Roberte Guisors se trouva — trempée mais résolue — à la porte de la baraque où se trouvait les enfants.

Elle vérifia leur tenue, renvoya sans pitié les vêtements déchirés et les mains sales; elle couvrit de sa propre écharpe une tête féminine qui avait oublié le béret nécessaire pour entrer à l'église.

— Faut aller prendre Pierrette, madame Roberte, expliqua Salviati. Madame Reine va toujours la tirer de son lit.

Roberte ne sourcilla pas. Elle pénétra dans la roulotte obscure, et, volontairement ignorante de ses habitants encore endormis, elle arracha la petite à ses draps douteux:

— Habille-toi vite, nous t'attendons. C'est moi qui vous emmène aujourd'hui.

Encore somnolente, Pierrette se hâtait maladroitement. Roberte dut l'aider, toucher de ses jolies mains à ses vêtements misérables... Elle étouffa un soupir de délivrance en quittant l'atmosphère lourde de cette roulotte, et but avidemment l'air humide.

Puis le troupeau, bien en ordre, se mit en marche. Roberte l'escortait. Elle l'introduisit à Ste-Hélène, exigeant durant la messe une tenue exemplaire.

Jamais élève des Soeurs ne remplit sa tâche avec tant de perfection.

Le fait s'étant renouvelé plusieurs dimanches de suite, en raison de la santé de Reine, M. le Curé remarqua la jeune fille et demanda à Mlle Arbanne:

— Qui est donc la jeune femme si pieuse qui vous remplace le dimanche, en ce moment?

— C'est une incrédule, monsieur le curé, elle n'est même pas baptisée! Priez pour elle!

Le brave homme en tomba des nues.

V

Puis, un beau matin, le vent changea.

Agacée de sentir en Max une autre influence féminine, jalouse de la Russe — sans vouloir l'avouer — Roberte se fit enjôleuse et fuyante, de sa manière capiteuse qui était irrésistible. Max, plus épris que jamais, flatté d'une jalousie qu'il devinait avec son expérience des femmes — confus peut-être un peu, de son infidélité passagère — se montra, lui aussi, le séducteur professionnel qu'il savait être.

Il n'eut garde d'attaquer ouvertement la baraque et l'altruisme de Mlle Arbanne. Mais il s'arrangea, le samedi soir, pour entraîner Roberte en des veillées prolongées dans les boîtes de nuit.

Il la ramenait très tard à son hôtel, sachant que pour se lever à six heures, ou six heures et demie, il lui faudrait à elle — la paresseuse Roberte — une force d'âme trop grande.

Et son plan réussit.

Lucide, mais consentante, Roberte se laissa envelopper par cette atmosphère d'amour, qui, jamais plus que le samedi soir, ne se faisait tendrement voluptueuse!

Un dimanche, arrachée à son lourd sommeil par la sonnerie du réveil, elle entr'ouvrit ses beaux yeux noirs, mit le cran d'arrêt et retomba tout endormie sur son oreiller rose.

Ce matin-là, fatigués d'attendre en barbotant dans la neige une Mme Roberte invisible, les petits partirent seuls à la messe. Ils arrivèrent à l'Elévation, boueux, désordonnés, dans un fracas terrible et mirent le scandale dans l'église.

M. le Curé n'en revenait pas. Il se plaignit à Reine qui eut son beau sourire confiant:

— Excusez mon amie, monseiur le curé. Elle a dû avoir, au dernier moment, un empêchement sérieux. Ce n'est pas encore une sainte! Mais elle reviendra, vous verrez...

Reine savait que "l'empêchement sérieux" c'était Max! A partir de ce jour-là, c'est elle qui, le dimanche, conduisit les enfants.

Elle n'eut pas un mot de reproche pour Roberte.

Mais l'orgueil de celle-ci l'empêcha de quêter son pardon; et les jours passèrent dans un silence absolu entre les amies.

Reine Arbanne priait, secrètement inquiète.

. . . . . . . . . . . . . . . . . .

Heureusement pour Roberte, elle s'ennuya un jour des Bastoli. L'adoration des fillettes lui manquait. L'avocat, son patron, était en vacances. Sa vie désoeuvrée lui pesait. Malgré lui, son coeur était attiré par cette zone où elle avait passé, dans l'atmosphère charitable créée par Reine et les Bryce, dans la gaieté pittoresque des enfants, des heures de paix intime dont la fraîcheur lui manquait.

(A suivre)

"Pêcheuse d'Ames", par Colette Henri-Ardel, a été réédité par la Librairie J.A. Pony, 554, rue Sainte-Catherine Est, Montreal, Canada.

SUR LA FERME

# L'alimentation et la vente des produits agricoles

A la réunion du Congrès des vivres et de l'agriculture des Nations-Unies qui se tient actuellement dans la ville de Québec, le docteur F.-F. Tisdall, Toronto, président du comité sur la nutrition de l'Association médicale canadienne, a déclaré à la délégation canadienne qu'à mesure que les effets bienfaisants d'une meilleure nutrition seraient mieux connus, la demande de produits de l'agriculture et des pêcheries devrait augmenter en proportion.

On entrevoit donc au Canada même, ainsi que dans tout l'univers, une demande croissante pour les produits essentiels provenant du Canada. Quel que soit l'aspect sous lequel on envisage la meilleure alimentation, soit au point de vue de l'augmentation de la production des vivres ou de l'amélioration de la santé, le résultat sera avantageux.

### Dans l'armée

Le docteur Tisdall a passé en revue quelques-uns des progrès les plus importants révélés par des études récentes. Une étude faite au commencement de la guerre a indiqué lorsque les rations des Forces armées étaient insuffisantes en qualité et quantité, la détérioration mentale et physique des hommes au bout de quatre jours seulement était telle qu'ils n'auraient pu tenir tête à une armée bien nourrie d'enfants de 14 ans.

### Les étudiants

Les étudiants bien nourris apprennent plus facilement. On a constaté également que certains procédés d'alimentation pendant une maladie grave peuvent raccourir considérablement la durée de la convalescence. Il en est de même de la durée de la vie, qui peut être plus ou moins longue suivant la qualité de l'alimentation. Les produits d'une haute valeur nutritive non seulement conservent la vigueur mais allongent le cycle de la vie. La nutrition exerce également un effet sur le taux de la croissance d'un homme ou d'une femme. Une enquête conduite dernièrement a révélé que la taille des élèves de la 1ère année actuellement à l'Université de Toronto était de 1½ pouce plus élevée et leur poids de 5¼ livres plus fort que ceux des élèves de la même Université, il y a 20 ans. Cette amélioration par comparaison à l'état de choses d'il y a 20 ans est due probablement au fait que ces jeunes gens sont mieux nourris.

### Les mères

Les mères enceintes bénéficient également d'une alimentation bien raisonnée et abondante. Un supplément d'aliments canadiens, tels que les légumes, les fruits, le lait et le fromage, réduit les complications avant et pendant l'accouchement ainsi que pendant la période de convalescence, et les enfants qui naissent sont plus vigoureux que ceux qui proviennent d'une mère mal nourrie... Sur 200 mères enceintes, dont 100 étaient bien et 100 indifféremment nourries, quatorze bébés sont morts et chacun d'eux provenait d'une mère qui avait reçu une nourriture jugée insuffisante par les médecins.

### Ration de tout

Pendant la guerre de même qu'aujourd'hui, les Forces armées canadiennes recevaient la plus haute ration de lait de toutes les Forces armées du monde. —20 onces par jour—et les avantages de cette ration se sont manifestés éloquemment.

En parlant des expéditions de conserves de viande que le Canada fait actuellement sur les pays dévastés de l'Europe, le docteur Tisdall a déclaré que l'on a besoin de calcium autant que de protéine. Les gens de ces pays ne peuvent se procurer une quantité suffisante de lait de vache, qui est riche en calcium; il faut donc fournir cette substance sous une autre forme, comme par exemple, au moyen d'os frais. Il y a des milliers d'années la race humaine ne comptait entièrement sur les os pour le calcium, exigé par l'organisme. Aujourd'hui la plupart des os sont utilisés pour faire des aliments pour les animaux et des engrais chimiques. Les os frais peuvent être broyés et ajoutés aux conserves de viande afin de les enrichir en calcium. L'introduction d'os aux conserves de viande pour l'alimentation humaine ajoutera des éléments essentiels à la nourriture du peuple et vaudra des millions de dollars aux cultivateurs.

### En Grande-Bretagne

Le Gouvernement anglais reconnait l'importance de la bonne nourriture pour les enfants. En Grande-Bretagne, on fournit à l'école même un repas nourrissant 33 pour cent des écoliers et l'on espère pouvoir bientôt fournir le même repas à 75 pour cent des enfants qui fréquentent l'école dans toute l'étendue du pays. On est convaincu que cette amélioration de la nourriture des enfants aura des résultats incalculables.

Les moyens nécessaires ont été pourvus dernièrement pour nourrir sans grands frais quelque 7,000,000 d'ouvriers industriels de plus aux Etats-Unis, sous la surveillance du Gouvernement. La santé des ouvriers sera meilleure et ils auront plus de coeur au travail. Le docteur G.-S.H. Barton, sous-ministre, du Ministère fédéral de l'agriculture, qui présidait la délégation canadienne au congrès précité, dit que les découvertes déjà faites au Canada même dans le domaine de la nutrition, auxquelles le docteur Tisdall et le docteur Collip ont pris une part active, révèlent éloquemment les résultats que l'on peut en attendre au point de vue du bien-être de l'homme et du développement de la demande pour les aliments essentiels.

Directeur



**M. Wilfrid Pelletier,** qui a dirigé à diverses reprises les opéras les plus célèbres durant ces 30 dernières années, s'occupera de nouveau cette année de l'organisation et de la direction de plusieurs émissions de la Metropolitan Opera.



## L'hostilité préméditée de la Russie

WASHINGTON — La conviction se répand de plus en plus dans les cercles diplomatiques de Washington que l'attitude désagréable, voire hostile de la Russie, sur un nombre croissant de sujets, envers les Etats-Unis est préméditée. Le but de cette politique serait de dégoûter la population américaine des affaires européennes et de l'amener ainsi à s'en désintéresser peu à peu pour laisser le champ libre à l'activité soviétique.

# Petites Annonces

**Tarif: 2 sous par mot.**
**Minimum: 50 sous par insertion.**

**Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.**

**ON DEMANDE**—Une personne connaissant un peu l'assurance et la tenue des livres. Doit pouvoir parler français. S'adresser à **Boite 197, La Liberté et le Patriote, 619, McDermot, Winnipeg, Man.**

**ON DEMANDE**—Antiquités, porcelaine, figurines, meubles. Téléphoner à **19-231 ou écrire à Boite 219, La Liberté et le Patriote, 619, McDermot, Winnipeg.**

**A VENDRE**—Propriétés dans toutes les parties de la ville. Nous avons des acheteurs au comptant et nous serons heureux de nous occuper de la vente de vos propriétés. S'adresser à **WARD & THOMPSON, 408, édifice McArthur, ou téléphoner, le jour à 92-300; le soir à 204-654 ou 55-816 ou 47-729.** 221-32C.

**MAISON A VENDRE**—Possession immédiate. **$2,000.00 comptant. S'adresser à 231, rue Notre-Dame, St-Boniface, Man.**

**ON DEMANDE**—Des applications pour la gérance de la Coopérative de Consommation de La Broquerie, Man. Devront être reçues avant le 10 décembre. **J.-W. Verrier, sec., La Broquerie, Man.** 222-33P.

**A VENDRE**—2 manteaux pour âge de **15 à 16 ans.** Un broadtail et un bouclé de laine vert avec collet de fourrure, en bonne condition. **$20.00** pour les deux. S'adresser à **251, avenue Provencher, St-Boniface, tél. 204-370** 220-32C.

**ON DEMANDE**—Couple pour travailler sur ferme. Ouvrage à l'année. Auront leur propre maison. Écrire à **Boite 226, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 226-33P.

**A VENDRE**—Manteau en "Broadtail" et manchon en bonne condition. **Téléphoner à 29-211.** 213-32C.

**A VENDRE**—Cottage de 5 chambres. Chauffage à l'eau chaude. Planchers en chêne. Tout à fait moderne. Prix: $7,000. Possession immédiate. S'adresser à **Standard Realty, 601 Edifice Confederation Life, Winnipeg, Man. Téléphone: 98-353.** 214-32C.

**ON DEMANDE**—Une fille sérieuse pour servir repas au comptoir dans restaurant. Pas de vaisselle à laver. N'a pas à s'occuper de la cuisine. S'adresser à **675, rue Osborne, Winnipeg, Man.** 215-32C.

**COUTURIERE**—Robes, tailleurs, uniformes, etc. Nous faisons aussi du linge d'enfant, tel que culottes pour garçon, etc. Apportez votre matériel à **373, rue Kennedy, ou informez-vous en appelant à 24-492.** 216-32C.

**ON DEMANDE**—Une personne connaissant un peu l'assurance et la tenue des livres. Doit pouvoir parler français. 197.

**AGENCE**—Si quelque agent manufacturier désire agence exclusive pour un territoire pour la vente d'un produit nouveau sur le marché qu'il s'adresse au **Service d'Administration, 1743, rue St-Denis, Montréal, P.Q.** 202-33C.

**A VENDRE**—Maison moderne de 6 chambres. Planchers en chêne. Dans le district de Fort Rouge. Seulement $4,950. Possession le 1er décembre. Appeler le soir seulement à 36-322. **Neely-Rodgers Co. 819-21, Edifice Somerset, Winnipeg, Man.** 201-32P.

**A VENDRE**—Bungalow moderne dans site de choix à St-Boniface. Grand salon, cuisine, 2 chambres à coucher, planchers en chêne et foyer. Possession au mois de décembre. Seulement $4,800. **Téléphoner à: 97-494. Neely-Rogers Co., 819-21, Edifice Somerset, Winnipeg, Man.** 201-32P.

**A VENDRE**—Maison de 18 chambres. Située au centre de la ville de St-Boniface. Moderne. Revenus substantiels assurés. Acheteur pourrait prendre possession d'une suite immédiatement. Prix $7,300. **Téléphoner à: 97-494. Neely Rodgers Co. 819-21, Edifice Somerset, Winnipeg, Man.** 201-32P.

**A VENDRE**—Bungalow tout à fait moderne. 5 chambres. Bien situé. Dans St-Vital. Possession immédiate. Seulement: $6,700. **Téléphoner à: 97-494. Neely Rodgers Co. 819-21, Edifice Somerset, Winnipeg, Man.** 201-32P.

**ON DEMANDE**—Une femme pour tenir maison pour un célibataire. Pas d'ouvrage au dehors, seulement ouvrage du ménage. S'adresser à **Boite 193, La Liberté et Le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 193-33P.

**ON DEMANDE**—Un couple sans enfants ou homme et femme catholiques, femme pour tenir maison et homme pour conduire camion. Bonne place pour personnes sérieuses et honnêtes. Dire âge. Références exigées. S'adresser à **Boite 193, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 193-33P.

**SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME**, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man.** T.F.

**MESSIEURS! Vous levez-vous la nuit?** Urinez-vous fréquemment et éprouvez-vous des douleurs lorsque vous le faites? Prenez le "Golden Kidney Bladder Treatment". Donne un soulagement durable. $3.00. Pourquoi vous sentir vieux et déprimé à 40, 50 et 60 ans? Prenez le "Hormone Vitamin Combination" pour avoir de l'énergie et de l'ambition. $5.00. Tous frais de port payés. **Golden Drugs, angle St. Mary's et Hargrave, Winnipeg.**

**POUR ACHAT ET VENTE** de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces
s'adresser à
**C. Buffet, 302 édifice McIntyre**
**Téléphones 97-125 ou 204-567**

**FERMIER ET AUTRES PERSONNES RESIDANT EN DEHORS DE WINNIPEG**

**Vous pouvez gagner de l'argent cet hiver en taillant du chamois chez vous. La plus grande usine de ce genre au Canada vous offre un travail permanent et facile.**

**S'adresser personnellement à Chambre 201, 2e étage, 332, avenue Bannatyne, Winnipeg.** 225-35C.

**POSSESSION IMMEDIATE — ST-BONIFACE.** Semi-bungalow moderne de 6 chambres, dont 3 chambres à coucher, chauffage à air chaud; foyer électrique; grand garage; lot de 50 pieds. $6,000 dont la moitié comptant. Téléphoner le soir à 201-503.
**ARGUE BROS. LTD.**
**Edifice Lombard** Tél: 97-291. 224-32C.

**Mainville "V"**
**Powerful Herbal Remedies Co.**
**513 Osborne St., Winnipeg, Man.**

Une bouteille de liniment Mainville soulage de l'eczéma, des varices, des hémorroïdes, des furoncles. La démangeaison est calmée en deux minutes. Bouteille de 12 on., **$2.00.**

Le sirop tonique Mainville "V" Powerful vous donne l'impression d'être une nouvelle personne, en deux semaines. **Deux grandeurs. $2.50 ou $5.00 franco.**

ECRIVEZ POUR DEPLIANT GRATUIT

**Si vous avez les cheveux gris**, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Écrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man.** T.F.

## CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrooke, Winnipeg, Téléphone 35 226.** T.F.

## MERCREDI ET JEUDI PROCHAINS

## 5 et 6 DÉCEMBRE

## A L'AUDITORIUM


Charland Prud'homme

## L'Homme Blanc

FERNAND SARRAN

•

## Le Prétexte

DANIEL RICHE

**BILLETS EN VENTE A 200, AVE PROVENCHER**

30 novembre—Vendredi - - - 5 h. à 8 h.
1er décembre—Samedi - - - 2 h. à 8 h.
3 décembre—Lundi - - - 5 h. à 8 h.
4 décembre—Mardi - - - 5 h. à 8 h.

## TÉLÉPHONE 202 429

Au Théâtre avant la représentation

# Au Sacré-Coeur

### Le bazar

Notre bazar paroissial a eu lieu la semaine dernière. Commencé le samedi 17 novembre, il se termina le mercredi 21 novembre.

Le R.P. D. Jubinville, O.M.I., directeur de la Maison des Retraites Fermées, à St-Boniface, et ancien curé de la paroisse, ainsi que Mme D. L'Heureux, Mme E.-T. Etsell, présidente de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises du Manitoba, Mme J. Carignan, présidente des Dames de Ste-Anne de la paroisse, étaient les invités d'honneur pour la circonstance. Le bazar débuta par un thé qui fut offert par Mme J.-A. Rhéaume, présidente du bazar. Mlle Thérèse Rhéaume, Mlle Simonne Champagne et Mlle Denise LaFlèche servaient le thé. Le bazar se poursuivit les lundi, mardi et mercredi, 19, 20 et 21 novembre. Le mardi soir vers 10 heures, eut lieu le grand tirage. Une grande foule de paroissiens et d'amis étaient présents.

Le mercredi soir un succulent souper aux fèves fut servi aux nombreux convives. Mme J.-O. Audet était en charge de l'organisation.

Il nous fait plaisir de remercier toutes les personnes qui ont envoyé des objets ou des aumônes pour le bazar et qui en ont ainsi assuré le succès. Nous remercions également bien sincèrement toutes les personnes, dames, jeunes filles, messieurs qui ont travaillé au bazar avec grand dévouement et avec le bel esprit paroissial qui caractérise les nôtres.

Dimanche dernier, le R.P. Curé remercia Mme J.-A. Rhéaume, présidente, qui s'est acquittée si bien de sa tâche si délicate et a su maintenir un si bel esprit durant toute l'organisation et a obtenu le magnifique résultat que nous connaissons. Il remercia aussi toutes les personnes qui ont si magnifiquement coopéré avec Mme la présidente. Il dit aussi sa reconnaissance aux paroissiens pour leur générosité, et se dit très satisfait du bazar et du tirage. Il se dit heureux de constater l'attachement qu'on a prouvé une fois de plus à la paroisse. Ce qui compte le plus c'est le dévouement envers une oeuvre aussi importante et aussi nécessaire.

En même temps que nous remercions Mme J.-A. Rhéaume, présidente, il nous fait plaisir de remercier aussi, et très sincèrement Mme G.-M. LaFlèche qui avait accepté la charge de présidente et qui a mis l'organisation en marche. Mme LaFlèche a dû aller au chevet de son père mourant, à Québec. C'est alors qu'elle a demandé à Mme Rhéaume de la remplacer à la charge de présidente. Nous savons le succès que Mme LaFlèche a remporté l'an dernier et nous savons que cette année encore elle a contribué largement au succès non moins magnifique obtenu au bazar. Nous remercions donc bien chaleureusement ces deux dames de leur dévouement à la paroisse.

Nous remercions aussi d'une façon toute spéciale les Révérendes Soeurs du couvent qui se sont chargées d'un comptoir du bazar et qui, avec l'aide de leurs élèves, ont obtenu un très beau succès.

Mlle Thérèse Guay nous demande d'annoncer dans cette chronique, que la jolie lampe tirée à son comptoir de "LA PECHE" fut gagnée par Mme Albert Blanchard. Le billet gagnant portait le numéro 809.

### Le tirage

Vers 10 h. du soir, le mardi 20 novembre, eut lieu le grand tirage. M. Georges Guertin présidait. Il appela trois personnes de la salle. Mme O'Donavan (469, rue Edmonton), M. Marcel Rémillard (de St-Joseph, Man.), et M. Georges Perron (728, chemin Valour) se présentèrent. Après avoir tiré aux cartes, le sort tomba sur M. Marcel Rémillard qui tira les cinq billets chanceux.

Le 1er billet tiré portait le no 90886 et le nom de Mlle Antonia Paré, St-Vincent de Paul, comté Laval, P.Q.

Le 2ème billet tiré portait le no 91533 et le nom de Mlle Denise Emond, La Broquerie, Man.

Le 3ème billet tiré portait le no 13493 et le nom du R.P. Joseph Lopuszanski, O.M.I., Oakburn, Man.

Le 4ème billet tiré portait le no 66384 et le nom de Mme Joseph Meunier, Morinville, Alberta.

Le 5ème billet tiré portait le no 85159 et le nom de M. Nap. Allard, Carleton Centre, comté Bonaventure, P.Q.

Nos félicitons les heureux gagnants et les remercions de l'aide précieuse qu'ils ont accordée à notre oeuvre religieuse et patriotique.

Le R.P. Royal Carrière, O.M.I., vicaire, qui avait organisé la rafle, est très heureux du succès et tient à remercier toutes les personnes qui ont si bien répondu à son attente.

Le R.P. Curé remercia aussi, dimanche dernier, tous les paroissiens qui, cette année encore, furent si généreux envers notre paroisse et notre école françaises.

### Partie de cartes

**Les jeunes gens de la paroisse organisent la dernière partie de cartes de la saison. Elle aura lieu dimanche prochain, le 2 décembre. Nous demandons aux paroissiens de bien vouloir répondre au dévouement des jeunes en venant aussi nombreux que possible à cette dernière organisation paroissiale avant la fête de Noël.**

## A VENDRE

Au Norwood, rue d'affaires, maison duplex; 2 suites séparées, haut loué, $35.00. Possession immédiate. Bas pourrait servir pour commerce. S'adresser à **Henri d'Eschambault, 136, avenue Provencher, St-Boniface. Téléphone 201 137.**

PORTRAITS — COPIES
PASSE-PORTS — PHOTOS
**LYCEUM PHOTO STUDIO**
Propriétaire: R. POIRIER
30, édifice Stobart
**290, rue Portage** **Winnipeg**
**Téléphone 96 042**

**DUFAULT SHEET METAL AND RETINNING CO.**
**Entrepreneurs**
CHAUFFAGE — PLOMBERIE
COUVERTURE (GRAVIER)
CLIMATISATION
STOKERS
**893, rue Taché, St-Boniface, Man.**
**Téléphones**
**Bureau: 202 305 Résidence: 204 309**

**RENCONTREZ VOS AMIS AU**
**Waldorf Lunch Bar**
**344, rue Main**
Prix populaires - Service courtois.
**Salle de banquet pour toutes occasions.**
Consultez-nous pour vos soupers de famille, soirées, etc.
L.-H. GAUTHIER, prop.
**Téléphone 91 076**

## *Si vous avez $2,500. comptant*

Vous pouvez acheter une jolie maison de 7 chambres dans la partie ouest de la ville. Planchers de bois dur dans toutes les pièces. Baignoire "recessed" et douche. Maison décorée avec goût. Balcon peut être utilisé comme chambre à coucher. Solarium. Garage. Lot de 33 pieds. Le reste du montant requis pour l'achat de la maison, payé à termes. POSSESSION POUR ACCOMMODER ACHETEUR.

**WARD & THOMPSON**
**408, édifice McArthur**

## Très jolis calendriers muraux pour 1946

| No | | |
|---|---|---|
| 218 | Le Bon Pasteur | 30c |
| 219 | Saint Joseph | 30c |
| 269 | Jésus dans le Jardin | 30c |
| 287 | La Ste Famille et les Anges | 30c |
| 301 | Madone de Czestochowa (connue aussi sous le nom de Madone Noire) | 30c |
| 313 | La Cène | 30c |
| 331 | Saint Coeur de Marie | 30c |
| 334 | Sacré-Coeur de Jésus | 30c |
| 343 | L'Ange Gardien | 30c |
| 356 | La Ste Famille et les Rois Mages | 30c |
| 360 | La Ste Famille et le Saint-Esprit | 30c |
| 363 | Le Christ-Roi | 30c |
| 366 | Notre-Dame du Perpétuel Secours | 30c |

**4 calendriers pour $1.00**
**25 pour $4.75**
**100 pour $18.00**

Pour les entreprises commerciales nous imprimons des calendriers sur lesquels nous insérons les noms de celles-ci.
ECRIVEZ POUR AVOIR UN CATALOGUE GRATIS.
Envoyez votre commande avec l'argent requis à:
**Dominion Import Company**
**806, rue Main** **Winnipeg, Man.**

## QUINTON VOUS OFFRE UN SERVICE COMPLET DE FOURRURE

**•NOUVEAUX MANTEAUX DE FOURRURE**
Faites-vous faire sur mesure un nouveau manteau de fourrure par les fourreurs experts de Quinton.

**•REPARATIONS URGENTES DE FOURRURE**
Vous aurez un prompt service de réparation de fourrure chez Quinton.

**•NETTOYAGE DES MANTEAUX DE FOURRURE**
Quinton nettoiera votre manteau de fourrure et lui donnera l'apparence d'un manteau neuf.

**Téléphone 42 361**

Quinton's
CLEANERS DYERS FURRIERS

# Chevaliers de Colomb

### Conseil Provencher

A sa dernière réunion le Conseil décida d'avoir une initiation et la date en a été fixée au 9 décembre prochain. Nous espérons que la température sera favorable et nous assurera un grand concours de membres. Nous pourrons accommoder encore un certain nombre d'aspirants et nous demandons à tous les Chevaliers de se hâter à nous envoyer leurs demandes d'admission. Le temps est court. Aidez votre Grand Chevalier par votre concours et votre présence, afin de faire un autre succès de cette belle fête. L'initiation sera suivie d'un banquet mixte à l'hôtel Marlborough. D'après les mesures de guerre l'espace disponible sera restreint et nous demandons à nos sous-conseils de nous renseigner sur le nombre de convives à recevoir afin d'éviter tout désappointement à la dernière heure.

**N'oublions pas notre soirée de théâtre au Paris le jeudi 13 décembre prochain. Les billets s'envolent rapidement. Que chaque Chevalier sans exception nous donne son appui et renvoie au plus vite les souches de billets au Grand Chevalier. Ces boites-surprises ne sont peut-être pas ce qu'un bon nombre semblent croire. On nous affirme, en effet, que dames et demoiselles seront bien aises de les gagner.**

Nous apprenons avec peine le décès du Frère Alex. Doutre, de Gravelbourg. Cet excellent chrétien, dévoué à la cause de la Chevalerie depuis de longues années, est mort à Gravelbourg le 9 novembre. Nos Chevaliers du Manitoba se souviendront avec émotion du Frère Doutre et des efforts magnifiques qu'il a accomplis sous leurs yeux. Ne l'oubliez pas dans vos prières. Sincères sympathies à sa famille et au Conseil de Gravelbourg qui subissent une lourde perte.

Les Frères Albert et Georges Nolette, de Ste-Agathe, sont également affligés par la mort de leur mère. Nos profondes sympathies à ces bons Frères.

Le dimanche 18 novembre dernier les Frères Rhéaume, Guilbert, J. Royal, Poitras et Ledoux accompagnaient M. le juge L.-P. Roy dans une petite sortie au village de La Salle. Une trentaine de Chevaliers se réunirent à la demeure du Frère Trefflé Gouin. Tous se déclarent enchantés de cette visite.

Trois Frères de Somerset et deux de Le Pas étaient présents à notre assemblée. A la bonne heure! Ils sont toujours les bienvenus.

**Le Frère Intendant, le dentiste P.-E. LaFlèche, nous réservait un bon régal pour la fin de l'assemblée en nous présentant le capitaine Louis Deniset, jeune vétéran des campagnes africaines, italiennes et hollandaises. Ce dernier nous intéressa vivement par une causerie sur des sujets vus et vécus, dans ces campagnes glorieuses mais dévastatrices.**

**Le Frère docteur Carbotte se chargea en termes élogieux de remercier son brillant camarade de Collège de cette causerie très instructive.**

**Il nous le faut, celui-là. Qu'en dites-vous, docteur?**

**Les frères chevaliers dont les noms suivent ont déjà envoyé leur contribution de $2.00:**

**R. P. C.-E. Paquette, R. P. L. Lafrenière, R. P. D. Jubinville, M. l'abbé M. Pierquin, le docteur J.-J. Trudel, le docteur J.-J. Bourgoin, le docteur J. Picard, MM. Henri Lacerte, Norbert Guertin, Georges Taburet, J. Schimnowski, S.-J. Payette, J.-H. Bourgoin, Joseph LaSalle, P. Dumas, J.-E. Dumas, C. Barnabé, J.-A. Lemoine, Georges Lemoine, E. Marshall, R. Vien, R. Ledoux, A. Bertrand, P. Desrosiers, F. Langevin, L. Charrière, C. Lafrenière, Joseph Alarie, O. Marquis, H. Tessier, J.-A. Dansereau, A. Roy, L.-P. Bibaud, R.-J. Stanners, R. Couture, H. Deschambault, R. Thibault, A. d'Auteuil, H. Fradette, C. Desaulniers, P. Jutras, R. Bouchard, A. Champagne, R. Blanchard, A. Blanchard, N. Bougard, Joseph Joyal, P. Delorme, O. Guenette, A. Perron, E. Olivier, Paul Marion, T. Dorge, B. Régnier, A.-H. Côté.**

**Si vous n'avez pas déjà envoyé votre contribution, ne retardez pas à le faire. Le succès dépend de chacun des membres du Conseil. Il ne doit y avoir aucune exception.**

Encouragement aux artistes canadiens: l'Office national du Film a, dans sa cinémathèque, un film de Fridolin, un autre sur la Symphonie de Toronto, que dirige sir Ernest McMillan.

# Amenez les enfants au RAYON DES JOUETS

## Dans l'annexe EATON, rue Donald

La première visite au rayon des jouets constitue l'une des grandes joies qu'éprouvent les tout petits durant le temps de Noël, et nous connaissons beaucoup d'adultes qui en retirent un grand plaisir aussi! Revenu dans son ancien domaine, dans l'annexe Donald, le rayon des jouets n'est qu'un éclat de lueurs et est rempli de toutes sortes de jouets pour petits garçons et petites filles



Animaux attrayants . . . jolies poupées . . . camions mécaniques . . . jeux intéressants . . . et, en plus, nombre d'autres agréables surprises.

Et ce n'est pas tout. Le Père Noël sera là en personne! Et il a un petit cadeau pour chaque garçonnet ou fillette qui ira le voir. Sur semaine, les jours de réception sont de 9 h. 30 à 11 h. 30 du matin, et de 1 h. 30 à 4 h. de l'après-midi. Le mercredi et le samedi, de 9 h. 30 à 11 h. du matin.

**THE T. EATON CO LIMITED**

## ECHOS DE LA FRANCE LIBRE CERCLE DE WINNIPEG

La France Libre, section de Winnipeg, commence ses activités pour la saison d'hiver.

Un grand thé, sous les auspices du consul de France, M. P.-Adigard des Gautries, sera donné au profit de ses oeuvres, de 3 heures à 7 heures, dans les salons de Mme C.-E. Landry, 804, avenue Grosvenor, Winnipeg. (On prend l'autobus Crescent et on descend au coin de Crescent et Grosvenor).

Tous et toutes voudront apporter leur contribution à une oeuvre aussi utile. Venez de bonne heure car, avec la générosité inépuisable et bien connue de la population, il y aura certainement une nombreuse assistance.

Renée STE-MARIE,
sec. régionale.

## Société St-Jean-Baptiste de Winnipeg

### Soirée

Un bon groupe de sociétaires et d'amis se réunirent le lundi 26 novembre, pour se récréer et jouir de quelques moments d'intimité.

Le président et les organisateurs tiennent à remercier tous ceux qui ont répondu à leur invitation. Ils espèrent que ces soirées seront un moyen de raffermir les liens d'amitié des membres et de leurs amis.

## RESULTATS DES ELECTIONS CIVIQUES DANS WINNIPEG

**Echevins**

**Quartier no 1: C. E. Graham, C.E.C., Hilda Hesson, C.E.C., C. E. Simonite, C.E.C.**

**Quartier no 2: V. B. Anderson, C.C.F., J. Black, C.E.C., J. St. John, C.E.C.**

**Quartier no 3: J. Forkin, L.E.C., J. Blumberg, C.C.F., J. Stepnuk, W.T.A.**

**Commissaire d'écoles**

**Quartier no 1: D. A. P. McKay, C.E.C., A. H. Fisher, C.E.C., W. S. McEwen, C.E.C.**

**Quartier no 2: A. Beck, C.E.C., Rev. P. M. Peterson, C.C.F., H. A. Chappel, C.C.F.**

**Quartier no 3: J. Zuken, L.E.C., A. Zaharychuk, W.T.A., M. Averbach, C.C.F.**

**Légende: C.E.C.: Civic Election Committee, C.C.F.: Cooperative Commonwealth Federation, L.E.C.: Labor Election Committee (communiste), W.T.A.: Winnipeg Taxpayers Association.**

Le rayon de la lampe Roetgen a pris une place unique dans le dépistage de la tuberculose.

**James Shaen**
**Optométriste et Opticien**
**204, EDIFICE MONTGOMERY**
**Téléphone 97 850**

**Pour une rapide vente d'écoulement**

**Double lit superposé (bed bunk) en acier**

Une quantité limitée de lits superposés à peine usagés. Conviennent pour:
**Camps, maisons ou institutions.**
**Seulement $6.95 chacun**
**(Prix, neufs, environ $16.00)**

**MERES!** Voici l'occasion pour vous de procurer un lit confortable à deux de vos fils.
**Matelas neufs adaptés à ces lits, $3.75 chacun**

**Ecrivez pour prix spéciaux pour commandes de 12 ou plus.**
Envoyez votre bon postal avec votre commande.
**Manitoba Furniture**
**355, ave Ellice** **Winnipeg**

**Enregistrements faits sur commande**
**Chant**
**Musique instrumentale**
**Messages**

L'enregistrement de votre voix vous permettra d'améliorer votre talent.

**PROFESSEURS DE**
**piano - accordéon - violon**
**guitare - banjo - mandoline.**
Instruments de musique réparés.

**Lowe's Accordion School**
**318, rue Kennedy** **Winnipeg**
**Téléphone 96 021**

**BRYANT'S Photo Studio**
**OFFRE SPECIALE**
Une très jolie photo 8x10 Silvertone, non encadrée (Tête et épaules)
**$1.50** Valeur de pour / seulement **25c**
Découpez cette annonce
**BRYANT'S PHOTO STUDIO**
611 TIME BUILDING
Portage et Hargrave
Fondé en 1882

**Pour Vos Troubles de pieds?**

Consultez le
**Dr J.-N. Rousseau, M.T.**
**Pédicure Spécialiste et Orthopédique Technicien**
Diplômé de Montréal, New-York et Chicago.
SPECIALITE: Oignons aux pieds.
**HEURES DE BUREAU:**
Tous les jours, de 10 h. à 5 h.
Le soir et les jours de fête, sur rendez-vous seulement.
**Téléphone 203 926**
**157A, AVENUE PROVENCHER**
**St-Boniface, Man.**

***Spéciales pour l'automne***

VERITABLES AUBAINES POUR
**PERMANENTES**
JOLIES ET ATTRAYANTES

**Ondulation lustrée** $1.95 — Comprend shampooing et ondulation
**Ondulation attrayante** $2.85 — Comprend shampooing et ondulation

**SPECIAL!**
**ONDULATION A L'HUILE** $3.50
Style pour chaque personnalité. Rég. $5.00

OUVERT TOUTE LA JOURNEE LE SAMEDI

**GUARANTEED WAVE SHOP**
Ste 2, édifice Stobart — **Tél. 96 090** — Près du Lycéum

**Nous désirons aviser les soldats de retour du front qui possèdent des certificats de priorité que nous pouvons leur confectionner des complets en deux ou trois semaines. Nous avons des échantillons spéciaux, à des prix modérés. Venez le plus tôt possible.**




**Taillés à la main d'après vos propres mesures.**
**C'est obtenir le plus nouveau aux plus bas prix**
**que d'acheter chez HUOT**